LA

VILLE DE ROME

OU

DESCRIPTION ABREGÉE

DE CETTE SUPERBE VILLE,

DIVISÉE EN QUATRE VOLUMES

Et ornée de 425 planches en taille douce.

TOME IV.

Contenant la description du X Quartier du CAPITOLE, du XI de SAINT-ANGE, du XII de la RIPA, du XIII de TRANSTEVERE, & du XIV du BOURG, ou du VATICAN.

A ROME

De l'Imprimerie d'ARCHANGE CASALETTI, a Saint Eustache.

Chez { VENAN. MONALDINI, BOUCHARD ET GRAVIER,
{ GREGOIRE SETTARI, Libraires au Cours.

M D C C L X X V I I I.

AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS.

LA VILLE DE ROME

X.

QUARTIER DU CAPITOLE,

Où ſont le Capitole, le Coliſée & l'Egliſe de S. Grégoire le Grand.

ON donne à ce Quartier 3607 cannes de circuit, c'eſt-à-dire plus de cinq milles. Il eſt ſitué entre les Quartiers des Monts, de la Pigna, de Saint Ange & de la Ripa, & cette partie des murs de la Ville où eſt la Porte Latine. Il comprend le mont Capitolin, dont il a pris le nom, le mont Palatin, le Celiolus, & partie du mont Celius. Il occupe l'ancienne region Palatine, & partie des regions d'Iſis-&-Serapis, de la Celimontana, de la Porta-Capena, de la Via-Sacra, du Forum-Romanum, du Grand Cirque & de la Piſcina Publica [1].

Ce quartier ſe diviſe en deux parties, dont l'une eſt au Couchant d'été & l'autre au Levant d'hiver.

ARTICLE I.

Partie Occidentale du X Quartier, où ſont le Capitole, le mont Palatin, & l'Egliſe de S. Marie in Campitelli.

CEtte partie du dixiéme Quartier comprend ce qui eſt au Nord-Oueſt de la vallée qui eſt entre le mont Palatin & le mont Celius.

En allant de la Place du Jeſus, où nous avons terminé la deſcription du neuviéme Quartier, vers le Capitole, on trouve le *Palais Aſtalli* [2] & celui de *Muti-Buſſi*, bâtis l'un & l'autre ſur les deſſeins de Jean-Antoine de Roſſi. Derriere ce dernier eſt l'Egliſe des *Saints Venant & Anſovin* [3], appellée anciennement *Saint Jean Baptiſte in Mercatello*. Depuis 1674 elle appartient à la Confrérie des Cameriniens. Le tableau du maître autel, qui repréſente les deux Saints titulaires, a été peint par Louis Garzi.

La Place qui eſt près de-là, entre le Palais Mutti-Buſſi & l'eſcalier du Capitole, eſt décorée d'une fontaine, faite par Jacques de la Porte, & des façades de deux Palais, dont l'un appartient aux Ruſpoli & l'autre aux Maſſimi.

La rue, qui eſt au Couchant de la fontaine, conduit à S. MARIE IN CAMPITELLI [4], belle Egliſe des Clercs Reguliers de la congregation de Lucques. En 1656 elle fut rebâtie avec magnificence par le Peuple Romain, ſur les deſſeins du Cavalier Rainaldi, & Alexandre VII y fit tranſporter l'image miraculeuſe de la Vierge qui étoit dans l'Egliſe de S. Marie-in-Portico, aujourdhui de S. Galle, & qui eſt gravée avec des filets d'or dans un ſaphir d'un palme de haut ſur demi palme de large. On voit dans cette Egliſe de belles colomnes de marbre & des chapelles richement décorées. Dans celle de S. Anne il y a un beau tableau de Jourdans, mais il n'eſt pas aſſez éclairé. Dans une des croiſées de la coupole on remarque un Croix tranſparante, formée d'une colomne d'albâtre fort rare, qui avoit été trouvée dans les ruines du *portique d'Octavie*, bâti par Auguſte dans le voiſinage, du côté de la *place Montanara* [5], vers laquelle étoit autrefois la *Porte Carmentale*.

A côté de cette place eſt la petite Egliſe de *S. Marie in monte Caprino* [6], ou *in vinci*, de la Confrérie des Savoniers; & vers le Nord, le *Monaſtere de Torre-di-Specchi* [7], fondé par S. Françoiſe, Romaine, où ſe retirent des filles & des veuves pour y mener une vie Religieuſe, ſans faire cependant des Vœux.

[1] Voyez planche 1. [2] V. plan. 1, n. 1. [3] V plan. 1, n. 2.
[4] V. plan. 1, n. 3, & plan. 30. [5] V. plan. 1, n. 4. [6] V. plan. 1, n. 5.
[7] V. plan. 1, n. 6.

On voit, presque vis à-vis, la petite Eglise de *S. Urſule*, de la Confrérie de même nom, & celle de *S. André in Vinci*, qui appartient à l'Archiconfrérie des sculpteurs, & dans laquelle on remarque quelques bonnes peintures.

La *rue de Tor-di-Specchi* conduit au pied de la montée du Capitole, à côté de laquelle, dans la *rue Pataccbia*, est l'ancienne petite Eglise de la *B. Rita* [1], appellée auparavant de *S. Blaiſe ſub-Capitolio*. Sa façade est de l'architecture du Cavalier Charles Fontana.

Accoutumés dès l'enfance à regarder le Capitole comme le centre de la puissance Romaine, le lieu élevé d'où les Vainqueurs du Monde régloient le sort du reste des Mortels, les étrangers s'imaginent y trouver encore le monument de la terre le plus respectable. A peine ose-t-on s'en former une idée. C'est-là d'où les Scipions, Pompée & César partoient pour aller subjuguer l'univers, qui ne sembloit que les attendre pour se soumettre à leurs loix. Cette puissance a été si immence, que l'on se persuade que le Capitole a été un lieu inaccessible à tous autres qu'aux Romains & aux Dieux, qui sembloient soutenir ensemble & à forces égales le sceptre de l'univers. Mais si toutes ces idées ont eu quelque réalité, les choses ont absolument changé de face. A ce gouvernement militaire & absolu, où la force étoit l'appui de la domination, a succedé un Empire doux & tranquille, qui ne connoit d'autres armes que la persuasion, & dont l'autorité toute spirituelle, appuyée sur la parole formelle d'un Dieu fait homme, se soutient avec une dignité plus réelle, une soumission plus libre, une durée plus inalterable, & une domination plus étendue.

Ainsi le *Capitole moderne* n'a plus aucun apareil formidable. Il ne reste même que quelques debris de l'ancien, & on sçait à peine l'emplacement de sa fameuse *Citadelle*; de la *Roche Tarpéienne*, du magnifique *Temple de Jupiter Capitolin*, où l'on voyoit de grandes statues en or; de l'*arc de Scipion l'Africain*; de l'*Atheneum*; du *Temple de Vejovis*; de la place remplie de statues de grands hommes; de la *Curia Calabra*, du *Temple de Jupiter Feretrien*, & d'autres édifices célebres, dont il étoit décoré.

On monte aujourdhui au Capitole, dont la façade principale est du côté du Nord-Ouest, par un bel escalier construit par Michel-Ange, & bordé de deux balustrades, au bas desquelles sont deux Sphinx Egyptiens de basalte, que le Pape Pie IV y fit placer, & qui jettent de l'eau par la gueule dans des cuvettes. Il y a à côté un autre escalier cordonné, où les carrosses peuvent monter.

La belle *place du Capitole* [2] est formée par le Palais du Senateur, qui est au fond, en face de l'escalier; par celui des Conservateurs à droite, le palais du cabinet des antiques à gauche, & une balustrade du côté de la montée. Cette balustrade est décorée des statues colossales de Castor & Pollux en marbre Grec, tenant chacun un cheval par la bride; de deux grands trophées antiques, qui sont les plus beaux que l'on connoisse; de deux statues des fils de Constantin, & de deux colomnes Milliaires, qui font un bon effet. Au milieu de la place est la fameuse statue equestre de Marc-Aurele, en bronze [3], qui est la plus belle qui soit restée des anciens, & qui est placée sur un grand Pie destal d'un seul bloc de marbre du dessein de Michel-Ange. Elle étoit auparavant devant le palais de Latran, d'où elle fut transportée ici sous Paul III, en 1530. La figure de l'Empereur est trés-bien composée, & le cheval a tant d'expression que Carle Maratte lui disoit: marche; oublie-tu que tu vis? Le fonds de cette place est orné d'une grande fontaine, où l'on remarque une belle statue antique de Rome [4], posée dans une niche au milieu de deux statues de fleuves qui représentent le Nil & le Tibre.

La façade du *Palais du Senateur*, auquel on monte par un escalier à double rampe, est décorée d'un grand ordre Corinthien en pilastres posés sur un soubassement. La masse générale en est bonne, & fait bien pour la place en ce qu'elle domine sur celle des autres édifices qui y sont; mais les divisions ne sont pas belles, & les détails en sont trop maigres. Ce Palais a été fondé par Boniface IX sur les débris d'un ancien bâtiment qu'on croit avoir été le *tabularium*, ou les archives des Romains. La grande salle sert de Tribunal au Sénateur & aux Magistrats qui lui sont subordonnés. On y distribue aussi, tous les mois, les prix aux jeunes éleves de l'Academie de S. Luc, pour le dessein, la sculpture & l'architecture, & on y voit des peintures à fresque, avec quatre colomnes de Porta-Santa, & des statues des Papes Paul III, & Grégoire XIII, & de Charles d'Anjou, Roi de Naples: Les prisons sont au fond du bâtiment, & les appartemens du Sénateur sont au-dessus de la Salle.

Le *Cabinet d'antiques*, qui est au Nord-Est de la place, a à l'exterieur une galerie couverte qui regne dans toute sa longueur, soutenue d'un grand ordre de colomnes Doriques, qui portent un second ordre Corinthien plus léger, sur lequel est une riche corniche couronnée d'une balustrade, avec des statues antiques. Cet édifice est uniquement destiné à renfermer les monuments antiques qui peuvent servir à l'histoire Romaine & à celle des arts tels qu'inscriptions, bas-reliefs, autels, tombeaux, idoles Egyptiennes, busses, & statues Grecques & Romaines, qui y sont en grand nombre & de la plus belle conservation. Cette collection, commencée

[1] Voyez planche 1, n. 7. [2] V. plan. 6. [3] V. plan. 70. [4] V. plan. 67.

mencée par Innocent X, continuée par Clement XII, & augmentée par Benoît XIV & Clement XIII, quoique inférieure au cabinet Clementin du Vatican, à cause des chef-d'œuvres que celui-ci renferme, est encore en général la plus nombreuse & la plus riche qui existe dans l'univers. Nous nous contenterons d'en indiquer ici les pieces principales.

Vis-à-vis la porte d'entrée on voit au fond de la petite cour une statue colossale d'un Fleuve, placée dans une grande niche, sur une fontaine. C'est celle qui pendant long tems a été appellée Marforio, & à laquelle on a attribué tant de satyres & de reponses ingenieuses. On remarque encore au fond de la cour, deux colomnes de granite Egyptien, quatre statues de Vestales, & deux grandes Caryatides en forme de satyres, qui portent des paniers de raisins sur la tête. Parmi les statues, les tombeaux & les inscriptions, qu'il y a sous le portique, on distingue deux grandes Idoles Egyptiennes, dont l'une de basalte, & l'autre de granite rouge Oriental; une statue de Minerve avec un casque Grec; une Diane qui vient de décocher une fléche de son arc [1]; une autre avec son chien [2]; deux termes d'un beau travail; une Bacchante [3]; l'urne sepulcrale d'Alexandre Sévére & de Mammée sa mere, avec leurs statues couchées dessus & des bas-reliefs; & une belle statue militaire, qu'on dit mal à propos être de Pyrrhus, Roi d'Epire. Au bout du portique près de l'escalier, est une chambre remplie d'Idoles Egyptiennes, bien conservées & d'une forme singuliere. Ce sont des Isis, des Osiris & Anubis, à tête de vache, de taureau & de chien, avec un Crocodile & un Cercopiteque [4]. On a incrusté sur les murailles de l'escalier quantité de fragmens de l'ancien plan de Rome trouvé à S. Côme & S. Damien, & l'on a placé sur le premier pallier, les deux bas-reliefs qui ont été tirés de l'arc de Marc-Aurele près de S. Laurent in Lucina.

Au premier étage, dans le vestibule duquel on voit un bas-relief singulier de Cybele [5], on compte sept grandes pieces, qui sont celle du Vase, celle d'Hercule, la grande salle, celle des Philosophes, celle des Empereurs, la galerie & la chambre des melanges.

Les murailles de la *chambre du Vase*, qui est en face de l'escalier, sont pleines d'inscriptions au nombre de plus de 120, dont plusieurs sont très-interessentes. On y voit des busles, des colomnes, des cippes, une statue d'un Pancratiaste [6], & une collection considerable de vases & d'urnes antiques de porphyre, d'albâtre & de marbre d'un très-beau travail. Parmi les vases on distingue celui qui est au milieu. Il est de marbre blanc, d'une forme très-élegante, & orné d'un ramage de fleurs sculptées avec beaucoup de delicatesse. On l'a placé sur un autel rond qui lui sert de piedestal, & qui est chargé d'un bas-relief, où sont représentées douze Divinités differentes [7]. Sur l'un des autres autels, qui sont dans cette salle, il y a les figures de Diane, d'Apollon & de Mercure avec la barbe [8].

Dans la *chambre d'Hercule*, dont les murailles sont aussi couvertes d'inscriptions & de bas-reliefs, on remarque une belle statue d'Apollon, tenant sa lyre qu'il appuye sur un griffon; un Jupiter levant un masque de dessus son visage; un Hercule qui brule l'hydre à sept têtes; une Psyché avec des ailes de papillon; une Agrippine assise sur un fauteuil, dont l'attitude est naturelle & la composition très-noble; une vieille Bacchante, qui tient entre ses jambes un vase orné de pampres [9]; une Diane d'Epheſe; le chasseur Polimus, debout à côté d'un arbre & tenant un lapin; l'Amour & Psyché qui s'embrassent, petit groupe naïvement pensé, & dont les figures ont un tour aussi élegant qu'expressif; & trois autels singuliers, consacrés aux Vents, au Calme & a Neptune.

La *grande salle* est d'une magnificence à laquelle on ne peut rien comparer en ce genre. Parmi les beautés qu'on y voit, on distingue une Hygia, Déesse de la Santé, avec un serpent autour d'un bras; une vieille pleureuse, avec un petit vase à la main; l'Empereur Hadrien représenté debout tout nud, avec le casque en tête; Marius, statue en pied; une belle figure de la Clemence, tenant la patere & une hache; une Pretresse, dont le caractere de tête est aussi noble que gracieux; une Diane [10]; une Junon, qui a l'air très-noble [11]; un Faune avec une peau de lionceau en bandouliere, tenant une flute; un Gladiateur tombant, qui est d'un excellent choix & d'un grand naturel; un Antinous, figure nue, dont la tête est des plus belles [12]; un Dieu Averruncus Egyptien [13]; dont l'attitude a la fierté des plus belles figures Egyptiennes; la célebre statue du Mirmillon [14], ou Gladiateur mourant, qui est très-bien composée & de la plus grande expression; deux Centaures de marbre noir, dont la figure du plus jeune [15] est superieure à celle du plus âgé [16]; & une excellente statue moderne d'Innocent X, assis & dans ses habits Pontificaux, qui a été faite par l'Algarde. Elle est en bronze & de forme colossale.

Dans la *salle des Philosophes* on voit quatre friſes antiques, chargées d'ornemens d'une belle exécution; plusieurs bas-reliefs; dont l'un

1 Voyez planche 68. 2 V. plan. 64. 3 V. plan. 65. 4 V. plan. 52.
5 V. planche 80. 6 V. plan. 48. 7 V. plan. 81. 8 V. plan. 85.
9 V. plan. 66. 10 V. plan. 50. 11 V. plan. 35. 12 V. plan. 75.
13 V. plan. 37. 14 V. plan. 51. 15 V. plan. 54. 16 V. plan 53.

l'un représente un Faune suivi de trois Bacchantes [1], & un autre le sacrifice d'une nouvelle mariée à la Déesse de la Santé [2]; une statue de Zenon [3], qui paroît être son vrai portrait; & un grand nombre de bustes & de têtes de grands hommes, dont les plus estimées sont les portraits de Virgile, & ceux d'Hieron, Pitodoris, Diogene, Aristomaque, & de Pytagore.

La *chambre des Empereurs* contient plusieurs bas-reliefs estimés, deux belles statues de Flore [4] & de Vénus [5], & une grande collection de bustes antiques des Empereurs, Imperatrices & Princes de leurs familles, parmi lesquels on distingue ceux de Caligula, de Messaline, de Néron, de Julie fille de Tite, d'Hadrien, de Sabine sa femme coëffée en Cérès, de Luce Vere, de Commode, & de Faustine. Ce dernier est d'un joli caractere, & l'un des plus gracieux bustes des femmes de l'antique.

Dans la *Galerie* on remarque un buste colossal de Trajan, orné d'une couronne singuliere; un tableau en mosaïque très ancien; un grand nombre d'inscriptions; de belles colomnes; des statues, parmi lesquelles un Bacchus [6] & une Diane Lucifera [7]; des vases, des urnes sepulcrales, & plusieurs bas-reliefs estimés.

La *chambre des Melanges* renferme des monumens antiques de toute espece en marbre & en bronze, parmi lesquels une belle statue d'un Faune de marbre rouge, avec un bouc qui tient une patte appuyée sur une corbeille; un vase antique de bronze à cannelures d'une bonne forme; une petite statue en marbre blanc d'un vieux Satyre marchant; un beau buste de Domitius Enobarbus, Pere de Néron; une tête de Jupiter Ammon d'un goût fier; un portrait d'un homme inconnu, au coin de la porte, de la plus grande beauté; une bonne tête de Sylvain; une tête de Bacchus de la plus grande maniere; des têtes d'Alexandre [8] & de Leucothée [9]; un trepied de bronze qui se plie & qu'on pouvoit porter commodement sous le bras; & plusieurs autres morceaux antiques qui meritent d'être vus.

Derriere l'édifice, qui renferme cette précieuse collection d'antiques, est la célebre Eglise de S. Marie in Ara Celi, qui étoit une des vingt anciennes abbayes privilegiées de Rome, occupée par des Bénédictins jusqu'en 1252. Innocent IV la donna aux Religieux de S. François; Eugene IV y plaça des Observantins de la réforme de Saint Jean de Capistran; & Léon X en fit le titre d'un des Cardinaux Prêtres. Elle est placée au sommet du Capitole, & on y arrive par un grand escalier de 124 marches de marbre, qui ont été pris dans le ruines d'un temple de Romulus, sur le Mont Quirinal. Le Cardinal Olivier Caraffa la fit retablir en 1464, & elle est divisée en trois nefs par 22 colomnes antiques de beaux marbres, tirées du fameux Temple de Jupiter Capitolin, dont elle occupe l'emplacement. Entre le maître autel & la Sacristie, il y a un autel qu'on croit avoir été élevé par l'Empereur Auguste, dans le tems de la naissance de J. C. sous le nom de *Ara primogeniti Dei*. Il est orné de colomnes d'albâtre oriental, avec des chapiteaux & des bases de bronze doré, qui portent une petite coupole. La belle urne de porphyre qu'on y voit renferme le corps de S. Hélene & ceux de deux autres Saints. La voûte de l'Eglise fut ornée de dorures aprez la bataille de Lepente, remportée sur les Turcs en 1571. Le tableau du grand autel, qui est derriere le Tabernacle, passe pour être de Raphaël; & l'on remarque dans les chapelles des peintures estimées, de Mattei, Roncalli, Nicolas de Pesaro, François de Sienne, Muziani, & d'autres maîtres. On y voit aussi quelques statues & plusieurs tombeaux en marbre.

Le Palais des Conservateurs, sur la place du Capitole, est vis à-vis celui du cabinet des antiques & décoré d'une architecture tout-à fait semblable. On voit sous le portique, au rez-de-chaussée, la statue antique de Jules César en habit militaire, & celle qui fut érigée à Auguste après la bataille d'Actium [10]. Sous le portique qui est en face, au fond de la cour, il y la figure de Rome Triomphante, placée sur un beau piedestal, entre les statues de deux Rois captifs en marbre noir [11], & de deux Idoles Egyptiennes. Dans la cour, qui est entre les deux portiques, on remarque les pieds & une main du colosse d'Apollon, que Lucullus avoit fait venir du Pont, & qui avoit 58 palmes de haut; un beau groupe d'un lion dechirant un cheval, restauré par Michel-Ange; la tête & la main d'un colosse de Commode en bronze; une tête en marbre de Domitien, d'une grandeur prodigieuse; & un piedestal où est representée une province.

L'escalier, qui conduit à l'appartement superieur, est aussi orné de quelques belles antiques. On voit au bas la fameuse colomne rostrale, qui étoit autrefois dans le Forum & qui fut élevée 261 ans avant J. C. en l'honneur de C. Duilius, le premier des Romains qui triompha apres une victoire navale, remportée sur les Carthaginois. Au paillier on a placé deux bonnes statues d'Uranie & de Thalie, & quatre grands bas reliefs tirés de l'Arc de Marc-Aurele, qui étoit pres de S. Laurent in Lucina. Ils sont d'un travail excellent, & ils ont pour sujet un

[1] Voyez planche 86. [2] V. plan. 88. [3] V plan. 43. [4] V. plan 33.
[5] V. plan. 59. [6] V. plan 69. [7] V. plan. 32. [8] V. plan. 56.
[9] V. plan. 55. [10] V. plan. 44. [11] V. plan. 39.

un triomphe de Marc-Aurele ; le ſacrifice qu'il offre devant le Temple de Jupiter Capitolin ; l'Empereur à cheval qui donne des ordres aux Préteurs ; & Rome qui lui preſente le gouvernement de la terre, figuré par un globe.

L'appartement où s'aſſemblent les Conſervateurs, ou Magiſtrats municipaux, eſt diviſé en pluſieurs pieces. Dans la ſalle d'entrée, qui eſt grande & bien proportionnée, on voit la ſtatue d'Urbain VIII, en marbre, par le Bernin ; celles de Léon X & de Sixte-Quint en bronze ; les buſtes de la Reine Chriſtine & de la Reine Caſimire ; & ſix grandes peintures à freſque du Cavalier d'Arpin, qui y a repréſenté les premiers traits de l'hiſtoire Romaine. Celle de la bataille des Romains avec les Veiens eſt beaucoup ſuperieure aux autres. La ſeconde piece, peinte à freſque par Thomas Lauretti, preſente la continuation de l'hiſtoire de Rome : Mutius Scævola ſe brulant la main en préſence de Porſenna ; Brutus condamnant ſes deux fils à la mort ; Horatius Coclés arretant ſeul l'armée des Toſcans ; & la bataille ſanglante contre Tarquin le Superbe. On y voit auſſi les ſtatues des Generaux des troupes de l'Egliſe, Marc-Antoine Colonne, Charles Barberin, Alexandre Farneſe, François Aldobrandin, & Thomas Roſpiglioſi ; avec un beau buſte en bronze de Michel-Ange Buonarotti, deux belles colomnes de verd antique, & quelques buſtes antiques d'aſſés bonne maniere. Dans la troiſiéme piece on remarque une friſe, peinte par Daniel de Volterre, qui y a repréſenté le triomphe de Marius après la defaite des Cimbres ; la très-belle louve antique de bronze qui allaite Remus & Romulus, & qui fut frappée de la foudre au pied gauche de derriere, le jour même que Jules Céſar fut aſſaſſiné ; la célebre ſtatue en bronze du berger Martius qui s'arrache une épine du pied ; un beau buſte de Brutus, premier Conſul de Rome ; une magnifique ſtatue d'un des 12 Camilles, dont les yeux ſont d'argent, & qui eſt d'un excellent choix de nature & du plus grand vrai ; trois beaux buſtes dans des niches ovales ; & un très-bon tableau de S. Françoiſe, Romaine, par Romanelli, de Viterbe.

La ſalle de la Loggia eſt preſque entierement revêtue de fragmens des faſtes Conſulaires que le Grammairien Verrius Flaccus avoit mis en ordre ſous l'Empire d'Auguſte. On y voit cependant une ſtatue ſinguliere d'Hecaté à trois formes ; une petite Rhéa Silvia de bonne maniere ; & une belle tête de Mithridate en bas-relief. Dans les autres pieces on remarque encore des termes de Socrate & de Sappho ; des buſtes ou têtes de Scipion l'Africain, d'Apollon, de Philippe Roi de Macedoine, de Meſſaline, de Galba, de Virgile, de Ciceron, de Ptolemée douzieme Roi d'Egypte, de Meduſe, d'Ariane, de Poppée ; des ſtatues d'Hercule qui eſt en bronze doré, de Virgile, de Ciceron, de Cybele, d'un Harpocrate Egyptien, & de Cérès ; de beaux vaſes antiques ; deux oies de bronze ; des urnes ſepulcrales ; des meſures antiques de vin, d'huile & de bled ; un beau bas-relief qui repréſente une porte du Temple de Janus avec les quatre ſaiſons ; & de belles peintures de Jules Romain, d'Annibal Carrache, & de Pierre Perugin.

En ſortant de l'appartement des Conſervateurs on traverſe une galerie dont les murailles ſont preſque entierement revêtues de grandes tables de marbre, ſur leſquelles ſont écrits les faſtes Conſulaires anciens & modernes, & l'on arrive au riche *Cabinet de peintures*, que Benoît XIV a formé en 1749 pour l'avancement des artiſtes. Il eſt diviſé en deux grandes ſalles, dont l'une à droite eſt ſur les archives, & l'autre ſur l'Academie du nud. Elles preſentent une très nombreuſe collection de tableaux des meilleurs maîtres, dont nous ne citerons ici que les plus remarquables.

Dans la *premiere ſalle*, qui eſt à droite, l'enlevement des Sabines, par Pierre de Cortone, d'une belle compoſition ; Rémus & Romulus allaités par la louve ſur le bord du Tibre, excellent tableau de Rubens ; une Madeleine, du Guide, méditant ſur la Croix, dont la tête eſt gracieuſe ; une Sainte, du Dominiquin, qui regarde le Ciel & qui eſt plein d'expreſſion ; une communion de S. Jérôme, de Louis Carrache, eſquiſſe terminée du grand tableau qui eſt à Boulogne ; une grande mignature de Madame Subleyraz, d'après un tableau de ſon mari, repréſentant la Madeleine qui parfume les pieds du Sauveur ; Sainte Helene méditant ſur la Croix, par Paul Veroneſe, dont la draperie eſt très-riche ; la Sybille Perſique, par la Guerchin, d'un air fort gracieux ; la Vierge avec d'autres Saints, par le Carrache ; tableau dont la couleur previent ; la Vanité, par le Titien, de la plus belle couleur ; une belle Judith, du Guide ; Polixene ſacrifiée par Pyrrhus ſur le tombeau d'Achille, par Pierre de Cortone ; deux petits tableaux de batailles, du Bourguignon, touchés avec beaucoup d'eſprit ; deux Baſſans, dont l'un repréſente l'Ange qui annonce aux bergers le Meſſie ; & l'autre des Païſans avec des bêtes de ſomme ; Agar chaſſée de la maiſon d'Abraham, par François Mola, d'un bon ton de couleur ; & l'ame Bienheureuſe, du Guide, dont le deſſein eſt de la plus grande correction.

Dans la *ſeconde ſalle*, qui eſt à gauche une boutique de chaudronnier, l'un des plus grands & des plus beaux Baſſans qu'il ſoit poſſible de voir ; la Fortune, du Guide, finement deſſinée ; un beau payſage de Pierre de Cortone, où il y a deux ponts de bois ; l'enlevement d'Europe, de Paul Veroneſe, tableau d'une belle couleur ; un payſage du Domi-

quin, où Hercule paroît sur le devant; la bataille d'Arbelle, par Pierre de Cortone, où il y a beaucoup d'imagination; un Joli tableau d'Annibal Carrache, représentant la Vierge avec l'Enfant Jesus adoré par S. François; la Samaritaine, du même peintre, tableau vigoureusement colorié; un Soldat, par Salvator Rosa, & une forciere, l'un & l'autre bien touchés; & un S. Jérôme couché, qui s'éveille au son de la trompete, tableau du Guerchin, d'une expression sublime.

Sous cette salle est *l'Ecole de dessein sur le nud*, établie aussi par Benoît XIV, afin que les éleves puissent trouver au Capitole de quoi étudier la nature & l'art. Un Academicien y preside à toutes les séances & dirige les éleves.

Derriere le Palais des Conservateurs, où se trouve la partie du Capitole, qui étoit anciennement la mieux fortifiée, & où les Gaulois ne peurent pas entrer, il y a aujourdhui le *Palais Caffarelli*, bâti sous la direction de Grégoire Canonica, sur le *Mont Caprino* [1], qui est la fameuse *roche Tarpéienne*, d'où l'on precipitoit autrefois les coupables dans l'abîme qui étoit au-dessous.

En descendant du Capitole on trouve derriere le Palais du Sénateur les ruines du *Temple de Jupiter Tonant*, bâti par Auguste, dont il ne reste plus que trois colomnes cannelées, avec leurs chapiteaux & une partie de l'entablement, le tout en marbre & d'ordre Corinthien.

Un peu plus bas, à gauche, se trouve l'Eglise souterraine de *S. Pierre in Carcere*, qui est une partie de la prison, appellée autrefois *Carcer Mamertinus*, ou *Tullianus*, où S. Pierre & S. Paul furent enfermés sous l'Empire de Néron, vers l'an *66* de l'ére vulgaire, & où l'on voit encore une fontaine, qu'on croit avoir été produite miraculeusement par les prieres de S. Pierre pour baptiser S. Processus & S. Martinien qui gardoient le cachot. Cette prison, dans laquelle on mettoit les criminels condamnés à mort, avoit été construite par Ancus Martius, quatrieme Roi de Rome.

L'Eglise de *S. Joseph des Falegnami*, qui est sur celle de S. Pierre, fut bâtie en 1539 par la Confrérie des Menuisiers & autres ouvriers en bois, sur les desseins de Jacques de la Porte. Parmi les peintures dont elle est ornée, on distingue le tableau de la Nativité, qui est de Carle Maratte.

De l'autre côté, sur le penchant du Capitole, on voit les ruines du TEMPLE DE LA CONCORDE [2], qui avoit été dédié à cette Déesse par Furius Camille, Dictateur, & dont il ne reste que huit colomnes de granite, d'ordre Dorique, avec leurs chapiteaux & l'entablement. Ce sont celles qui en soutenoient le portique [3].

Au Sud-Ouest de ce Temple est *Nôtre Dame de Consolation* [4], Jolie Eglise d'une Confrérie de Gentilshommes, avec un Hôpital considerable tant pour les hommes que pour les femmes, qui ont quelque blessure. Cette Eglise, bâtie sur les desseins de Martin Lunghi l'ancien, est ornée de marbres & de peintures, faites par Thadée Zuccheri, le Cavalier Roncalli, & autres maîtres. Au bout de l'Hôpital est une autre petite Eglise, dediée à *Nôtre Dame des Graces*, avec une image de la Vierge, que l'on croit faite par S. Luc, & dont l'entrée est du côté de Campo-Vaccino.

En avançant dans la Place de *Campo-Vaccino*, dont nous avons déja decrit la partie Septentrionale [5], on trouve à droite trois belles colomnes antiques, qui passent pour être du *Temple de Jupiter Stator*. Elles sont de marbre, cannelées, d'ordre Corinthien & de la plus belle proportion. Leurs chapiteaux sont d'un travail gras & large, & leur entablement est beau & bien profilé. Les ornemens en sont travaillés dans la derniere perfection, & il forme un effet admirable quand on le voit à une distance à peu près égale à sa hauteur.

Près de-là est l'Eglise de *S. Marie Liberatrice* [6], située au pied du Mont Palatin, vis-à-vis de S. Laurent *in Miranda*. Elle a été bâtie en 1617 sur les desseins d'Onorio Lunghi, dans un endroit où il y avoit une autre Eglise plus ancienne, qu'on appelloit *S. Sauveur in Lacu*, à cause du *Lac de Curtius* qui en étoit voisin. Le tableau du maître autel & les peintures de la Sacristie sont de M. Parosel.

On croit que c'est à côté de cette Eglise qu'étoit autrefois le *Lupercal*, espece de grotte qu'Evandre consacra au Dieu Pan 1244 ans avant J. C. & dans laquelle se retiroit la louve qui allaita Remus & Romulus sous le *ficus Ruminalis*, qui n'étoit pas loin de-là.

On voit paroître au-dessus le MONT PALATIN, que Saturne habita autrefois, où Romulus jetta les premiers fondemens de Rome, & sur lequel on vit ensuite le superbe *Palais des Empereurs*, commencé par Auguste, continué par Tibere, & considerablement augmenté par Caligula. Néron ensuite le rendit d'une étendue immense & d'une magnificence extraordinaire. Les marbres, l'yvoire, l'or, les diamans y brilloient de toutes parts. Les salles où l'on mangeoit étoient environnées de tribunes d'où l'on versoit continuellement des fleurs & des parfums. Tous les genres de luxe, de delicateſſe, de profusions s'épuisoient pour les plaisirs d'un maître, qui toujours las de jouir ne jouissoit peut-être jamais. Tous les superbes édifices qui composoient ce Palais, furent

[1] Voyez planche 1, n.8. [2] V. plan.1, n.9., & plan. 13. [3] V. plan.14. [4] V. plan.1, n.10.
[5] V. tom.1, pag.31. [6] V. plan.1, n.11, & plan.24.

rent rendus méconnoiſſables par le ſac des Vandales, & il n'en reſte plus aujourdhui que des ruines.

Le *Jardins Farneſes* [1], qui ſont derriere S. Marie Liberatrice, & qui appartiennent au Roi de Naples, comme héritier de la maiſon Farneſe, occupent aujourdhui la plus grande partie du Mont Palatin & de l'emplacement du Palais des Céſars. La principale entrée en eſt ſur la place, vis-à-vis le Temple de la Paix. C'eſt un portail, bâti par Vignole, qui eſt bien penſé & dont l'execution eſt très-belle. On trouve d'abord dans ces jardins differentes figures antiques, & enſuite une partie circulaire revêtue de charmilles avec des niches où ſont des ſtatues. Un eſcalier cordonné conduit à une grotte, dont le veſtibule eſt orné de deux demi-figures de priſonniers que l'on croit être des Juifs. Dans le ſallon on voit une grotte en niche avec un jet-d'eau, & pluſieurs antiques, parmi leſquelles on diſtingue une Grecque dont les cheveux ſont bouclés ſur la tête, une ſtatue d'Eſculape, une Vénus Callipige, une Vénus Marine, & des buſtes de Marc-Aurele & de Commode. Sur une autre terraſſe découverte on trouve une fontaine faite ſur les deſſeins de Michel-Ange, & des ſtatues Grecques d'Apollon, de Bacchus, & d'un Faune. Les eſcaliers, deſſinés auſſi par Michel-Ange, ſont à double rampe & ornés de deux ſtatues de Junon en marbre noir, dont les têtes, les mains & les pieds ſont de marbre blanc. Au haut de ces eſcaliers ſont deux grandes volieres, pratiquées dans deux pavillons, & une terraſſe avec quantité de fragments d'entablemens, de chapiteaux, de colonnes & de pilaſtres. On remarque dans ces jardins pluſieurs reſtes du Palais des Empereurs, entr'autres trois ſalles conſiderables, & de petites ſalles des bains de Livie, dont les voûtes ſont ornées de fort jolies peintures.

Au bas de ces jardins, du côté du Couchant, eſt l'Egliſe de *S. Théodore* [2], qu'on appelle communément le *Temple de Romulus*, parcequ'elle a été bâtie ſur les ruines de cet ancien Temple, conſtruit ſous les premiers Rois de Rome dans l'endroit même où Remus & Romulus avoient été expoſés ſur le bord d'un marais. Cette Egliſe fut reparée en 774 par Adrien I. Nicolas V la fit reconſtruire en 1450, & Clement XI l'a encore fait retablir par les ſoins du Cavalier Charles Fontana. On voit ſur le maître autel, décoré de marbres, un tableau de Zuccheri, où Saint Théodore eſt repréſenté au milieu des flammes. A l'entrée de la cour, qui eſt devant l'Egliſe, il y a un *Oratoire du Cœur de Jeſus*, qui appartient à la Confrérie de même nom, appellée auſſi des *Sacconi*.

En allant de-là vers le Midi on trouve à gauche la belle Egliſe Collégiale de Sainte Anastasie [3], fondée vers l'an 300 par Appollonie, Dame Romaine, dans un fond qui lui appartenoit, pour y faire enſevelir avec honneur le corps de S. Anaſtaſie, Vierge & Martyre. Urbain VIII la fit reconſtruire avec magnificence en 1636, ſur les deſſeins de Louis Arrigucci, qui l'a décorée d'une fort jolie façade. Elle eſt compoſée de trois nefs, & ornée de belles colomnes antiques, dont huit cannelées ſont de marbre violet, deux de granite rouge, & deux de marbre d'Afrique. La ſtatue de la Sainte, qu'on voit ſur le maître autel, eſt de Ercole Ferrata, & Michel-Ange Cerutti en a peint le Martyre dans la voûte. On conſerve dans cette Egliſe une partie du voile de la S. Vierge & un calice de S. Jérôme. Les anciens Papes y alloient célebrer la ſeconde meſſe, où celle de l'aurore, le jour de Noël.

En ſuivant la rue qui eſt à côté de Sainte Anaſtaſie, au Midi du Mont Palatin, on voit à gauche la petite Egliſe de *S. Marie des Cerchi*, & des ruines immenſes du Palais des Empereurs, parmi leſquelles ſont deux rangs d'arcades l'un ſur l'autre, avec des portiques qui paroiſſent avoir entouré la montagne en forme de ſubſtructions. Ces ruines, mêlées avec quantité d'arbres, produiſent des vues très-belles & des plus pitoreſques. Dans l'isle, qui eſt au bout de la rue & au coin meridional du Palatin, étoit autrefois le *Septizonium de Severe* [4], édifice célebre à ſept étages ornés de belles colomnes de marbre, dont trois ordres ont reſté ſur pied juſqu'au tems de Sixte-Quint.

De-là on tourne vers la Place de S. Grégoire, & l'on monte, par une petite rue à gauche, ſur le Mont Palatin, où l'on trouve l'Egliſe de *S. Bonaventure* [5], deſſervie par des Franciſcains de la reforme de S. Pierre d'Alcantara, & la *Villa Rancurel*, dans laquelle il y a des peintures eſtimées, entre autres deux petits tableaux à la voûte, dont l'un repréſente Hercule & l'autre les Muſes, que l'on croît de la main de Raphaël. M. l'Abbé Rancurel y a decouvert dernierement pluſieurs petites ſalles de l'ancien Palais des Empereurs.

A côté de la *rue de la Polveriera*, qui deſcend de cette Villa vers l'Arc de Tite, eſt l'ancienne Egliſe de *S. Sebaſtien à la Polveriera*, appellée auparavant *S. Marie in Pallara*. Elle fut bâtie dans l'hypodrome, ou manege des Empereurs, à l'endroit où Saint Sébaſtien, Capitaine de la premiere compagnie des gardes Prétoriennes ſous Diocletien, fut martyriſé à coups de flêches. Urbain VIII la fit reparer & décorer en 1624 ſur les deſſeins de l'Arrigucci. On y voit des peintures d'André Camaſſei & de Bernardin Gagliardi.

1 Voyez planche 1, n. 12. 2 V. plan. 1, n. 13. 3 V. plan. 1, n. 14.
4 V. plan. 1, n. 15. 5 V. plan. 1, n. 16.

ARTICLE II.

Partie Orientale du X Quartier, où sont le Colisée, l'Eglise de S. Grégoire le Grand, & la Villa Mattei.

CEtte partie du dixiéme Quartier comprend ce qui eſt au Sud-Oueſt de la vallée, qui eſt entre le mont Celius & le mont Palatin.

Le COLISEE, ou *Amphithéâtre Flavien*, eſt un édifice ſuperbe, dont les ruines donnent encore la plus haute idée de la puiſſance Romaine, & dont la magnificence l'emportoit ſur ce qu'il y avoit de plus merveilleux dans le monde. Veſpaſien le fit bâtir après ſon triomphe de la Judée, & y employa douze mille Juifs, qui avoient été amenés eſclaves à Rome. Il n'eut pas néanmoins la gloire de le finir. Tite, ſon fils, y mit la derniere main & en fit la dedicace.

Cet ouvrage immenſe, deſtiné aux combats des Gladiateurs & autres ſpectacles des Romains, eſt un ovale, dont la longueur eſt de 845 palmes, la largeur de 700, la hauteur de 233, & la circonference exterieure de 2358. On y entroit par quatre grandes portes de plus de 21 palmes de large, & il pouvoit contenir cent ſept mille ſpectateurs, dont 87000 aſſis & 20000 debout.

L'exterieur de ce vaſte édifice [1], dont plus de la moitié a été detruite, eſt décoré de quatre ordres d'architecture, poſés les uns ſur les autres, & qui ſont le Dorique, enterré à preſent de moitié, l'Ionique, le Corinthien & le Compoſite. Les trois premiers ſont en colomnes, engagées dans le mur de preſque la moitié de leur diametre, & le quatriéme en pilaſtres peu ſaillans, qui cependant portent un entablement très-mâle. Il n'y a entre ces pilaſtres que de petites croiſées quarrées; mais entre les colomnes des trois premiers ordres on voit 80 arcades, autrefois ornées de ſtatues, & qui donnent entrée à un double portique, qui regnoit tout autour.

Quant à l'interieur il eſt abſolument degradé. L'arene, ou la place vuide, qui étoit au milieu, eſt à moitié comblée; les ſouterrains, qui ſervoient à enfermer les bêtes feroces, le ſont encore plus; les degrés, placés tout autour pour ſervir de ſieges aux ſpectateurs, ont été enlevés; la plûpart des voûtes des corridors ſont detruites ou tombent en ruines; & parmi les grands eſcaliers qu'il y avoit pour y monter, le mieux conſervé eſt à peine praticable.

On ne peut s'empecher d'être penetré de la plus vive indignation contre ceux qui ont detruit ce ſuperbe monument de la puiſſance Romaine. Les Barbares, qui ravagerent Rome en 546, ſous Totila, furent les premiers premiers qui l'endomagerent; mais divers ſeigneurs Romains l'ont bien degradé davantage, en y prenant des matériaux pour ſe bâtir des Palais, qui, quoique beaux en eux-mêmes, ne ſeront néanmoins regardés que comme des taniéres lorſqu'on les metra en parallele avec le Coliſée.

Comme un grand nombre de Chretiens, & l'Architecte même de l'Amphithéâtre, S. Gaudentius, y ont ſouffert le martyre, on y a bâti dans la ſuite une petite Egliſe, dediée à *Notre Dame de Pitié*, & treize Oratoires autour de l'arene en memoire des myſteres de la Paſſion, que Benoît XIV fit reparer en 1750, & où l'on fait les exercices de la *Via-Crucis*.

Dans la Place du Coliſée, en face de l'Arc de Tite, on voit encore les reſtes de la fontaine, où les Gladiateurs alloient ſe defalterer, & qui fut appellée *Meta Sudans*, parce qu'elle avoit la forme d'une borne, & que l'eau ſortant du ſommet, la baignoit tout autour.

L'ARC DE CONSTANTIN [2] eſt tout près de là, au commencement de la rue qui conduit à S. Grégoire. Le Sénat & le Peuple Romain le firent élever en l'honneur de Conſtantin le Grand, après la grande victoire que ce Prince remporta au Nord de la Ville, ſur le Tyran Maxence. Il eſt d'ordre Corinthien & compoſé de trois arcades. Chaque face eſt ornée de quatre colomnes cannelées de jaune antique, & de pluſieurs bas-reliefs de merite bien different. Les uns, faits du tems de Conſtantin, ſe reſſentent beaucoup de la barbarie dans laquelle les beaux arts commençoient alors à tomber. Les autres au contraire, enlevés de quelque monument de Trajan, preſentent des beautés, qui indiquent un ſiécle où la ſculpture étoit à ſa perfection. Ceux-ci ſont au nombre de vingt. Il y en a dix de forme quarrée, qui ſont dans l'attique, huit ronds au deſſus des portes laterales, & deux autres plus grands au deſſous du grand Arc.

Tous ces bas-reliefs & les huit belles figures de Daces, placées ſur les colomnes, & dont le Cardinal Léopold de Médicis fit enlever les têtes dans le dernier ſiécle, ſe rapportent aux expeditions & aux victoires de Trajan. Ce qui montre qu'ils ont été tirés d'un monument plus ancien. Mais ſi on fait reflexion que la maſſe générale de cet Arc & les maſſes particulieres ſont excellentes; que les pleins & les vuides ont un juſte rapport entr'eux; que les colomnes ſont très bien proportionnées & les ornemens judicieuſement placés; & que les points de vue de face & de côté, de près & de loin, ſont tres-beaux & qu'ils preſentent une belle exécution avec une très-grande magnificence, on ſera perſuadé que ce monument n'a pas été fait du tems de Conſtantin, & que c'eſt un des

[1] Voyez planche 8. [2] V. plan. 1. n. 17. & plan. 7.

des quatre arcs du *Forum Trajanum* qu'on a seulement transporté où on le voit aujourd'hui, en y ajoutant une inscription en l'honneur de Constantin & quelques autres mauvais ouvrages.

De cet arc on descend à S. Grégoire le Grand, Eglise célebre de Camaldules, bâtie sur le mont Célius, à l'endroit qu'on appelloit autrefois *Clivus scauri*, & sur l'emplacement même de la maison paternelle de S. Grégoire, où il avoit fondé lui-même un Monastere & une Eglise dediée à S. André Apôtre. La façade & le grand escalier qui y conduit, avec le double portique, furent construits en 1633 par le Cardinal Scipion Borgheſe, sur les desseins de Jean-Baptiste Soria. Ce portail, décoré de deux ordres de pilastres, l'un Ionique & l'autre Corinthien, forme un fort bon effet. Entre le portail & l'Eglise il y a une cour environnée de portiques, formés par des arcades d'ordre Ionique, & sous lesquels on voit deux colomnes de porta-Santa, deux autres d'une belle bréche dont les pierres sont blanches-rouges-grises, & quantité de mausolées en marbre rangés avec goût. La nef de l'Eglise, qui a été rebâtie vers l'an 1725, est d'une bonne proportion, & décorée d'une espece d'ordre composé, dans lequel on a inseré un petit ordre Ionique pour la décoration des bas-côtés. On y remarque huit colomnes de granite. La voûte a été peinte par Placide Costanzi, & le maître autel est orné de beaux marbres & d'un tableau de Balestra, qui représente S. André appuyé sur la Croix, regardant la S. Vierge & l'Enfant Jesus qui semble en avoir peur. Parmi les autres peintures on distingue S. Grégoire dans la chapelle qui est au fond des bas-côtés à droite, tableau d'André Sacchi, d'une bonne couleur; au second autel de la nef à gauche, une Vierge, de Pompée Battoni, avec d'autres Saints & deux petits enfans qui sont très-bien pensés; & enfin S. Grégoire en Priere au milieu des anges, placé sur l'autel d'une des chapelles, qui sont au bout de ces bas-côtés près du Sanctuaire. C'est un morceau d'Annibal Carrache, d'une composition mediocre, mais l'un des mieux coloriés de ce grand maître.

A côté de S. Grégoire, dans l'enclos des Camaldules, sont trois autres petites Eglises, qui donnent toutes sur une même cour, & qui sont dédiées à S. Silvie, à S. André & à S. Barbe. L'autel de celle de *S. Silvie*, mere de S. Grégoire le Grand, est orné de la statue en marbre de la Sainte & de colomnes très-rares de porphyre verd & d'albâtre fleuri. Le cul-de-four en a été peint à fresque par le Guide en 1608, par ordre du Cardinal Borgheſe. Il représente un concert d'Anges, qui a de la reputation, & qui cependant est au-dessous de celle de ce grand peintre.

L'Eglise de *S. André* est de l'architecture du Dominiquin. L'autel est orné de deux colomnes de verd antique & d'un bon tableau du Cavalier Roncalli de Pomerancie, représentant la Vierge, S. André & S. Grégoire. On voit sur les côtés les deux superbes peintures à fresque du Dominiquin & du Guide, placées l'une vis-à-vis de l'autre, dans lesquelles ces deux artistes incomparables se font comme disputés la gloire de la préférence. A gauche c'est S. André allant au Martyre, par le Guide: l'ordonnance de ce tableau est magnifique. A droite, est la flagellation de S. André, par le Dominiquin: les figures en sont admirablement bien composées. Ces deux morceaux renferment l'un & l'autre des beautés si singulieres & si différentes qu'il est assez difficile de decider de celui qui l'emporte sur l'autre. C'est dans cette chapelle que S. Grégoire recitoit ses homélies.

Dans la troisieme Eglise, qui est celle de *S. Barbe*, on remarque deux colomnes de bréche jaune; une statue de Saint Grégoire assis, de marbre blanc, ébauchée par Michel-Ange & terminée par Nicolas Cordieri; & une grande table de marbre, sur laquelle Saint Grégoire servoit tous les jours à dîner 12 pauvres pelerins, & où il vit un jour un Ange qui y occupoit une place, ce qui determina ce Saint Pape à y ajouter toujours un treizieme pauvre; ce qui s'observe encore aujourdhui dans le Palais Pontifical.

Près de ces petites Eglises, de l'autre côté de la rue qui va à S. Etienne le Rond, est l'ancienne Eglise des *Saints Jean & Paul*, bâtie dans le V siécle, par S. Pammachius, à l'endroit même où étoit la maison de ces deux Saints Martyrs, decapités sous Julien l'Apostat. Elle appartient aujourdhui à l'ordre des Passionistes. On y entre par un ancien portique, & il y a deux lions de porphyre à la porte. L'interieur est divisé en trois nefs par 30 colomnes de marbres rares, & l'on remarque dans les chapelles quelques bonnes peintures; mais ce qui en fait le principal ornement sont les colomnes antiques, parmi lesquelles on en compte 16 de granite noir, deux de blanc veiné en-dedans de la porte, huit dans le portique, six de granite rouge, & deux de noir & blanc placées au-dessous de l'orgue. Les corps des Saints Titulaires reposent sous le maître autel, & celui de S. Saturnin sous l'autel de sa chapelle, dans une belle urne de porphyre, ce qui en fait un des plus riches autels de Rome. Dans l'enclos des Passionistes & aux environs on trouve quantité de ruines, mais on ne sçait pas trop à quels édifices anciens elles ont appartenu.

La rue qui est au Midi de S. Grégoire, conduit à l'ancienne Eglise de *S. Sixte* [1], desservie aujourdhui par des Dominicains, &

1, Voyez planche 1, n. 18.

enſuite à celle de S. Jean-Porte-Latine [1], qui fut bâtie vers l'an 772, ſur les ruines d'un ancien *Temple de Diane d'Epheſe*, & qui appartient à preſent aux Religieux Minimes de la Province Romaine. Elle eſt diviſée en trois nefs, ſoutenues par des colomnes de marbre ou de granite. Parmi les peintures dont elle eſt ornée, on diſtingue le tableau du maître autel; que l'on croit, du pinceau de Frederic Zuccheri.

On voit tout auprès, la chapelle de *S. Jean in Oleo*, bâtie dans l'endroit même où S. Jean l'Evangeliſte fut plongé dans l'huile bouillante. Elle eſt de figure ronde, & fut refaite en 1658 par le Cardinal Paolucci, ſur les deſſeins du Borromini. On y montre les inſtrumens du Martyre du Saint Évangeliſte.

La Porte Latine, qu'on trouve enſuite, tire ſon nom de l'ancienne route du Latium, qui étoit une des plus fréquentées de toutes celles des environs de Rome. Il paroît qu'elle eſt encore telle qu'elle étoit autrefois.

De cette porte on remonte le long des murs de la Ville, & on arrive ſur le mont Celius, où ſont la Villa Mattei, prés de S. Etienne le Rond; l'Egliſe de S. Marie de la Navicella, & celle de S. Thomas *in formis*.

La Villa Mattei [2], placée dans une ſituation trés-avantageuſe pour la ſalubrité de l'air qu'on y reſpire, & pour la vue, qui de tous les côtés eſt agréable & variée, étoit autrefois la plus belle qu'il y eut à Rome, & quoiqu'elle ait beaucoup perdu de ſon ancienne magnificence, on va la voir encore avec plaiſir, à cauſe du grand nombre d'antiquités qui y ſont reſtées. Le jardin eſt planté de façon qu'il paroît beaucoup plus vaſte qu'il n'eſt, par la maniere dont les allées ſont diſpoſées, & les beaux points de vue qu'on découvre des terraſſes. On y aperçoit de tous les côtés de belles fontaines, des colomnes antiques, des inſcriptions, des termes, des ſtatues, des buſtes, des têtes eſtimées, & une grande quantité d'urnes ſepulcrales de toutes les formes & de toutes les grandeurs.

Devant une des faces de la maiſon, il y a une grande piece de gazon, environnée d'arbres, a laquelle on a donné la forme d'un cirque, & où l'on voit un obéliſque de granite, formé de deux pieces, dont la ſuperieure eſt couverte de caracteres hieroglifiques. Vis-a-vis, dans la portion circulaire, on remarque une tête coloſſale antique, qu'on dit être d'Alexandre le grand, & qui a été faite pour une ſtatue de 93 palmes de hauteur. Cette tête, trouvée ſur le mont Aventin, n'eſt point du tout outrée. Elle eſt vraie comme la nature & toutes les parties en ſont dans de belles proportions. C'eſt dans cette eſpece de cirque que dine le Cardinal Vicaire, ou ſon Vicegerent, lorſque, le Jeudi gras, il va faire la viſite des ſept Egliſes, accompagné quelquefois de quatre ou cinq mille perſonnes, auxquelles les Peres de l'Oratoire donnent à dîner dans le même endroit.

Le petit palais de cette Villa n'a rien de bien ſuperbe, mais on y trouve pluſieurs ſtatues anciennes & modernes, qui ſemblent être placées là pour faire comparaiſon des unes avec les autres. Je n'en parle pas en particulier pour ne pas rendre cet article trop long.

S. Marie de la Navigella, eſt à côté de l'entrée de la Villa Mattei. Cette ancienne Egliſe où étoit autrefois la maiſon de Cyriaca, Dame Romaine, qui donna la ſepulture à S. Laurent, a été rebâtie par Léon X ſur les deſſeins de Raphaël. On y voit 18 colomnes de granite noir & verd, qui ſont trés-eſtimées, & deux autres de porphyre, qui ornent l'entrée du presbytere. Les peintures de la friſe ſont de Jules Romain & de Perin de Vaga. Elle s'appelloit autrefois *S. Maria in Dominica*.

La Navicella, dont elle a pris ſon ſurnom moderne, eſt une petite barque antique de marbre, qu'on voit dans une place devant l'Egliſe, & qui a quinze palmes de long. La forme en eſt bonne, mais la ſculpture n'en eſt pas eſtimée.

Au bout de cette place on voit la porte de l'ancienne Egliſe de S. Thomas in Formis, qui fut ornée de marbres & de moſaïques par S. Jean de Matha, & dont il ne reſte plus aujourdhui qu'une chapelle, où le chapitre de S. Pierre, de qui elle depend, vient faire l'office le jour de la fête de ce Saint Apôtre. Elle a tiré ſon ſurnom, *in formis*, de l'aqueduc de l'eau Claudia, dont on voit des reſtes depuis cette Egliſe juſqu'à la porte Majeure.

La Villa Casali [3] eſt tout près de-là, vis-à-vis S. Etienne le Rond. On va y voir pluſieurs belles antiques, qui ont été trouvées dans l'endroit même. Au Nord de cette Villa on trouve la petite Egliſe de *S. Marie Imperatrice*, & celle des *Saints quatre Couronnés* [4], avec un conſervatoire pour les pauvres filles orphelines, établi par Pie IV dans un ancien Palais, qui a été habité autrefois par les Souverains Pontifes. L'Egliſe fut bâtie par Honorius I en 630; & quoiqu'elle ait été retablie pluſieurs fois, on y voit encore de peintures fort anciennes.

[1] Voyez planche 1, n. 19. [2] V. plan. 1, n. 20. [3] V. plan. 1, n. 21. [4] V. plan. 1, n. 22.

XI.

QUARTIER DE SAINT ANGE,

Où sont les restes du Théâtre de Marcellus, le Palais Mattei, & la Juiverie.

CE Quartier est le plus petit de tous, n'ayant que 698 cannes de circuit, c'est-à-dire un peu plus d'un mille. Il est situé entre le Tibre & les Quartiers de la Pigna, de S. Eustache, de la Regola, de la Ripa & du Capitole. Il renferme le petit mont Savelli, & occupe en partie les anciennes regions de la Via-Lata & du Cirque-Flaminien [1]. Il a pris son nom de l'Eglise de *Saint Ange in Pescheria*, qui est la principale du Quartier.

Le THEATRE DE MARCELLUS, qui est l'édifice de ce Quartier que les curieux desirent le plus de voir, est situé entre le Pont Quattro-Capi & la Place Montanara. Il fut bâti par Auguste pour éterniser la memoire de Marcellus, son neveu. Le diametre de ce Théâtre étoit de 538 palmes, & il pouvoit contenir trente mille spectateurs. La partie, qui en subsiste actuellement, consiste en deux rangs d'arcades décorées, qui formoient les portiques autour des degrés. Celles d'en-bas ont des colomnes Doriques, & celles d'en-haut des colomnes Ioniques, engagées dans le mur d'un peu moins de la moitié de leur grosseur. Ces ordres sont d'une proportion élegante & gracieuse; les chapiteaux Ioniques ont un tour agréable, & les entablemens sont d'un beau profil. C'est un très-beau reste de l'ancienne architecture Romaine, que les modernes ont pris pour modéles des ordres Dorique & Ionique, & dont ils se sont servis pour determiner la proportion de deux ordres mis l'un sur l'autre. On croit que c'est à cet endroit où Numa avoit anciennement fait bâtir le *Temple de Janus*.

Le *Palais Orsini*, qui appartenoit auparavant aux Princes *Savelli*, a été bâti sur les ruines & dans l'enceinte du Théâtre de Marcellus. On voit dans la cour deux grands tombeaux de marbre ornés de bas-reliefs. Sur le portail il y en a un qui représente des Gladiateurs combatant contre des bêtes. Le bas-relief, qui est sur la porte de la Salle, avec une figure de Marc-Aurele, a été tiré de l'arc de Triomphe de cet Empereur. Dans les appartemens on remarque une statue célebre de C. Popilius; plusieurs bustes antiques; & differentes belles peintures, dont les principales sont un S. Jérôme, du Dominiquin; un autre Saint Jérôme & un Alexandre le Grand, par le Carravage; deux têtes, du Carrache; l'entrée du Prince Savelli, Ambassadeur extraordinaire de l'Empereur sous Paul V, peinte par Tempesta; l'audience qu'il eut du Pape, par Pierre de Cortone; & le repas, que le Pape lui donna, par le Dominiquin.

En tournant ce Palais, ou le Théatre de Marcellus, on vient à l'Eglise collégiale & paroissiale de S. ANGE IN PESCHRIA, bâtie vers le milieu du VIII siécle, & embellie en 1720 par le Cardinal Charles Barberin. Le portique, dont on y voit les restes, reparé par l'Empereur Septime Severe, & qui occupe une partie du *marché au poisson*, étoit, à ce qu'on croit, le *portique d'Octavie*, appellé ensuite *Portique de Severe*. C'est un quarré long, ayant ses quatre faces paralleles & de même décoration. Les deux principales sont ornées chacune de quatre colomnes & de deux pilastres d'ordre Corinthien couronnés d'un entablement regulier, & d'un timpan avec son fronton; le tout d'une trés-belle proportion & d'une exécution excellente.

Vis-à vis de ce portique, on voit, dans la cour d'une maison, trois colomnes antiques, qui, à ce qu'on pretend, faisoient partie du *Temple de Junon*, ou du *Temple de Bellone*, près duquel il y avoit la *colonne Militaire*, de dessus laquelle on decochoit une fleche lorsqu'on vouloit declarer la guerre.

Du marché au poisson, ou pescheria, on monte a *S. Ambroise de la Massima*, ancienne Eglise de Bénédictines, appellée autrefois *S. Marie in Ambrosio*, & construite à l'endroit où étoit la maison paternelle de S. Ambroise, Archévêque de Milan. Elle fut rebâtie en 1606, aux depens du Cardinal Louis. Torres & de Béatrice sa sœur qui s'y fit Religieuse. On remarque au maître autel un tableau du Saint titulaire, par Ciro Ferri; au second autel à droite, la deposition de la Croix, par Romanelli, au premier à gauche, un beau S. Etienne, de Pierre de Cortone; & quelques peintures du Cavalier d'Arpin dans la chapelle de la Vierge.

Au Nord de ce monastere est la *place Serlupi* près de l'Eglise de S. CATHERINE DES FUNARI [2], ou des Cordiers, avec un conservatoire de filles, sous la direction de Religieuses de l'ordre de S. Augustin. Elle a été rebâtie en 1544 par le Cardinal Cesi, sur les desseins de Jacques de la Porte, avec une jolie façade décorée en pilastres. On y remarque plusieurs peintures de Frederic Zuccheri, & une S. Margherite copiée d'aprez Annibal Carrache & retouchée par lui-même. Cette Eglise se trouvoit autrefois au milieu du *cirque Flaminien*, qui donnoit son nom au Quartier.

Derriere S. Catherine, dans la rue des *Bottegue oscuré*, est la petite Eglise de *S. Stanislas des Polonois*, appellée auparavant *S. Sauveur in Pensili*, & à côté, le vaste PALAIS MATTEI, bâti par Charles Maderne, dans

1 Voyez planche 2. 2 V. plan. 23.

l'enceinte du Cirque Flaminien. Sa décoration eſt ſeulement en croiſées ; mais l'architecture en eſt pure, de même que les détails. Il eſt remarquable par quantité de ſtatues, de bas-reliefs, d'inſcriptions & de bonnes peintures. Dans la cour, un bas-relief antique de bon ſtyle, avec un taureau conduit au ſacrifice ; deux jolis petits bas reliefs repréſentant des Bacchanales ; un autre avec un ſacrifice Egyptien ; une fête d'Iſis ; un Empereur nouvellement élu porté par des ſoldats au Temple de Jupiter Capitolin ; Achille pleurant la mort de Patrocle [1] ; une chaſſe de l'Empereur Commode contre des lions & des ours ; des ſtatues de Jupiter, de Pallas, de l'Abondance. Sur l'eſcalier il y a quatre ſiéges antiques, dont l'un de baſalte & trois de marbre de Paros. Dans la loge, qui eſt au premier étage ſur la cour, on voit un grand & beau bas-relief repréſentant un conſul qui fait punir un coupable ; un autre avec une petite Bacchante bien drapée & bien compoſée, allant au ſacrifice ; les quatre ſaiſons ; un priſonnier que l'on immole ; le ſacrifice d'une chevre à Priape, ſur une petite urne : la table Héliaque ; la chaſſe de Meléagre ; l'enlevement de Proſerpine ; les trois Graces ; Pelée avec Thetis [2], qu'on prend communement pour l'adultere de Mars ; le ſacrifice d'Eſculape ; des Bacchanales ; quatre colomnes, dont deux ont de paniers en forme de chapiteaux ; des ſtatues Grecques d'Apollon, d'une Muſe ; des buſtes d'Hadrien, d'Antonin Pie, de Marc Aurele, de Luce Vere, de Commode, de Severe, d'Hercule, & d'Alaxandre le Grand placé au-deſſus de la porte.

Parmi les buſtes qu'il y a dans les appartemens on diſtingue celui de Trebonién Galle & le fameux buſte de Ciceron, où le nom eſt antique ; & parmi les peintures on remarque une Aſſomption, de Raphael ; J. C. arreté dans le Jardin, du Carravage ; une Nativité, du Baſſan ; un S. Pierre, par le Guide ; un Baſſan bien compoſé repréſentant des gens à table ; & des freſques de l'Albane, du Lanfranc, du Dominiquin & d'autres éleves du Carrache.

L'isle, que forme ce vaſte palais, renferme cinq bâtimens diſtincts, dont le principal eſt celui que nous venons de decrire. Le ſecond, bâti en 1564 ſur les deſſeins de l'ammanati, eſt vers S. Luce ; le troiſiéme, conſtruit par Breccioli, donne ſur la place de Vignole, eſt ſur la *Place Pagonica* ; où l'on voit la petite Egliſe des *SS. Sebaſtien, & Valentin*, ornée d'un tableau de S. Sébaſtien, par le Cavalier d'Arpin ; & le cinquieme donne ſur la *Place Mattei*, décorée par la belle fontaine des Tortues, que les Magiſtrats de Rome firent faire, ſur les deſſeins de Jacques de la Porte, & où l'on admire quatre ſtatues de bronze, du célebre Thaddée Landini, de Florence.

A l'occident de cette place eſt le *Palais Coſtaguti* [3], autrefois *Patrizj*, de l'architecture de Charles Lombardi, d'Arezzo. On y remarque une célebre peinture du Dominiquin, repréſentant la Vérité découverte par le Tems ; & pluſieurs autres excellentes freſques, faites par l'Albane, le Guerchin, le Cavalier d'Arpin, le Lanfranc, & par Romanelli. Derriere celui-ci on trouve le *Palais Boccapaduli* [4], remarquable par pluſieurs beaux tableaux, ſur-tout les ſept Sacremens, du Pouſſin, qui vont de pair avec les plus belles peintures de Rome.

La *Place Judea* [5], qui ſe trouve au Midi de ce Palais, avec une aſſez jolie fontaine, eſt devant le *Ghetto*, ou la *juiverie*, ſituée le long du Tibre, entre S. Thomas à Cenci & le pont des Quattro-Capi. C'eſt une enceinte, où Paul IV obligea les Juifs à ſe retirer, pour les ſeparer des Chretiens, les aſſujetiſſant même à porter une marque diſtinctive à leur chapeau.

XII.

QUARTIER DE LA RIPA,

Où ſont l'Egliſe de Saint Marie in Coſmedin, l'iſle S. Barthélemi, & les ruines des Thermes de Caracalla.

Le circuit de ce Quartier eſt de 4108 cannes, c'eſt à-dire de plus de ſix milles. Il eſt ſitué au Midi de la Ville, entre le Tibre, les quartiers du Capitole & de Saint Ange, & la partie des murs de Rome où ſont les portes de S. Paul & de S. Sébaſtien. Il renferme l'Isle Saint Barthélemi, le mont *Teſtaccio* & le mont Aventin. Il occupe l'ancienne region de l'Aventin, & partie de celles de la *Piſcina-Publica*, de la *Porta-Capena*, du *Forum-Romanum* & du grand Cirque. Son nom vient de la *Ripa*, c'eſt-à-dire, de la rive du fleuve, ſur laquelle il eſt ſitué [6].

L'Isle S. Barthelemi, formée par le Tibre, entre le Pont S. Barthélemi & celui des Quattro-Capi, a à-peu-prés la forme d'un vaiſſeau. Elle ſe forma, ou du moins s'accrut de maniére à pouvoir être frequentée après l'expulſion des Tarquins, & fut appellée *inſula Tiberina*, & enſuite *Lycaonia*. Il y avoit un Temple célebre, dedié à *Eſculape*, ſur les ruines duquel a été bâtie l'Egliſe de S. Barthelemi [7], qui aujourdhui donne ſon nom à l'isle, & qui avant le X ſiécle étoit appellée *S. Adalbert*. Elle a été Collégiale juſqu'en 1513, que Léon X la ceda aux Mineurs Obſervantins. La façade, qui

[1] Voyez planche 87. [2] V. plan. 82. V. plan. 2, n. 1. [4] V. plan. 2, n. 2.
[5] V. plan. 2, n. 3. [6] V. plan. 3. [7] V. plan. 3, n 1.

qui eſt de l'architecture de Martin Lunghi, eſt ornée de quatre colomnes de granite, & la nef du milieu eſt portée par 24 colomnes antiques, dont 16 ſont de granite, cinq de marbre de Paros, & trois de marbre d'Afrique. L'ancien pavé étoit auſſi formé de marbre & de porphyre en compartimens. On en voit encore quelques reſtes dans la chapelle de S. Paulin, qui eſt à côté du maître autel, & où l'on revére le corps de ce Saint. On peut regarder le grand autel comme l'un des plus riches de la Ville, puiſqu'il eſt orné de quatre belles colomnes de porphyre, & d'un grand vaſe de la même matiere, qui ſervoit autrefois dans des Thermes, & dans lequel on a placé le corps de S. Barthélemi, transporté de Lipari à Rome en 983. Parmi les peintures de cette Egliſe on en remarque quelques unes d'Antoine Carache.

En face de S. Barthélemi ſont l'hôpital & le couvent des freres de la Charité, appellés en Italie *Benfratelli*, avec une Egliſe, dediée a *S. Jean Calibite* [1], & bâtie dans l'endroit où étoit la maison paternelle de ce Saint. C'étoit autrefois un monaſtere de Bénédictines, où S. Pie V établit ces Religieux hoſpitaliers en 1572. Leur Egliſe eſt petite, mais elle eſt richement décorée en marbres, en ſtucs dorés & en bonnes peintures, parmi leſquelles il y en a pluſieurs du Corrado.

Le *Pont S. Bartélemi*, par lequel on paſſe de l'isle au quartier de Tranſtevere, eſt l'ancien *Pont Ceſtius*, bâti du tems de la Republique, & retabli en 375 par les Empereurs Valentinien, Valens & Gratien. La conſtruction en eſt d'un beau ſtyle. Le *Pont des Quattro-Capi*, qui eſt de l'autre côté, vers la Juiverie, n'eſt pas moins bien bâti. Il fut conſtruit peu après la conjuration de Catilina, par les ſoins du Cenſeur Fabricius, & appellé en conſequence *Pons Fabricius*.

Après avoir paſſé ce pont ou trouve d'abord la petite Egliſe de Saint Grégoire [2], de la confrérie de la Divine Pitié, ſituée devant la grande porte de la Juiverie; & enſuite le *Palais Lercari*, d'où, en ſuivant les rues qui terminent le Quartier, on ſe rend à l'Egliſe collegiale de *S. Nicolas in Carcere* [3], bâtie près de la *priſon du peuple*, qui avoit été conſtruite par Claudius le Decemvir, & dans laquelle arriva le fait memorable de tendreſſe filiale qu'on a ſi ſouvent célebré ſous le nom de Charité Romaine. Cette Egliſe fut retablie en 1599 ſur les deſſeins de Jacques de la Porte. Elle eſt ſoutenue par des colomnes antiques, dont quatre ſont de marbre blanc cannelées, & quatre de marbre jaune d'Afrique, que l'on dit être du Temple de Junon. Le maître autel eſt orné d'un ancien tombeau de porphyre noir, qui eſt trés-rare, & où il y a deux têtes Egyptiennes en relief. On y remarque auſſi quelques bonnes peintures.

Au Midi de cette Egliſe, ſe trouve celle de *Sainte Galle*, appellée autrefois *S. Marie in Portico*, avec un hôpital conſiderable, où l'on reçoit les pauvres qui n'ont point d'azyle, & les convalescens qui ſortent de la Trinité des Pelerins. Elle eſt deſſervie par les Clercs Reguliers de la Mere de Dieu, & a été bâtie à l'endroit même de la maiſon de la Sainte titulaire. Sa façade eſt de l'architecture de Mathias de Roſſi. Les deux Anges de ſtuc qu'on y voit en adoration, ſont du Cavalier Bernin.

Près de Sainte Galle, dans la rue qui mene à Notre Dame de Conſolation, on voit la petite Egliſe de *S. Homobon* [4], appellée autrefois *S. Sauveur in Portico*; & en deſcendant de-là vers le Midi, on trouve à gauche l'Egliſe de *S. Eloy des Forgerons*, ornée de marbres & de quelques bonnes peintures; & à droite, celle de *S. Jean Baptiſte Decollé* [5], qui anciennement s'appelloit *S. Marie de la Foſſa*. Elle appartient, depuis 1450, à la confrérie de la Miſericorde, dont l'inſtitut eſt d'aſſiſter les criminels depuis le minuit qui precede leur exécution, juſqu'à la mort. On y remarque des peintures du Cavalier Roncalli & d'autres bons maîtres.

Un peu plus loin, ſur la gauche, eſt l'ancienne Egliſe de S. *George in Velabro*, qui appartient aujourdhui aux Auguſtins dechauſſés, & qu'on croit avoir été bâtie ſur les ruines de la *Baſilique de Sempronius*. L'interieur en eſt décoré à la moderne, & la grande nef eſt ſoutenue par vingt colomnes antiques, dont douze de granite d'Egypte, quatre de marbre de Paros cannelées, & quatre plus petites, auprès du maître autel, d'un granite noir, dont le grain fin reſſemble à celui du porphyre.

Le *Velabrum*, où cette Egliſe eſt ſituée, étoit un étang, ſur lequel les barques alloient juſqu'au pied de l'Aventin, & qui fut deſſéché par Tarquin l'Ancien. C'eſt-là que Rémus & Romulus furent expoſés après leur naiſſance.

A côté de S. George eſt un *arc de Septime Severe*, qui fut érigé en l'honneur de cet Empereur & de ſon fils Caracalla par la communauté des orfévres. L'ouverture en eſt quarrée, & les ſculptures, dont il eſt chargé, ſont d'un travail fort mediocre. Le *Forum Boarium* s'étendoit depuis cet arc juſqu'à la place de S. Marie Egyptienne, près du Tibre.

On voit tout près de-là, *l'arc de Janus* à quatre faces, qui paroît être un de ceux que Stertinius fit élever dans le *Forum Boarium* pour la commodité de ceux qui y trafiquoient. Il eſt de forme quarrée dans ſon plan, & chaque face eſt partagée en une arcade dans le milieu, & deux pleins ſervant de pile à chaque côte. La diſpoſition générale de cet ancien monument eſt bonne; & il y a un bon rapport entre les pleins & les vuides, de même

1 Voyez planche 3, n.2. 2 V. plan.3, n.3. 3 V. plan.3, n.4. 4 V. plan.3, n.5. 5 V. plan.3, n.6.

me qu' entre la hauteur & la largeur.

Près de cet arc eſt l'ouverture de la *Cloaca Maxima*, ou du grand égout, qui reçoit les eaux de la célebre *Fontaine de Juturne*, appellée aujourdhui la *Fontaine de S. George*, & dont la voûte antique eſt de la plus belle conſtruction. Elle eſt formée de gros blocs de pierre joints à crud, ſans chaux ni ciment, & a ſon embouchure dans le Tibre près de Notre Dame du Soleil. Cette voûte eſt ſi large & ſi haute que la plus grande voiture y pourroit rouler aiſément.

En prenant de-là vers le Couchant, on paſſe devant la petite Egliſe de *S. Anianus*, de la confrérie des garçons cordonniers, & on vient au *Pont S. Marie*, qui eſt l'ancien *pons Palatinus*, appellé aujourdhui *Ponte Rotto*, parcequ'ayant été rompu par le grand débordement de 1598, il n'en ſubſiſte plus gueres que la moitié. C'eſt le premier pont de pierre qui ait été bâti à Rome. Il fut commencé par Marcus Fulvius, Cenſeur, & terminé par Scipion l' Africain.

Devant ce pont eſt une vieille maiſon, où l'on a entaillé ſans goût les débris de quelque ancien monument, & qu'on appelle vulgairement le *Palais de Pilate*.

Un peu plus bas ſe trouve S. Marie Egyptienne [1], Egliſe des Arméniens, qui eſt un ancien *Temple de la Fortune Virile*, dont il reſte quatre colomnes dans la façade & ſept ſur les côtés. Elles ſont cannelées & d'ordre Jonique. Le Temple, qui eſt aujourdhui enterré juſques au-deſſus de la baſe, a en longueur deux fois ſa largeur, & les eſpaces qui ſont entre les colomnes ſont de deux de leurs diametres & un quart. La nef eſt diviſée par deux Arcades formant des chapelles; & dans le fond de la nef il y a une autre arcade quarrée dans laquelle eſt l'autel. Le goût de l'architecture de ce monument eſt trés-ancien, & la diſpoſition en eſt belle & élégante, mais les détails n'en ſont par également bons. Il fut conſacré à la S. Vierge par Jean VIII en 872, & donné aux Armeniens par S. Pie V. On conſerve ſous le maître autel les reliques de S. Marie Egyptienne, qui y eſt repréſentée dans un tableau eſtimé, peint par Frederic Zuccheri.

De-là on deſcend à la *place de la Bocca de la Verità*, où l'on voit une jolie fontaine, l'Egliſe de S. Marie in Coſmedin, & celle de *Notre Dame du Soleil* [2], qui étoit autrefois, à ce que l'on croit, un *Temple de Veſta*. C'eſt un petit édifice de forme ronde [3], environné par-dehors de vingt colomnes Corinthiennes cannelées, & par-dedans d'une muraille de marbre blanc trés-bien aſſemblé. Le toit, qui couvre toute l'Egliſe, & le mur qu' il y a entre les colomnes, ſont modernes & de mauvais goût. Son aſpect, avant qu'il fut ruiné, devoit être très-agréable. Pendant long tems il a été appellé *S. Stefano - delle-Carrozze*.

S. Marie in Cosmedin [4], qui eſt de l'autre côté de la place, eſt une Egliſe Collégiale & Paroiſſiale, bâtie par les premiers Chretiens ſur les débris du *Temple de la Pudicité*, dans lequel les ſeules femmes Nobles avoient droit d'entrer, & dont on y voit encore huit colomnes Compoſites engagées dans le mur qui ſepare la nef du Porche. On trouve ſous ce porche, orné de colomnes antiques, un grand maſcaron de marbre, qui paroît avoir ſervi à rendre des oracles, & qu'on appelle la *bocca della verità*, parceque le peuple a ſuppoſé qu'on y faiſoit mettre la main a ceux que l'on vouloit faire jurer, dans la perſuaſion que la bouche ſe fermeroit & retiendroit la main de celui qui oſeroit y faire un faux ſerment. Il y a ſous le maître autel, qui eſt orné de quatre colomnes de granite, une belle urne de porphyre, dans laquelle ſe conſervent pluſieurs reliques de Martyrs. L'Image de la Vierge, qu'on y revére, eſt une de celles qu'on apporta de la Grece dans le VIII ſiécle, lors de la perſecution des Iconoclaſtes. La tradition porte que ce fut là, où S. Auguſtin enſeigna publiquement la Rhétorique avant d'aller à Milan.

Derriere cette Egliſe, dans le vallon qui regne entre le mont Palatin & le mont Aventin, étoit le *grand Cirque* [5], où l'on célebroit des fêtes ſuperbes, inſtituées par les Romains dès le tems de la fondation de la Ville dans l'intention de ſurprendre & d'enlever les filles des Sabins, qui viendroient y aſſiſter. Ce magnifique édifice avoit 2500 palmes de long ſur 1280 de large, & contenoit plus pe trois cens mille ſpectateurs. Il étoit décoré de beaux portiques; de deux obéliſques Egyptiens, qui ſont ceux de S. Jean de Latran & de la place du Peuple; de pluſieurs ſtatues placées ſur des colomnes, & d'autres ornemens précieux; mais il n'en reſte plus aujourdhui que la place, occupée par des jardins, dont les cultivateurs degradent tous les jours ce qui ſubſiſtoit de l'ancienne enceinte.

Par la rue qui eſt au Midi de S. Marie-in-Coſmedin, on paſſe à côté des *Salines*, des ruines de l'ancien *Pont Sublicius*, & de la petite Egliſe de *S. Anne des Calzettari*, d'où l'on peut monter ſur le mont Aventin, où l'on voyoit autrefois un grand nombre de Temples, dont il ne reſte à preſent que quelques ruines. Le premier édifice conſidérable qui s'y preſente aujourdhui eſt le couvent des Dominicains, avec une ancienne & célebre Egliſe, dediée à S. Sabine. Elle fut bâtie en 425, dans l'endroit même où étoit la maiſon paternelle de cette Sainte Martyre, prés du *Temple de Diane* & de celui de *Junon Reine*. Le Pape S. Simmaque en fit un titre de Cardinal, & S. Grégoire le Grand y aſſigna la ſtation du premier jour de carême; d'où vient

[1] Voyez planche 3, n. 7. [2] V. plan. 3, n. 8. [3] V. plan. 25. [4] V. plan. 3, n. 9. [5] V. plan. 3, n. 10.

vient que quelquefois les Papes y vont encore tenir chapelle ce jour-là avec toute leur cour, & y faire la cérémonie des cendres. Cette Eglise, retablie en 1238 par Grégoire IX, & en 1587 par Sixte-Quint, est divisée en trois nefs par 24 grosses colomnes cannelées de marbre de Paros, qui ont encore les bases antiques & les chapiteaux Corinthiens. Dans l'ancien portique il y a un chambranle antique de marbre, quatre colomnes torses & deux autres semblables a celles de l'Eglise. Dans celui, qui est vers le Midi, on voit deux colomnes de 30 palmes de haut, qui sont d'une espece particuliere de granite tirant sur le noir, avec des veines blanches. Il y a sous le maître autel les corps de S. Sabine, de S. Serapie sa maîtresse & d'autres Saints Martyrs. La tribune a été peinte par Taddée Zuccheri. Frederic Zuccheri en a aussi peint une chapelle, & celle de S. Dominique est ornée de deux belles colomnes d'alabâtre.

Dans le couvent, qui anciennement a servi plusieurs fois pour le Conclave, & où ont demeuré plusieurs Saints personnages, on remarque un appartement pour le Pape, un cloître orné de 139 colomnes antiques, & de petites chapelles fort bien décorées.

A côté des S. Sabine est l'ancienne Eglise de S. Alexis, avec un monastere occupé aujourdhui par les Jéronimites, & qui étoit autrefois la maison d'Euphemien, Sénateur Romain, pere de S. Alexis, où ce Saint vecut 17 ans sous un escalier, pauvre & inconnu, au retour d'un long pelerinage. L'Eglise portoit anciennement le nom de S. Boniface, & étoit la quatrieme des vingt abbayes privilegiées de Rome. Elle a été rebâtie presque en entier en 1750, par le Cardinal Quirini, qui en étoit titulaire. La maître autel est orné d'un tabernacle de pierres fines & de plusieurs colomnes de verd antique, avec une balustrade de marbre. Au-dessous est une chapelle souterraine, où on revére les corps de S. Boniface, de Sainte Aglaé & de S. Alexis. L'ancien escalier de bois, sous lequel vecut & mourut ce Saint, se conserve dans la chapelle des Princes Savelli.

On trouve ensuite le grand Prieure' de Malthe, bâti dans une situation agréable, à l'extremité du mont Aventin, & a l'endroit où étoit le *Temple de la Bonne Déesse Fauna*. C'est-là aussi que Rémus consulta les auspices pour la fondation de Rome & où il avoit fixé son séjour. L'Eglise de ce Prieuré, dediée à la S. *Vierge*, étoit autrefois une des 20 Abbayes privilegiées de Rome. Depuis quelques années elle a été retablie, sur les desseins du Cavalier Piranesi, par S. E. le Cardinal Jean-Baptiste Rezzonico, qui est actuellement grand Prieur de Rome. On y voit quelques tombeaux remarquables, celui sur-tout, qui est à droite en entrant, où sont en bas-relief Minerve avec les neuf Muses, le portrait d'un Romain tenant un volume, Pythagore observant le globe Celeste, & Homere avec ses ouvrages. Il sert à un Evêque de la maison Spinelli.

De-là on descend dans une plaine, située entre le mont Aventin & le Tibre, où étoient anciennement les *navalia*, ou lieux de debarquement, pour les bâtimens qui remontoient a voiles d'Ostie à Rome; les chantiers où l'on confervoit les bois de construction; les magasins pour les bleds qui venoient de la Sicile, de la Sardaigne, & de l'Afrique; & les poteries de terre, qui ont donné lieu à la formation du *mont Testaccio*, qu'on y voit à present, & qui n'est presque formé que de pots cassés quoiqu'il ait près de 300 cannes de circuit & environ 220 palmes de hauteur. On trouve sous cette éminence un grand nombre de caves d'une extrême fraîcheur, & on y a bâti des guinguettes, qui sont trés-frequentées en été. Tout cet espace étoit hors des murs. Ce fut l'Empereur Aurelien qui l'enferma dans la Ville en étendant sa nouvelle enceinte par delà la *Porte Trigemina*, & jusq'à l'endroit où est la porte S. Paul & la pyramide ou tombeau de Cestius.

Ce célebre Tombeau de Cestius[1] fait en forme de pyramide, est d'une proportion élégante & fait un trés-bel effet dans le payfage tant de loin que de près. La pyramide, revêtue au-dehors de grandes tables de marbre blanc, a environ 160 palmes de haut, independamment de la hauteur du socle, sur lequel elle est placée, & qui a exactement 125 palmes & demi en quarré. Dans le bas, on trouve une petite porte fort basse, avec un corridor qui conduit dans une petite chambre de 26 palmes de long sur 16 de large, placée sous le milieu de la pyramide. C'est la seule partie vuide qui soit dans ce monument. Elle est garnie d'un stuc trés-dur, & ornée de differentes peintures, dont les figures sont d'un heureux choix d'attitude & d'un dessein élégant. Elles sont relatives à la charge de Cestius, qui étoit l'un des Septemvir, qui préfidoient aux festins des Dieux, & qui vivoit, à ce que l'on croit, sous l'Empire d'Auguste. Ce beau monument, reparé par Alexandre VII, se voit encore dans tout son entier.

On voit, à côté, la Porte S. Paul, qui a pris la place de l'ancienne *Porta Trigemina* ou *Ostiensis*, où commençoit la voie qui conduisoit à la ville d'Ostie. Il y avoit autrefois un portique depuis cette porte jusqu'à la Basilique de S. Paul sur une longueur de plus d'un mille. Les colomnes en étoient de marbre, & la couverture de plomb doré; mais il n'en reste plus aucun vestige. On trouve aujourdhui sur cette route, la chapelle de *S. Sauveur*, bâtie dans l'endroit où S. Paul demanda à S. Plautille, Dame Romai-

[1] Voyez planche 11, & 12.

maine, un bandeau pour mettre sur ses yeux lorsqu'on lui trancheroit la tête; la *Vigne de S. Françoise*, Romaine, dont on a peint sur le mur quelques miracles; & la chapelle de la *Séparation de S. Pierre & de S. Paul*, où ces saints se séparérent l'un de l'autre pour aller au Martyre.

S. Paul hors-des-Murs [1], que l'on trouve ensuite, est une grande & célebre Eglise de Bénédictins, l'une des cinq Eglises Patriarchales & des quatre principales Basiliques de Rome. Cet édifice, l'un des plus beaux de l'antiquité Chretienne, fut élevé par Constantin le grand, à la priere de Saint Silvestre I, sur une partie d'un ancien cimetiere, où S. Paul avoit été enterré pour la premiere fois. La partie superieure de la façade est ornée d'anciennes mosaïques, mais le portique a été fait en 1725 par ordre de Benoît XIII, qui a aussi fait abaisser le terrein au niveau de l'Eglise. Les trois grandes portes, par lesquelles on y entre, sont de bronze, & ornées de bas-reliefs. Elles furent faites en 1070 par Pantaléon Castelli, Consul Romain, qu'on y voit représenté à genoux devant une image.

L'interieur de la Basilique, long de 355 palmes sans compter la tribune où est placé l'autel, & large de 203, contient des richesses immenses, & paroît cependant avoir un air pauvre à cause du couvert qui n'est qu'une charpente, & du pavé composé seulement de fragmens irreguliers d'anciens monumens en marbre. On y remarque 140 colomnes antiques, dont 28 de porphyre, & 80 de marbre ou de granite, qui, placées sur quatre rangs, divisent l'Eglise en cinq nefs. Les 40 de la nef du milieu, qui ont été tirées du mausolée d'Hadrien, & dont la hauteur est d'environ 50 palmes, sont Corinthiennes, & d'une seule piece de marbre de Paros d'un bon galbe, & rudentées au tiers, chose assez rare dans l'antique. La mosaïque du grand arc de la nef fut faite en 440. Elle est trés-estimée, & représente J.C. avec les 24 vieillards de l'Apocalypse.

On monte à la croisée par deux marches de marbre, qui répondent aux nefs laterales, & dont les arcs sont soutenus par des colomnes de granite d'une grosseur extraordinaire. L'autel Patriarchal, sous lequel sont des reliques de S. Pierre & de S. Paul, est isolé & placé en face de la grande nef, sous un pavillon, terminé par un ornement Gothique de forme pyramidale, & soutenu par quatre colomnes de porphyre de 29 palmes de hauteur. La plûpart des autres autels sont aussi ornés de belles colomnes de porphyre & de tombeaux de même matiere. La chapelle, qui est au fond de la croisée, du côté du Nord, est ornée de marbres précieux, & renferme un Crucifix de Cavallini, qui parla jadis à Sainte Brigitte, dont on y voit la Statue, faite par Charles Maderne. L'humidité, qui regne dans cette Eglise, a été cause qu'on ne l'a pas ornée en peintures. On y voit cependant quelques tableaux, & sur la frise de la grande nef & des croisées, on remarque les portraits de tous les Papes, ouvrage qui fut commencé dès le tems de S. Léon I.

A un mille plus loin, vers le Levant d'été, est le lieu des Trois Fontaines, qu'on appelloit autrefois *ad aquas Salvias*, & où un très-grand nombre de Chretiens ont souffert le Martyre. On y trouve aujourdhui trois Eglises, dont l'une est dediée à Sainte Marie-*Scala-Cœli*, l'autre à S. Paul, & la troisiéme aux *SS. Vincent & Anastase*. Cette derniere fut bâtie en 624 par Honorius I, & cedée en 1140, par Innocent II, aux Moines de Cîteaux. Le premier Abbé, qui y fut envoyé par S. Bernard, devint Pape sous le nom d'Eugene III. On y conserve les reliques des deux Saints Titulaires & d'un grand nombre d'autres.

S. Marie Scala-Coeli, qui est à côté, est une petite Eglise toute ronde, où un jour S. Bernard, disant la Messe pour les morts, vit une echelle qui s'étendoit jusqu'au Ciel, & les ames qui y montoient en foule. Elle a été rebâtie par le Cardinal Alexandre Farnese, sur les desseins de Vignole. La masse en est très-jolie, le plan heureux & très-regulier, & la décoration mâle, quoique simple. L'interieur est un quarré, dans lequel se trouvent des pans décorés d'un ordre Corinthien, le tout couvert d'une coupole, dont la proportion est tres-bonne. On voit à la tribune une mosaïque, qu'on regarde comme le premier ouvrage de bon goût, qui ait été fait en ce genre par les modernes. Les souterrains qu'on y trouve, sont l'ancien cimetiere de S. Zénon, où plus de dix mille Martyrs ont été ensevelis.

Derriere ces deux Eglises est celle de S. Paul aux trois Fontaines [2], bâtie à l'endroit même où ce Saint Apôtre fut décapité. Elle a été reconstruite en 1590 par le Cardinal Pierre Aldobrandin, sous la direction de Jacques de la Porte, qui a décoré le portail d'un ordre de pilastres Ioniques, au-dessus duquel se trouve un grand piedestal, qui forme une espece d'attique surmonté d'un second attique, qui est couronné d'un fronton circulaire. Le tout en est d'une Jolie masse & d'une bonne proportion. On trouve seulement que les arriere-corps sont un peu trop grands. L'interieur de l'Eglise est tres-simple. Il est décoré de deux autels & de trois fontaines en façon d'autels, qui sortirent miraculeusement aux trois endroits où bondit la tête de S. Paul lorsqu'on la lui eut tranchée. Elles sont ornées de niches en marbre, avec des colomnes de verd antique. La colomne, à laquelle le Saint fut attaché, a été placée près de la premiere fontaine. Le crucifiement de S. Pierre, qu'on voit à droite, n'est qu'une copie faite d'après un excellent

[1] Voyez planche 26. [2] V. plan. 28.

lent original du Guide, qui a été transporté dans un endroit plus sain. Les colomnes, qui décorent les autels sont de porphyre. Celles de l'autel de S. Paul, qui sont de porphyre noir, sont des pieces admirables, dont on ne connoît pas les pareilles.

Ceux, qui font la visite des neuf Eglises pour gagner les indulgences, trouvent, en allant des Trois-Fontaines à S. Sebastien, l'ancienne petite Eglise de l'*Annunciatella*, ou de l'*Annonciation* [1], près de laquelle, dans les premiers siécles du Christianisme, on avoit établi un hospice pour les pauvres pelerins qui venoient visiter les Saints lieux. Elle appartient aujourdhui à la Confrérie du Confalon.

La rue, qui est en face de la porte Saint Paul, par laquelle on rentre communement dans la Ville, conduit à un carrefour, d'où l'on voit à droite l'Eglise de *S. Sabas*, & à gauche celle de *Sainte Prisque*, bâtie à l'endroit où étoit la maison des SS. Aquila & Priscille, sa femme, qui y avoient reçu le prince des Apôtres, & dont les corps reposent dans la Confession avec celui de la Sainte titulaire. Elle fut reparée par Adrien I en 722, & appartient aujourdhui aux Religieux Augustins de la congrégation de Lombardie.

S. Sabas est une ancienne Eglise, qui étoit autrefois occupée par des Moines Grecs de l'ordre de S. Basile. On y remarque principalement un grand tombeau avec une noce en bas-relief, & 25 colomnes antiques, dont deux sont de porphyre noir, & les autres de marbre de Paros ou de granite.

Un peu plus haut, vers le Nord, on prend à droite & on vient à l'ancienne Eglise de *S. Balbine*, qui est aujourdhui desservie par les Clercs des Œuvres Pies, & qui fut consacrée l'an 336 par le Pape S. Marc, sous l'invocation du Sauveur. C'est par S. Grégoire le Grand qu'elle a été ensuite dediée à S. Balbine, Martyre. On voit, dans le couvent & dans le jardin, des restes considérables de constructions antiques.

On descend de-là à la rue, qui conduit à la porte S. Sébastien, sur laquelle on trouve à droite l'Eglise des SS. Nerée & Achillée [2], fondée par le Pape S. Jean I vers l'an 523, près d'un ancien *Temple d'Isis*, & rebâtie vers 1597 par le célebre Cardinal Baronius, qui en étoit titulaire & qui la fit ceder à la congregation des Peres de l'Oratoire. On y voit deux grandes bases de porphyre, qui ont plus de 20 palmes de circonférence, & plusieurs belles colomnes, dont les quatre, qui soutiennent le tabernacle du maître autel, sont de marbre d'Afrique rouge & blanc, qui est fort rare & très-beau. On y remarque aussi deux chaires à la façon des plus anciennes Basiliques, & une grande chaise de marbre sur le dossier de laquelle est gravé une partie des 28 homélies, que S. Grégoire le Grand prononça dans cette Eglise.

On voit sur le derriere, au pied du mont Aventin, les ruines immenses des Thermes de Caracalla [3], qui etoient anciennement un des plus beaux & des plus grands édifices de Rome. Sa plus grande dimension interieure est de 173 cannes. On y comptoit 1600 siéges de marbre, & 3000 personnes s'y baignoient à la fois. Le tout étoit orné avec la plus grande magnificence, & on y voyoit des choses que les plus habiles mechaniciens auroient jugées impossibles; mais à present il ne reste plus rien d'entier, & quoique les murs en soient encore très-élevés, on ne pourroit pas en tirer parti comme on l'a fait des Thermes de Diocletien.

Un peu plus bas, on trouve l'ancienne Eglise de *S. Cesaire*, où sont deux autels décorés par de belles colomnes de marbre blanc & noir; & ensuite la porte S. Sebastien, située à peu près à l'endroit où étoit autrefois la *Porte Capena*, qu'on appelloit aussi *Porta Appia*, parcequ'elle étoit au commencement de la célebre *voie Appia*, décorée par un nombre prodigieux de monumens magnifiques, & pavée solidement jusqu'à Brindes. On y voit un arc antique que l'on croit être de *Nero Claudius Drusus*, & qui est orné de deux colomnes Composites de marbre chipolin, lesquelles, ainsi que leurs entablemens & leurs piedestaux, font saillie sur la masse Générale.

Hors de la porte S. Sébastien, en suivant la voie Appia, on trouve la petite Eglise de *Nôtre Dame des Palmes*, qu'on appelle communement *Domine, quo vadis*, parceque, suivant la tradition, ce fut près de-là que S. Pierre fuyant la persecution de Néron, rencontra N. S. la Croix sur les épaules, & qu'il lui dit ces paroles. Elle a été bâtie sur les ruines d'un célebre *Temple de Mars*, qui étoit soutenu par cent colomnes & environné de palmiers, dont l'Eglise a pris le nom. On y voit une imitation de la pierre sur laquelle N. S. imprima la trace de ses pieds lorsqu'il rencontra S. Pierre, & qui se conserve dans la Basilique de S. Sébastien, dont nous allons parler. On croit que la petite Chapelle ronde, qu'on voit au milieu du chemin, est l'endroit même où S. Pierre eut cette vision.

C'est vers le même endroit qu'étoit le *Tombeau d'Horatia*, sœur des trois Horaces, qui y fut tuée par son frere revenant vainqueur des trois Curiaces; & la *Fontaine de Mercure*, où les marchands alloient prendre de l'eau pour faire les aspersions sur leurs marchandises.

Plus avant, sur la même voie, est la célebre Basilique de S. Sebastien hors des Murs [4], une des sept Eglises que l'on visite pour gagner les indulgences. On croit qu'elle

1 Voyez planche 29. 2 V. plan. 3, n. 11. 3 V. plan. 18.
4 V. plan. 27.

fut bâtie par Conſtantin le Grand ſur le cimetiere de S. Calixte, où le corps du Saint Titulaire avoit été aporté par Sainte Lucine, Dame Romaine. Elle a été reparée pluſieurs fois & rebâtie en 1611 par le Cardinal Scipion Borgheſe, qui la fit ceder aux Religieux de Cîteaux, au lieu des Bénédictins qui l'occupoient auparavant. La façade en eſt jolie, & le portique eſt ſoutenu par ſix colomnes rares, dont deux ſont de granite blanc & deux de granite verdâtre avec des taches d'une eſpece ſinguliere. Le maître autel, orné de quatre colomnes de marbre verd, a été fait ſur les deſſeins de Jean Flamand. Dans la premiere chapelle à droite on voit la pierre ſur laquelle N. S. imprima la trace de ſes pieds lorſqu'il apparut à S. Pierre près de la petite Egliſe de *Domine, quo vadis*, dont nous avons parlé. Les deux chapelles les plus remarquables ſont celle de S. Fabien, décorée ſur les deſſeins de Carle Maratte, avec une ſtatue du Saint par Papaleo; & celle de S. Sébaſtien, dont la ſtatue, faite par Giorgetti, un des meilleurs éleves du Bernin, le repréſente couché dans ſon tombeau & percé de fleches.

Les CATACOMBES DE S. SEBASTIEN, ou *Cimetiere de S. Calixte*, ſont les plus célebres & les plus vaſtes qu'il y ait à Rome. On y entre par une porte, qui eſt après la chapelle de S. François, & au-deſſus de laquelle pluſieurs Saints ont été peints à freſque par Antoine Carrache. Elles ſont compoſées de galeries ſouterraines, creuſées dans la pierre ou dans le terrein ſolide, & où les premiers Chretiens ſe retiroient la nuit dans les tems de perſecution, y faiſoient leurs exercices de pieté, & y enterroient leurs morts. On y voit à droite & à gauche des niches, qui ſont formées avec des briques minces, & quelques fois avec des plaques de marbre, dans leſquelles on mettoient les corps des Martyrs avec des inſtrumens de leur ſuplice, ou quelques autres indices qui les font reconnoître. On trouve d'autres Catacombes dans pluſieurs endroits de Rome; mais on aſſure qu'on pourroit faire vingt milles de chemin dans celles-ci, & les auteurs diſent qu'il y a eu 13 Papes & 74 mille Martyrs qui y ont été enſevelis.

Le MAUSOLEE DE CECILIA METELLA [1], appellé communement *Capo di-Bove*, eſt auſſi ſur la voie Appia, & peu éloigné de S. Sébaſtien. C'eſt une grande tour ronde & l'un des monumens les mieux conſervés de la magnificence des anciens Romains. Le bâtiment poſe ſur un grand piedeſtal quarré, revêtu de pierres de Tivoli, & la tour, revêtue des mêmes pierres, eſt terminée par une corniche ſaillante & une friſe ornée de têtes de bœufs & de guirlandes de cipres, le tout d'un bon deſſein & d'une bonne exécution. Au-deſſus étoit une colomnade à pans, du milieu de laquelle ſortoit une coupole qui terminoit l'édifice, mais il n'en reſte plus rien. On y voit aujourdhui un matonage Gothique, dont le couronnement eſt en forme de crénaux & de canardieres, de conſtruction moderne. Dans l'interieur il n'y a qu'un vuide en forme de cône, où ſous le Pontificat de Paul III, on trouva la grande urne cinéraire cannelée de marbre de Paros, que l'on voit encore dans la cour du palais Farneſe. Cecilia, dont elle renfermoit les cendres, étoit fille de Metellus Creticus, & épouſe de Craſſus le plus riche des Citoyens Romains. Dans le bas âge, on fit une citadelle de ſon tombeau, & on bâtit à côté un chateau, que Sixte-Quint fit detruire, & dont on voit encore les ruines.

Entre ce Mauſolée & la Baſilique de S. Sébaſtien, on remarque dans une Vigne, au Levant du chemin, un ancien bâtiment rond très-ſolide, avec une enceinte quarrée, mais on n'en ſait pas l'uſage.

Derriere cette enceinte ſont les reſtes du CIRQUE DE CARACALLA, que quelques antiquaires ont attribué à l'Empereur Gallien. Quoique les parties de cet édifice ſoient preſque toutes en ruines, il eſt néanmoins aujourdhui le plus entier de tous les cirques, & aſſez conſervé pour donner une idée juſte de ces ſortes de conſtructions Romaines, deſtinées à la courſe des chars. C'étoit un grand quarré long, terminé cependant en demi cercle du côté de l'Orient, au milieu duquel étoit une ligne de maçonnerie élevée, appellée *ſpina*, ornée de ſtatues, de l'obélîſque qui décore actuellement la grande fontaine de la place Navone, de quelques autels où ſe faiſoient les ſacrifices qui précédoient les jeux, & de bornes, qui etoient placées à ſes deux extremités & ſur leſquelles tournoient les chars. On y remarque autour les murs ſur leſquels étoient les gradins pour les ſpectateurs, les portiques où l'on ſe retiroit en tems de pluye, la grande porte par laquelle le vainqueur ſortoit pour marcher en triomphe ſur la voie Appia, des tours d'où la Nobleſſe regardoit les ſpectacles, & beaucoup de grands pots de terre cuite, qu'on plaçoit dans le maſſif des voutes pour les rendre plus légeres, où pour former des échos artificiels.

Il y avoit pres de-là les *Temples de l'Honneur & de la Vertu*, que M. Marcellus fit élever après avoir ſubjugué la Sicile; & celui du *Dieu Rediculus*, bâti dans l'endroit où Annibal avoit établi ſon camp pour aſſieger la Ville, du tems de la ſeconde guerre Punique.

On croit auſſi que l'Egliſe de S. URBAIN, ſituée ſur une éminence ou colline voiſine, vers la ferme de la Caffarella, étoit anciennement un *Temple de Bacchus* [2]. On y voit encore les quatre belles colomnes cannelées, qui en ſoutenoient le portique, & qui ſont de

[1] Voyez planche 15 & 16. [2] V. plan. 17.

de marbre blanc & d'ordre Corinthien. L'ancien Oratoire, où Saint Urbain I, vers l'an 236, enſeignoit & baptiſoit les Néophytes, y fut découvert ſous les Pontificat d'Urbain VIII, & décoré d'une maniere convenable.

Au-deſſous de cette colline de S. Urbain eſt la célebre FONTAINE EGERIE, accompagnée autrefois d'un bois & d'une grotte, que Numa Pompilius avoit conſacré à cette Nymphe & aux Muſes, & où ce Prince ſe retiroit ſouvent, feignant d'en rapporter ſes oracles pour mieux gouverner ſes ſujets. On y voit encore une voûte, au fond de laquelle eſt une ſtatue mutilée d'Egérie & une ſource conſidérable par l'abondance de ſes eaux & leur ſalubrité. Les ſtatues des Muſes, qui étoient dans les niches dont quelques unes exiſtent encore, ont été tranſportées ailleurs, ou reſtent enſevelies ſous les ruines de cet ancien monument.

XIII.

QUARTIER DE TRANSTEVERE,

Où ſont le Port de Ripa-Grande, l'Egliſe de Sainte Marie in Traſtevere, & le Palais Corſini.

ON donne à ce Quartier 3173 cannes de circuit, c'eſt-à-dire, quatre milles & demi. Il eſt ſitué à la droite du Tibre, entre le fleuve, le quartier du Bourg, & la partie des murs de la Ville, où ſont les portes Porteſe & de S. Pancrace. Il renferme le mont Janicule, où Montorio, & conſerve la ſituation, qu'il avoit autrefois, auſſi bien que ſon ancien nom, pris de ſa ſituation au-delà du Tibre, *Trans Tiberim* [1].

Ce Quartier ſe diviſe en deux parties, dont l'une eſt au Midi & l'autre au Septentrion.

ARTICLE I.

Partie Meridionale du XIII Quartier, où ſont le Port de Ripa-Grande, l'Egliſe de S. Marie in Traſtevere, & celle de S. Cécile.

CEtte partie du treizieme Quartier comprend ce qui eſt au Midi de la Porte Septimiane.

En entrant dans ce Quartier par le pont de S. Barthélemi, on aperçoit à droite l'Egliſe de *S. Eloi des Selliers* [2], & par la rue, qui eſt à gauche, on va à *Ponte-Rotto*, près duquel eſt l'ancienne Egliſe de *S. Sauveur* [3], qui étoit autrefois richement décorée, & dont les belles colomnes, qui ſeparoient la nef des bas-côtés, furent maſquées par des pilaſtres en 1471, ſous le Pontificat de Sixte IV.

La rue, qui commence à côté de cette Egliſe, & qui conduit à la porte Porteſe, paſſe entre l'Oratoire de *S. André des Vacellari*, & la petite Egliſe de *S. Marie in Capella*, cedée en 1540 à la Confrérie des Tonneliers, & ſituée près des *Jardins Panfili* [4], dont la maiſon, ſur le bord du Tibre, eſt très-agréable.

On trouve enſuite, ſur la même rue, le beau Monaſtere de Bénédictines, dont l'Egliſe dediée a S. CECILE [5], eſt bâtie à l'endroit même où étoit la maiſon de cette Sainte Vierge & Martyre. Elle fut conſacrée par S. Urbain I vers l'an 230, rebâtie en 821 par Paſchal I, & cedée enſuite à l'ordre des Humiliés qui l'occuperent juſqu'en 1570 qu'ils furent ſuprimés. Dans la cour, qui eſt devant cette Egliſe, il y a un beau vaſe antique de marbre, remarquable par ſa grandeur & par ſa forme. Le portique eſt orné de belles colomnes, de même que l'interieur, qui a été embelli par les Cardinaux Sfondrato & Acquaviva. Le maître autel eſt de marbre de Paros & décoré par quatre colomnes précieuſes de marbre blanc & noir antique. Dans la confeſſion, qui eſt au-deſſous, repoſent les corps de S. Cécile, de S. Valerien ſon époux & de S. Tiburce ſon beau frere. On y remarque leur tombeau, formé d'albâtre, de jaſpe & d'agathe; des reliquaires en pierres Orientales, des tableaux du Bagliani & du Cavalier Vanni; une petite Vierge peinte par Annibal Carrache; un grand nombre de lampes d'argent qui brulent ſans interruption; & une belle ſtatue, faite par Etienne Maderne, qui repréſente la Sainte titulaire couchée & drapée, telle qu'on la trouvée dans ſon tombeau. Le travail en eſt maigre & de petite maniere, mais l'intention en eſt trés-bonne & elle a un grand caractere de verité. A droite en entrant, eſt une chapelle où S. Cécile avoit ſon bain & où elle reçut le coup mortel. On y voit des payſages de Paul Brilli; deux excellens tableaux, peints à la maniere du Guide, qui repréſentent la décollation de la Sainte & ſon couronnement; & d'anciens tuyaux de plomb & de brique à l'uſage du bain. Dans la chapelle voiſine, décorée par Vanvitelli, ſont de riches reliquaires d'or, d'argent & de criſtal qui renferment différentes reliques précieuſes. On remarque encore dans cette Egliſe le mauſolée du Cardinal Sfondrato, orné de belles ſtatues de Charles Maderne; Le tombeau du Cardinal Adam, & de bonnes peintures du Cavalier Conca.

[1] Voyez planche 4. [2] V. plan. 4, n. 1. [3] V. plan. 4, n. 2. [4] V. plan. 4, n. 3. [5] V. plan. 4, n. 4.

Un peu plus bas se trouve le grand quai de RIPA-GRANDE, qui a à gauche le Port de même nom, où debarquent les marchandises qui viennent de la mer, en remontant le fleuve ; à droite, le grand bâtiment regulier de l'Hospice de S. Michel ; & au fonds, les magasins de *la Douane* & le portique où l'on met les marchandises à couvert, bâtis par Innocent XII, sous la direction de Rossi & de Charles Fontana.

L'HOSPICE DE S. MICHEL [1] est un édifice très-considerable, bâti le long du quai de Ripa-Grande, dont il fait le principal ornement. Il fut fondé en 1686 par le Cardinal Odescalchi pour les enfans délaissés, & augmenté par Innocent XII. Clement XI y ajouta un Hospice pour les personnes âgées de l'un & l'autre sexe, avec une maison de correction pour les jeunes gens qui se conduisent mal, sous la direction des Peres de Ecoles Pies, qui y enseignent aussi les enfans à lire & à écrire. Enfin Clement XII y ajouta une prison pour les filles & les femmes de mauvaise vie. On y occupe plusieurs jeunes gens à differents ouvrages en laine, & on donne aux autres des maîtres de dessein, de musique, de gravûre en taille douce, &c.

Au-dessous de la grande façade de cet Hospice est la petite Eglise de *Nôtre Dame de bon Voyage*, bâtie à la place d'une autre plus ancienne, apellée *S. Marie-della-Torre*, où les mariniers avoient coutume de se recommander à la Vierge.

La PORTE PORTESE, décorée sous le Pontificat d'Innocent X comme on la voit à present, est située à l'extremité de l'Hospice de S. Michel. Elle étoit autrefois un peu plus éloignée, & appellée *Porta Portuensis*, parcequ'elle étoit au commencement de la voie de même nom, qui conduit encore à *Porto*, & sur laquelle il y a plusieurs anciens cimetieres, dont il est parlé dans les écrivains Ecclesiastiques, & dont les principaux sont celui de *S. Felix*, & ceux de *Pontianus*, de *Generosa-ad-Sextum-Philippi*, & de *S. Jules*, Pape.

Près de cette Porte, on trouve à gauche, S. FRANÇOIS A RIPA [2], Eglise de Mineurs Observantins, qui étoit anciennement un Monastere de Bénédictins, sous le Titre de *Saint Blaise*, & qui fut cedée à S. François d'Assise en 1229, avec le consentement de Grégoire IX. Cette Eglise, rebâtie par le Cardinal Lazare Pallavicini, sur les desseins de Mathias de Rossi, est assez bien décorée, & on y voit de bonnes peintures. Le maître autel est de l'architecture d'Antoine Rainaldi, & le Saint François en extase, qui est dans le chœur, a été peint par le Cavalier d'Arpin. Dans la chapelle de la croisée à gauche, décorée en marbres par Mola, on remarque sur l'autel une Vierge presentant l'enfant Jesus à S. Anne, tableau du Baciccio, où le profil de la Vierge est très-beau, & où il y a en général de l'expression & de la couleur, mais peu de correction de dessein. La statue en marbre de la B. Louise Albertoni, qu'on voit au dessous, est un excellent ouvrage du Bernin. Elle est représentée mourante, & d'un beau caractere de tête, mais ses draperies sont excessivement manierées, & les mains n'en sont pas belles. On remarque encore dans cette Eglise le mausolée de Laura Mattei, orné d'un bas relief antique très-estimé ; la naissance de la Vierge, par Simon Vouët ; une Vierge tenant J. C. mort, qu'on attribue à Annibal Carrache ; & des peintures de Dominique Muratori, du Cavalier Celio, de Joseph Chiari, & d'autres maîtres.

Dans le cloître des Religieux il y a des histoires de divers Saints de l'ordre, peintes par le frere Emmanuel Côme, & l'on trouve dans le Couvent une jolie chapelle, qui a servi de chambre à S. François, & dans laquelle on montre un portrait du Saint qu'on dit avoir été fait de son vivant, & la pierre qui lui servoit de chevet.

Aux environs de ce Couvent étoient autrefois les *Jardins de César*, qu'il avoit rendus publics ; les *Thermes de Severe* ; la *Naumachie d'Auguste* ; le *Temple de la Fortune*, bâti par Servius Tullius ; & les *près de Mutius Scævola*, dont la Republique lui fit present pour prix de son courage contre le Roi Porsena, & que les antiquaires placent à l'endroit où est aujourdhui l'Eglise de S. Marie de l'Orto.

Cette belle Eglise, qui est située au Nord Est de S. François, & qui appartient à la communauté des fruitiers & des épiciers, est appellée *Nôtre Dame de l'Orto* [3], parcequ'on y revére une image célebre de la Vierge, qui fut trouvée à la porte d'un Jardin. Des personnes pieuses la firent bâtir en 1495, sur les desseins de Jules Romain ; mais la façade est de Martin Lunghi, & la tribune du maître autel, de Jacques de la Porte. Elle est richement décorée par de beaux marbres & de bonnes peintures. Les histoires de la Vierge, que l'on voit dans la voûte sont du Cavalier Baglioni, les Sybilles de Torelli, & les Prophêtes des Zuccheri, qui ont aussi peint la belle Annonciation qui est dans la premiere chapelle à droite en entrant ; les tableaux de la seconde ; la naissance de N. S. avec le Mariage & la Visitation de la Vierge, qui sont dans la tribune. On y remarquera encore d'autres peintures estimées, & des sculptures de bonne main. Il y a à côté de cette Eglise un Hopital pour les malades des Confréries aux quelles elle appartient.

En avançant vers le Nord-Est, on trouve l'Eglise de *S. Jean des Genois*, bâtie en 1481 avec un Hôpital pour leurs malades ; le conservatoire des pauvres filles delaissées, avec une petite Eglise, dédiée à *S. Pasthal* ; fondé

1 Voyez planche 4, n. 5. 2 V. plan. 4, n. 6. 3 V plan. 4, n. 7.

dé en 1747 ; & enſuite l'ancienne Egliſe paroiſſiale de *S. Benoît in Piſcinola*, érigée à l'extremité de la maiſon de la famille Anicia, où S. Benoît demeura étant encore jeune, & qui, ſuivant la tradition, pria ſouvent devant l'image de la Vierge que l'on voit encore ſous le portique.

De-là on prend la *rue de la Lungarina*, qui conduit de Ponte-Rotto à S. Marie in Traſtevere, & qui paſſe à côté de *S. Sauveur de la Corte* [1], ancienne Egliſe, que les Religieux Minimes qui la poſſedent, ont toute renouvellée, & qu'on croit avoir été érigée par Sainte Bonoſe. On l'appelle plus communement *S. Maria-della-Luce*, ou *Nôtre Dame de Lumiere*, à cauſe d'une image de la Vierge, qui étoit dans l'ancienne Egliſe & qu'on a placée ſur le maître autel. L'interieur eſt aſſez bien décoré. Dieu le pere, que l'on voit au-deſſus du maître autel & le Sauveur ſur la porte du tabernacle, ſont du pinceau du Cavalier Conca, qui a auſſi touché aux tableaux de S. François de Paule & de Saint François de Sales, peints par ſon frere François.

En avançant vers le Nord-Oueſt on trouve à droite, l'ancienne petite Egliſe de *Sainte Bonoſe*, qu'on croit bâtie dans l'endroit même de la maiſon de cette Sainte ; & à gauche, celle de S. Crisogone [2], dont on ignore la fondation, & qui étoit déja un titre de Cardinal du tems du Pape Simmaque. Cette belle Egliſe, occupée par des Carmes de la congrégation de Mantoue depuis 1480, eſt décorée d'un portail en colomnes dont le premier ordre, qui eſt Dorique, a un air fort mâle. La nef eſt ſoutenue par 22 colomnes de granite Egyptien d'ordre Ionique, tirées de la naumachie d'Auguſte & des Thermes de Severe, & le plafond qui eſt trés-riche, renferme un tableau du Guerchin, repréſentant le S. Titulaire enlevé au Ciel : beau tableau très-vigoureux, mais où il y a peu de repos. Les deux colomnes de porphyre, qui ſoutiennent le grand arc, ſont des morceaux très-précieux, de même que les quatre colomnes d'albâtre Oriental dont le tabernacle eſt orné. Parmi les peintures qu'on voit ſur les autels il y en a de bons maîtres & qui meritent l'attention des connoiſſeurs.

A côté de cette Egliſe eſt celle de *S. Agathe*, que Grégoire II érigea dans ſa maiſon maternelle en 731, & que Grégoire XIII a cedée aux Prêtres de la Doctrine Chretienne. On trouve enſuite le grand hôpital de S. Gallican [3], bâti en 1726 ſous le Pontificat de Benoît XIII, avec une petite Egliſe dediée à ce Saint Martyr & à la Vierge ; le Monaſtere des Oblates Urſulines, auxquelles Clement VIII donna en 1600 l'Egliſe des *SS. Ruſine & Seconde* ; l'Egliſe de *S. Marguerite*, érigée en 1564 par Julie Colonna pour les Religieuſes du tiers Ordre de S. François, & rebâtie enſuite ſur les deſſeins de Charles Fontana ; & enfin un autre Monaſtere de filles du même Ordre, dont l'Egliſe eſt dediée à *Sainte Apollonie*.

La Baſilique de S. Marie in Trasteverre [4], ſituée à l'extremité de la Longarina, eſt une célebre Egliſe collegiale, & la premiere qui ait été conſacrée à la S. Vierge dans Rome. Elle fut fondée par le Pape S. Calixte en 224, ſous l'empire d'Alexandre Severe, dans une eſpece d'auberge, qui avoit été auparavant la *Taberna Meritoria*, ou l'hôtel des Invalides, dans lequel on nourriſſoit aux dépens de la Republique, les ſoldats qui étoient hors de ſervice par leur vieilleſſe ou par leurs bleſſures. Le Pape S. Jules I la fit rebâtir en 340, & elle a été reparée enſuite par divers Souverains Pontifes. Clement XI, au commencement de ce ſiécle, en fit faire le portique, qui eſt décoré de colomnes de granite & des ſtatues de S. Calixte, de S. Corneille, de S. Jules, Papes, & de S. Calepode, prêtre & Martyr. On y voit auſſi un ancien vaſe de marbre orné de bas-reliefs, & pluſieurs inſcriptions ſacrées & profanes.

L'interieur eſt à trois nefs ſoutenues par 22 colomnes de granite rouge & de granite noir, qui ſont toutes de différents diametres, de différentes hauteurs & de différents chapiteaux, & qui cependant ne laiſſent pas que de faire bien. Toutes les peintures de la grande voûte ont été deſſinées par le Dominiquin, qui a peint lui ſeul l'aſſomption de la Vierge, avec les Anges dont elle eſt environnée, tableau qui plafone trés-bien, & qui merite l'eſtime de tous les connoiſſeurs. Le maître autel eſt orné de quatre belles colomnes de porphyre, & l'on voit dans la tribune une grande moſaïque, faite vers l'an 1143. Dans la Confeſſion ſont les corps de S. Calixte & de quatre autres Saints Papes, avec pluſieurs autres reliques précieuſes. Parmi les chapelles il y en a de fort belles. Celle du S. Sacrement eſt de l'architecture d'Onorio Lunghi, & ornée de peintures de Paſchal Cati ; & celle, qui eſt vis-à-vis, a été décorée ſur les deſſeins du Dominiquin. L'enfant qu'il y a peint, rependant des fleurs, eſt un trés-bel ouvrage. Le tableau de S. Jean-Baptiſte dans ſa chapelle eſt d'Antoine Carrache, & celui de S. Jérôme, d'Antoine Gherardi. On voit auſſi dans cette Egliſe de beaux mauſolées & les tombeaux de Jean Lanfranc & de Ciro Ferri, peintres célebres.

Sur la place, qui eſt devant cette Baſilique, il y a une belle fontaine, faite du tems d'Adrien I, & retablie en 1694 ſur les deſſeins de Charles Fontana ; & la noble façade de l'Hôſpice des Bénédictins de S. Paul, avec une ancienne Egliſe, dédiée à *S. Calixte*, Pape, qui en 226 fut jetté dans le puits qu'on y voit encore à preſent.

Des deux rues, qui commencent prés de cet-

[1] Voyez planche 4, n. 8. [2] V. plan. 4, n. 9. [3] V. plan. 4, n. 10. [4] V. plan. 4, n. 11.

cette Egliſe, & qui vont vers le Midi, celle à gauche conduit au couvent des Franciſcains de la reforme de S. Pierre d'Alcantara, dont l'Egliſe eſt dediée à *S. Paſchal*, & aux *Saints Quarante Martyrs*, appellés communement *li Santi Quaranta*; & celle à droite, à *S. Coſmato* [1], Egliſe des Religieuſes de S. Claire, ſous le vocable de *S. Côme & de S. Damien*, rebâtie en 1475 par Sixte IV. On révére ſur le maître autel une ancienne image de la Vierge, qu'on croit peinte par les Anges; & l'on voit dans la cour une fontaine faite en 1731, avec une très belle conque de granite, qui ſervoit autrefois à l'uſage des bains.

De-là on monte ſur le Janicule, à côté de la *Villa Spada* [2], & on arrive à la PORTE S. PANCRACE, qui anciennement fut appellée *Porta Janiculenſis*, & enſuite *Aurelia*, à cauſe de la voie de même nom, au commencement de laquelle elle étoit ſituée.

Hors de cette Porte, on trouve à droite la VILLA GIRAUD [3], dont la maiſon eſt bâtie ſur un deſſein ſingulier, qui n'a été imité de perſonne. Elle a la forme d'un grand vaiſſeau de guerre, dont elle repréſente ſi parfaitement toutes les parties extérieures, qu'il n'y manque que les mâts & les voiles. Cette forme, neanmoins n'empeche pas que la diſtribution n'en ſoit fort agréable.

LA VILLA CORSINI, qui eſt en face de la porte de la ville, a été faite ſur les deſſeins de Simon Salvi, & l'architecture en eſt bonne. Le ſallon du haut, la grande galerie découverte qui l'entoure, & la terraſſe dont il eſt terminé, ſont d'une conſtruction agréable. La voûte du ſallon, peinte par Paſſeri, repréſente l'Aurore qui devance le char du Soleil. Il y a dans la maiſon un ancien *Columbarium*, dont on a tiré beaucoup de peintures, & qui ſert actuellement de cave pour mettre le vin.

Cette villa eſt ſituée entre la *voie Aurelia* qui conduit à la villa Panfili, & la *voie Vitellia*, ſur laquelle ſe trouve l'ancienne Egliſe de S. PANCRACE, bâtie par le Pape S. Felix I vers l'an 272, ſur le *Cimetiere de S. Calepode*. Elle appartient à preſent aux Carmes Dechauſſés qui y tiennent un ſeminaire pour leurs miſſions du Levant, & a été fort embellie par le Cardinal Torrés. On y voit de grandes colomnes cannelées, une Confeſſion où l'on révere principalement le corps de S. Pancrace qui y fut décapité, & des chaires de porphyre, appellées *ambones*, qu'on mettoit autrefois dans les Egliſes. C'eſt à S. Pancrace que Pierre II, Roi d'Arragon, fut couronné par Innocent III, en 1204.

La célebre VILLA PANFILI, ou *Belreſpiro*, qui eſt de l'autre côté, ſur la voie Aurelia, & qui appartient au Prince Doria, eſt une des plus magnifiques, & la plus vaſte de celles qui ſont aux environs de Rome. Elle a environ ſix milles de tour, & on y trouve des promenades de toute eſpece, de beaux boſquets, des prairies agréables, des terraſſes bien ouvertes, des fontaines abondantes en nappes, en jets, en caſcades; des jardins delicieux, & un petit palais bâti par l'Algarde, & enrichi de quantité de belles antiques. Cet édifice eſt décoré dans tout ſon pour-tour, de deux ordres Corinthiens en pilaſtres, d'une bonne proportion, avec un attique au-deſſus. Les façades ſont ornées de bas-reliefs avec des ſtatues dans des niches, des trophées, des buſtes, & des médaillons antiques, dont l'arrangement s'accorde bien avec l'architecture. La maſſe générale en eſt bonne, mais du côté du Midi elle eſt un peu trop haute pour ſa largeur.

Dans l'interieur on remarque de belles ſtatues antiques, des bas-reliefs, des buſtes rares, de grands ſarcophages, & quelques peintures excellentes, dont les principales ſont une Vénus nue, avec l'Amour endormi à côté d'elle, par le Titien; deux tableaux de fruits; & une Pſyché regardant l'Amour à la lampe, par le Guide. La couleur en eſt belle, mais la compoſition eſt un peu trop indecente. Parmi les ſtatues on diſtingue celles de Marſyas, d'Euterpe [4], du Nil en baſalte, d'un Hermaphrodite, de Claudius en habit de femme pour entrer aux myſteres de la Bonne Déeſſe qui ſe célebroient par les femmes ſeules. La tête eſt de bon Caractere, & la figure bien drapée, mais le bras étendu en a été mal reſtauré. Le buſte moderne du prince Pamphile Panfili, frere du Pape Innocent X, & celui de la fameuſe Donna Olimpia, ſon épouſe, ſont d'excellents ouvrages de l'Algarde. Les draperies en ſont parfaitement ajuſtées & les têtes d'une grande verité.

Le théâtre d'eau, qui eſt par derriere le Palais, eſt trés-bien entendu & décoré de vaſes & de ſtatues. Dans la partie circulaire, ornée de pilaſtres Toſcans, on a incruſté des bas-reliefs antiques, dont l'un repréſente Orphée, aſſis avec ſa lyre devant deux Danaïdes [5], qui ſont fort bien drapées. Au fond de cette piece eſt une grotte avec une orgue hydraulique, très-bien entretenue, & dont les airs, juſtes & agréables ſe répétent en écho.

Les aqueducs, que l'on voit devant la Villa Panfili, & ſous leſquels on paſſe, ſont ceux de *l'eau Pauline*, qu'ils introduiſent dans la Ville près de la Porte S. Pancrace.

En rentrant dans la Ville par cette Porte, on deſcend à la FONTAINE PAULINE [6], l'une des trois plus grandes de Rome, & la plus abondante que l'on connoiſſe. Elle fut conſtrui-

[1] Voyez planche 4, n. 12. [2] V. plan. 4, n. 14. [3] V. plan. 4, n. 14. [4] V. plan. 72 & 73.
[5] V. plan. 79. Les Ulyſſes des plan. 61 & 84, la fable d'Alope pla. 92, la Scene de Tragedie a la plan. 89, & l'autel ſepulcral du Gladiateur Baton, plan 90, ſont auſſi dans cette Villa.
[6] V. plan. 4, n. 15.

ſtruite en 1615 par Paul V, ſous la direction de Jean Fontana, avec des matériaux tirés du *forum* de Nerva. L'édifice eſt décoré d'un grand ordre Jonique en colonnes de granite, ſur leſquelles eſt un attique avec une inſcription. Entre les colonnes ſont cinq grandes niches en enfoncement, de trois deſquelles ſortent trois fleuves d'eau, qui ſe dégorgent dans un grand baſſin, revêtu & pavé de marbre. Dans les niches de côté ſont des dragons, armes de Borgheſe, qui jettent auſſi de l'eau en abondance. Cette eau eſt priſe près de Bracciano, & conduite ici par un aqueduc qui a 35 milles de longueur. Les eaux s'échapent du grand baſſin par des canaux aſſès conſidérables pour mettre en mouvement des moulins, des forges, des papeteries, un foulon à draps, & d'autres machines conſtruites ſur le penchant du janicule vers le *Boſco Parraſio*, & cachées en partie ſous terre.

Derriere cette fontaine eſt le jardin de Botanique établi par Alexandre VII, où, certains jours de l'été, un Profeſſeur de la Sapience va faire des demonſtrations & donner des leçons de Botanique.

De-là on deſcend à S. Pierre in Montorio [1], Egliſe de Franciſcains reformés, dans une ſituation agréable, fondée par Conſtantin le Grand, & rebâtie, vers la fin du XV Siécle, par Ferdinand V, Roi d'Eſpagne, ſur les deſſeins de Baccio Pintelli. C'étoit autrefois une des vingt Abbayes de Rome, appellée *S. Marie in Caſtro Aureo*, ou *in Monte-Aureo*, que les Céleſtins occuperent enſuite juſqu'en 1471, qu'elle fut cedée par Sixte IV aux Religieux de S. François. Elle renferme l'incomparable tableau de la Transfiguration de J. C. par Raphaël d'Urbin, le chef-d'œuvre de ce Peintre célebre & de la peinture, qui a été comparé avec tout ce que les plus grands peintres ont produit de plus parfait, & toujours à ſon avantage. Il eſt placé ſur le maître autel, mais dans une ſituation peu favorable pour être bien vu. Pluſieurs Apôtres y ſont repréſentés au-bas de la montagne autour d'un Démoniaque, dont on leur demande la délivrance, & l'on voit, ſur le Thabor, S. Pierre, S. Jacques, S. Jean, avec J. C. en l'air tout rayonnant de gloire, ayant Moïſe & Elie a ſes côtés. Il y a dans ce premier tableau de l'univers une variété prodigieuſe dans les attitudes & dans les airs de tête; les caracteres en ſont bien frappés, & l'on ne pouvoit y deſirer plus d'expreſſion; les draperies en ſont ſimples, bien jettées & traitées d'une maniere méplate; la compoſition en eſt admirable; le deſſein en eſt très-pur; l'intelligence du clair-obſcur y eſt bien entendue, il eſt très-harmonieux, & ſa couleur eſt une des plus vraies qu'on ait admirée dans les ouvrages de Raphaël, ſans cependant être des plus vigoureuſes.

Dans la premiere chapelle à droite eſt une flagellation de J. C. à la colomne & pluſieurs autres peintures, par Sébaſtien de Piombo, que Michel-Ange aidoit ſecrétement, dans l'idée qu'il pourroit lui faire partager les applaudiſſemens dont Raphaël jouiſſoit ſeul, & dont Michel-Ange étoit jaloux. La quatriéme eſt ornée d'un bel autel de marbre; d'une converſion de S. Paul, par le Vaſari, tableau dont la pureté du deſſein fait tout le merite; des ſtatues de la Religion & de la Juſtice, placées dans des niches; de mauſolées de la maiſon Monti; & d'une baluſtrade ſoutenue par des enfans en marbre, entierement nuds, ce qui n'eſt pas de la plus grande decence. Dans la premiere chapelle à gauche, décorée par le Cavalier Bernin, les Stigmates de Saint François, qui ont été coloriées par Jean de Vecchi, ſont de la compoſition de Michel-Ange. Il y a un bas-relief en marbre de François Baratta, qui a auſſi fait les ſtatues des mauſolées qu'on y voit. Dans la troiſiéme on remarque trois tableaux du Flamingo, ou François Stellaert, qui y a repréſenté N. S. qu'on met au tombeau, J. C. portant ſa Croix & J. C. élevé en Croix. Le premier eſt le plus eſtimé. Il eſt dans la maniere du Caravage, d'une très-belle couleur, & d'une belle touche. La derniere chapelle, dediée à S. Jean-Baptiſte, eſt ornée de bonnes peintures de François Salviati, & de belles ſtatues de S. Pierre & de S. Paul, par Daniel de Volterre.

Dans la cour du premier cloître des Franciſcains on trouve un petit Temple rond periptere, ſoutenu par 16 colomnes Doriques de granite noir d'environ 35 palmes, avec une coupole, & quelques ſtatues dans l'interieur. L'architecture de ce petit édifice, bâti ſur les deſſeins du Bramante, eſt très-belle. La coupole eſt d'une très-jolie proportion, & les colomnes, placées ſur un piedeſtal élevé ſur trois degrés, font un fort bon effet. Il y a au-deſſous une chapelle ſouterraine, où l'on voit un crucifiément de S. Pierre, par le Guide, & où, ſuivant l'ancienne tradition, ce S. Apôtre ſoufrit le Martyre.

Entre S. Pierre in Montorio & la Fontaine Pauline, ſur la deſcente Septentrionale du Janicule, eſt le Bosco Parrasio [2], Jardin où ſe tiennent les grandes aſſemblées de l'academie des Arcades, & qui a la forme d'un Théâtre Grec, dont les décorations & les ſcenes ſont marquées par des paliſſades de lauriers. Les ſiéges y ſont de gazon, & le fond de la perſpective repréſente en grand la flûte à ſept tuyaux du Dieu Pan.

Un peu plus bas on trouve la *Fabrique du Tabac* & un Monaſtere de filles, qui vivent ſans cloture ſous la regle de S. Auguſtin, & dont la petite Egliſe, qui eſt interieure, eſt dediée à *Nôtre Dame des Sept-Douleurs*. On y re-

1 Voyez planche 4, n. 16. 2 V. plan. 4, n. 17.

y remarque un tableau du Cavalier Benefiali, & un S. Auguſtin, peint par Carle Maratte. Ce Monaſtere fut fondé en 1652 par Camille Savelli Farneſe, Ducheſſe de Latera.

Au bas du Janicule eſt le Monaſtere des Carmelites, dont l'Egliſe, dédiée anciennement à *S. Laurent*, Martyr, & à préſent à *Saint Gilles*, Abbé, eſt ornée de peintures du P. Luc, Carme Flamand, d'André Camaſſei & de Roncalli.

S. Marie de la Scala [1], qui eſt au Nord de S. Gilles, eſt une belle Egliſe de Carmes Déchauſſés, ornée d'une jolie façade de l'architecture de Maſcherino. Elle fut bâtie en 1592 par le Cardinal de Côme, ſur les deſſeins de François de Volterre, & cedée enſuite aux Carmes par Clement VIII. L'intérieur eſt orné de belles chapelles, de pluſieurs peintures du P. Luc, Religieux Flamand du même Ordre, & d'une grande freſque, qui eſt dans le chœur, par le Cavalier d'Arpin. Le tabernacle du maître autel, fait par le Cavalier Rainaldi, eſt compoſé de pierres rares, avec 16 petites colomnes de jaſque Oriental. S. Jean-Baptiſte, dans la premiere chapelle à droite, eſt de Gerard Hondthorſt, peintre Hollandois, & S. Jean de la Croix, dans la ſuivante, du P. Luc. Dans la chapelle de S. Thereſe, qui eſt la quatrieme, on voit un autel de marbres précieux & de bronze doré, un tableau de François Mancini, un bas-relief de Philippe Vallé, & un autre de M. Slodtz. Dans la premiere chapelle à gauche il y a un S. Simon Stok, par Roncalli; & dans la derniere, où l'on revére l'image miraculeuſe de la S. Vierge, qui a donné le nom à l'Egliſe, on remarque un mauſolée de la maiſon Sainte-Croix, fait par l'Algarde.

Sur la rue, qui va du pont Sixte à la porte Septimiane, on trouve la petite Egliſe de *Saint Jean de la Malva*, qui appartient aux Clercs Reguliers Crucifers, auxquels elle fut cedée par Clement XI, & enſuite l'ancienne Egliſe de S. Dorothée [2], dédiée auſſi à *S. Silveſtre*, qui étoit autrefois paroiſſiale, & qui en 1738 fut donnée aux Mineurs Conventuels. Depuis lors elle a été rebâtie ſur les deſſeins de J. B. Nolli, & ornée de peintures de differents maîtres. C'eſt dans cette Egliſe qu'ont pris naiſſance l'Ordre des Théatins, fondé par Saint Cajetan, & celui des Ecoles Pies, dont S. Joſeph de Calaſance a été le Fondateur.

Article II.

Partie Septentrionale du XIII Quartier, ou ſont le Palais Corſini, la Farneſine, & le Palais Salviati.

Cette partie du treizieme Quartier comprend ce qui eſt au Nord de la Porte Septimiane. Elle a été renfermée dans la Ville par la nouvelle enceinte que le Pape Urbain VIII fit conſtruire ſur le Janicule.

En entrant dans la *rue de la Longara* par la *Porte Septimiane*, qu'on a conſervée, on y trouve à gauche le Palais Corsini [3], dont l'aſpect eſt fort riant, & qui ne le cede gueres en magnificence aux plus beaux Palais de Rome. Il appartenoit autrefois aux Riari, parens de Sixte IV, & ſervit de logement à la célebre Chriſtine, Reine de Suede, qui y mourut en 1689. Le Cardinal Néri Corſini, l'ayant enſuite acheté ſous le Pontificat de Clement XII, ſon oncle, y a fait des augmentations très-conſiderables, & l'a mis dans l'état qu'on le voit aujourdhui, ſur les deſſeins du Cavalier Fuga. La décoration exterieure n'eſt pas des plus eſtimées, mais la diſtribution du plan en eſt fort belle. L'eſcalier, qui conduit à tous les appartemens, ſe preſente en face d'une maniere très-noble, & les appartemens ſont fort bien décorés. On y remarque quantité de tableaux précieux, & quelques bonnes antiques, parmi leſquelles eſt une ſtatue de femme, grande comme nature, dont les maſſes générales de la draperie ſont belles, & les graces du nud tres bien reſſenties ſous la draperie.

Parmi le grand nombre des peintures de ce Palais on diſtingue le portrait de Paul III avant qu'il fut Pape, du pinceau de Raphaël; une belle tête d'Ecce Homo, par le Guide; une Vierge, de Michel Ange; Eliezer venant trouver Rachel vers le puits, pour lui propoſer le mariage d'Iſaac, tableau de Carle Maratte très-bien deſſiné; un Saint Sebaſtien, de Rubens; le mariage de Sainte Catherine, par Paul Veroneſe, dont le deſſein eſt très-fin, les caracteres de têtes jolis, & la couleur agréable; quatre petits tableaux de Gaſpard Pouſſin, où la nature eſt très-bien repréſentée; un S. Jerôme, du Titien; un portrait du Cardinal Bandini, & d'autres tableaux par le Dominiquin; un joli Teniers, repréſentant un Flamand qui tient d'une main un pot de bierre & de l'autre ſa pipe; la boutique d'un boucher, par le même peintre; Jacob allant en Meſopotamie avec ſa femme & ſes troupeaux, par Benoît de Caſtiglione, morceau bien compoſé & d'une belle touche; une Sainte famille, de Frederic Baroccio, dont la fraicheur & l'effet de lumiere ſont admirables; un grand payſage, ſur le devant duquel il y a une chûte d'eau, & qui eſt un des plus beaux tableaux de Gaſpard Pouſſin; un beau S. André, du Calabreſe, d'un pinceau bien facile; un S. Barthélemi qu'on écorche, par Lanfranc; un champ de bataille d'une belle pâte de couleur, par le Bourguignon; un enfant qui met la main dans le corſet de ſa mere, par Michel Ange de Caravage; quatre belles vûes, peintes à freſque par M. Lallemand; une tête de Vieillard, d'une belle touche, par Rubens; une Adoration

1 Voyez planche 4, n. 18. 2 V. plan. 4. n. 19. 3 V. plan. 31.

ration des bergers, du Baſſan, tableau bien compoſé avec de beaux caracteres de tête; un S. François montrant un Crucifix, bel ouvrage d'Annibal Carache; & pluſieurs autres excellens morceaux du Guide, du Pouſſin, du Garofolo, de Rubens, de Jean-Paul Pannini, du Titien, & d'autres habiles maîtres.

On trouve auſſi dans ce Palais une Bibliotheque conſiderable, compoſée de ſept chambres contigues, & enrichie de belles éditions, de manuſcrits rares & en grand nombre, d'un beau vaſe antique d'argent où eſt repreſenté le jugement d'Oreſte dans l'Aréopage [1], & d'une collection d'eſtampes, qui eſt une des plus belles qu'il y ait en Italie. Elle eſt ouverte au public preſque tout les matins.

Les jardins, qui l'accompagnent, s'étendent juſqu'au-deſſus du Janicule, & on y trouve de belles fontaines, des boſquets agréables, des allées couvertes, des bois ruſtiques & ſolitaires, quantité de ſtatues, & un grand pavillon ſur la montagne, dont les points de vue ſont admirables.

La Farnesine, ſituée du côté du Tibre, vis-à-vis le palais Corſini, eſt une maiſon de plaiſance du Roi de Naples, avec des jardins agréables le long du fleuve, & des peintures des plus grands maîtres. Le Palais, bâti ſur les deſſeins de Balthazar Peruzzi, par Auguſtin Chigi, fameux banquier du XVI ſiécle, eſt compoſé de trois corps, dont deux ſervent de pavillons à celui du milieu, qui eſt le plus conſidérable, & qui eſt décoré de deux ordres, Dorique & Jonique, en pilaſtres, couronnés l'un & l'autre d'un entablement. L'enſemble de cet édifice eſt bon, & les maſſes particulieres ſont bien entre elles. La loge d'en-bas en décide bien l'entrée, & la décoration en eſt gracieuſe, mais les pilaſtres paroiſſent un peu trop maigres. Il eſt dans l'endroit où l'on croit que furent anciennement les jardins de l'Empereur Géta.

La galerie, qui ſert de veſtibule au reſte des appartemens, a été peinte à freſque par le célebre Raphaël, aidé de ſes meilleurs éleves tels que Jules Romain, Jean François Penni, Jean d'Udine, & Raphaël Lino du Colle. Elle eſt diviſée en 26 tableaux, dont 14, de forme triangulaire, ſont dans les lunettes des arcades; dix, qui ont preſque la même forme, ſe trouvent ſur les pilaſtres; & les deux autres, qui ſont de grands quarrés longs, dont l'un repréſente le conſeil des dieux & l'autre les noces de Pſyché, occupent le milieu de la voûte. Les 14 premiers repréſentent les genies des Dieux avec leurs attributs & des oiſeaux ou autres animaux qui en ſont les ſymboles. On y voit le genie de l'Amour, éprouvant avec le bout du doigt une des fleches qu'il veut tirer de ſon carquois, avec deux petits oiſeaux qui ſe bequetent en volant; celui de Jupiter portant la foudre & ſuivi de l'aigle; celui de Neptune avec ſon trident & des oiſeaux aquatiques; deux autres, dont l'un porte la fourche de Pluton & l'autre retient le chien Cerbere; le Genie de Mars avec ſon glaive, ſon bouclier & des oiſeaux de proie; celui d'Apollon avec un arc & un carquois, entre un griffon & une hirondelle; celui de Mercure, tenant ſon caducée & ſuivi de trois pies; le Genie de Bacchus, portant un échalas chargé de pampres; celui du Dieu Pan, avec ſa flute & une chouëtte; deux autres avec un bouclier & un caſque chacun; ceux d'Hercule, portant ſa maſſue avec effort; celui de Vulcain, avec ſon marteau & ſes tenailles; & un autre conduiſant un lion & un cheval marin attelés enſemble. Ces Genies ſont joliment penſés & dans des attitudes très-variées, mais d'une nature un peu trop muſclée pour des enfans.

Dans les dix tableaux, qui ſont au-deſſus des pilaſtres, on remarque 1. Vénus montrant Pſyché à l'Amour afinq'il la bleſſe avec un de ſes traits qu'il eſt prêt à lancer; 2. l'amour, qui, contre la volonté de ſa mere, devenu amoureux de Pſyché, la montre aux trois Graces, dont les caracteres & les contours ſont trés-beaux & très-élégants; 3. Vénus, dont la figure eſt très-belle, ſe plaignant a Junon & à Cérès de ce qu'elles lui cachent Pſyché; 4. la même Déeſſe, tirée dans un char par quatre colombes attelées à un ſimple fil, allant trouver Jupiter pour lui demander la punition de Pſyché; 5. Vénus devant Jupiter à qui elle demande la punition de ſon ennemie; 6. Mercure, dont la figure eſt bien en l'air & dans un bon mouvement, qui part pour exécuter les ordres de Jupiter; 7. une figure de Pſyché, belle en tout point, portée par deux Genies, & tenant la boëte de vermillon de Proſerpine: 8. Pſyché preſentant cette boëte à Vénus, qui leve les bras d'étonnement, en la voyant de retour; 9. Jupiter accordant à l'Amour de rendre la beauté à Pſyché, tableau d'une compoſition admirable; & enfin dans le dernier, Mercure conduiſant Pſyché dans les Cieux.

Le premier des deux grands tableaux du milieu de la voûte, repréſente le conſeil des Dieux, devant leſquels Vénus & l'Amour plaident leur cauſe. Mercure, ſans en attendre la déciſion, preſente à Pſyché la coupe d'ambroiſie pour lui procurer l'immortalité. Chaque Divinité y eſt caracteriſée on ne peut pas mieux tant par le deſſein que par les attributs. Dans le ſecond eſt le banquet nuptial, où Cupidon & Pſyché ſont admis avec les Dieux, qui, pleins de gaieté, y boivent enſemble le nectar & l'ambroiſie. Ce morceau ne laiſſe rien à déſirer du côté de la compoſition; les grouppes y ſont beaux & bien enchaînés enſemble; & les têtes de Pſyché & de l'Amour ſont admirables.

Toutes ces freſques de l'immortel Raphaël peu-

[1] Voyez planche 97.

peuvent fournir d'excellens modéles de deſſein & de figures de caractere bien rendues. Les compoſitions en ſont très-belles & rappellent bien le bon goût de l'antique; mais la couleur en eſt trop rouge. Elles avoient fort ſouffert lorſque la galerie étoit ouverte. Carle Maratte les a retablies depuis, & y a mis un fond bleu trop foncé, qui fait reſſortir les peintures avec beaucoup de vivacité, mais qui rend le coloris très-dur.

Parmi les ornemens de la galerie ſuivante & des autres pieces des appartemens on diſtingue un grand tableau de Raphaël, repréſentant Galathée ſur les eaux, debout dans une coquille traînée par des dauphins, précedée d'une Néreide, & ſuivie d'une autre, qui eſt portée par un Triton admirablement bien deſſiné; une tête coloſſale d'Alexandre le grand, peinte en griſaille par Michel-Ange, qui fut cauſe par-là que Raphaël adopta une maniere plus grande dans ſes compoſitions; pluſieurs tableaux de Raphaël dans ſon premier tems; un Polipheme, par Sébaſtien de Piombo; Diane dans un char, par Balthazar Peruzzi, de qui ſont auſſi les hiſtoires de Méduſe & des ſiucs en peinture ſi bien imités, que le Titien même les prit d'abord pour de vrais ornemens en relief; une chambre peinte par Jules Romain, qui y a repréſenté Roxane & Alexandre, avec la famille de Darius; & enfin pluſieurs antiques, parmi leſquelles un bas-relief en marbre avec les figures de Scylla & d'un Centaure [1], la célebre Vénus Callipige [2], deux Vénus accroupies, une tête coloſſale de Céſar, celle d'Homere, & pluſieurs autres.

En avançant dans la rue de la Longara, on trouve un Palais abandonné, qu'on croit bâti ſur les deſſeins de Raphaël; l'Egliſe de *Sainte Croix*, conſtruite en 1615, avec un conſervatoire de filles, qui y vivent ſans cloture, ſous la regle de S. Thereſe; le conſervatoire des Repenties, établi en 1626, dont l'Egliſe eſt dédiée à *S. Jacques* [3], avec un tableau de Romanelli repréſentant le S. Titulaire; le monaſtere des Oblates Camaldules, dont l'Egliſe porte le titre de la *Conception de la Vierge*; & l'Egliſe de *Regina Cœli* [4], avec un Monaſtere de Religieuſes de S. Thereſe, bâtis l'un & l'autre en 1654 par Anne Colonna, Epouſe du Prince Thaddée Barberini, laquelle s'y retira après la mort de ſon mari. On voit ſon tombeau en marbre dans l'Egliſe, où l'on remarque auſſi un petit tabernacle en pierres fines; une Préſentation & une S. Thereſe, par Romanelli; & S. Anne, par Fabrice Chiari.

La rue, qui eſt à côté de ce Monaſtere, conduit à celui de S. François de Sales, fondé ſous le Pontificat de Clement IX, & dont l'Egliſe, dédiée à la *Viſitation de la Vierge* [5], a été rebâtie à l'occaſion de la canoniſation de S. Françoiſe Fremiot de Chantal, Inſtitutrice des Religieuſes qui l'occupent. On y remarque ſur l'autel à droite, un beau groupe de marbre, qui repréſente S. François de Sales, fait par François Moratti; & ſur l'autel à gauche, un tableau de S. Françoiſe, par le Cavalier Conca.

Au bout de la rue, qui paſſe à côté de la Viſitation, eſt la *Villa Lanti*, avec une maiſon bâtie ſur les deſſeins de Jules Romain, qui eſt ornée de peintures de ce célebre artiſte & de pluſieurs antiques, parmi leſquelles on eſtime ſur-tout un vaſe avec des bas-reliefs d'un travail excellent.

En retournant à la rue de la Longara, on y trouve, après le monaſtere de Regina Cœli, la maiſon des Clercs des Œuvres Pies, avec une petite Egliſe dediée à *S. Joſeph*, bâties l'une & l'autre en 1734; l'ancienne Egliſe de *S. Leonard*, avec l'hoſpice des Camaldules reformés du mont Coronne; & le magnifique PALAIS SALVIATI, conſtruit par le Cardinal Bernard Salviati, ſur les deſſeins de Nanni de Baccio Bigio. La cour en eſt vaſte & fort belle, & les jardins très-agréables. Les appartemens, où logea Henri III, Roi de France, ſont auſſi fort nobles, bien diſtribués & ornés de bonnes peintures & de belles antiques. Les voûtes des deux grandes ſalles ont été peintes par Morandi, qui y a repréſenté l'hiſtoire de Céphale & de l'Aurore, & celle d'Ariane & de Théſée. La voûte de la chapelle eſt de Salviati. Parmi les tableaux qu'on voit dans les appartemens, on diſtingue une Madeleine du Guide; une Vierge de Léonard de Vinci; un Parnaſſe avec Apollon & les neuf Muſes, par le Tintoret; le Lazare reſſuſcité, par le même; un portrait très-eſtimé de Grégoire XIII, avec le Cardinal neveu, par le Dominiquin; une Vierge, du frere Sébaſtien de Piombo; un grand tableau de François Furini, repréſentant les deux ſœurs, Marie & Françoiſe Salviati, dont l'une fut mere du Grand Duc Côme I, & l'autre du Pape Léon XI; un Crucifix de Bronzin; un Saint Jean-Baptiſte dans le deſert, par le même; un payſage de Brilli ſur cuivre; une Madeleine, d'Annibal Carrache; J. C. avec les trois Maries, par Paul Veroneſe; J. C. allant au Calvaire, de Jean-Antoine Sodoma; & quatre ſujets de l'ancien teſtament, par André de Sarto. La belle ſtatue d'un Satyre, & la grue de bronze, ouvrage rare qui a été trouvé dans les jardins même du Palais, ſont les morceaux antiques qui attirent le plus l'attention des connoiſſeurs.

Au-deſſus de ces jardins, ſur le Janicule, eſt l'Egliſe de S. ONUPHRE [6], occupée par des Moines de S. Jérôme, laquelle fut bâtie par Eugene IV dans une ſituation très-agréable, où l'on jouit de très-belles vues. Sur la por-

[1] Voyez planche 77. [2] V. plan. 60, [3] V. plan. 4, n. 20. [4] V. plan. 4, n. 21.
[5] V. plan. 4, n. 22. [6] V. plan. 4, n. 23.

porte exterieure il y a une Vierge avec d'autres figures que l'on croit du Dominiquin, & sous le portique on remarque trois histoires de S. Jérôme, peintes à fresque par ce célebre artiste; deux Sybilles, par le Baglioni; & une petite chapelle, avec une Nativité, par François Bassan. Dans l'interieur on voit un tableau d'Annibal Carrache, qui est dans la chapelle de Nôtre Dame de Lorete; quelques autres peintures estimées; le tombeau d'Alexandre Guidi, Poëte Italien; celui de Barclay, sçavant Anglois, & celui du Tasse. Le cloître des Moines est décoré pardes peintures, qui représentent des histoires de S. Onuphre, dont les quatre premieres, à droite en entrant, ont été peintes par le Cavalier d'Arpin. On remarque aussi dans le Monastere une Vierge du célebre Léonard de Vinci, & dans la Bibliotheque les busles de Barclay & du Tasse, avec quelques manuscrits & l'écritoire de ce dernier. Au bout du jardin il y a un emplacement construit en forme de Théâtre, où l'on jouit de l'aspect de presque toute la Ville, & où, en été, les Prêtres de l'Oratoire vont tenir des assemblées pieuses, à l'imitation de S. Philippe de Néri, leur Fondateur.

En descendant de S. Onuphre vers la porte du S. Esprit, on trouve a côté le *Conservatoire du P. Bussi*, Oratorien, établi pour les pauvres femmes qui veulent embrasser un état de pénitence; le *Cimetiere de l'Hôpital du Saint Esprit*, où l'on voit une petite chapelle, bâtie sur les desseins du Cavalier Fuga, avec cent sepultures, dont chacune ne sert que trois jours dans l'espace de dix mois; & à l'extremité de la Longara, *l'Hôpital des insensés* [1], qui y a été rransferé de la place Colonne sous le Pontificat de Benoît XIII & reuni au grand Hôpital du S. Esprit. A côté est la *porte du S. Esprit*, qu'on appelloit autrefois *porte du Bourg*, & qui fut commencée sur les desseins de Sangallo, dont la mort en a fait rester l'architecture imparfaite.

XIV.

QUARTIER DU BOURG, Ou DU VATICAN,

Où sont la Basilique de S. Pierre, le Palais du Vatican, & le Chateau S. Ange.

CE Quartier, qui a 2552 cannes de circuit, c'est-à dire près de quatre milles, est situé au-delà du Tibre, entre ce fleuve, le quartier de Transtevere, & la partie des murs de la Ville, où sont les portes des Chevaux-legers, de la Fabrique de Saint Pierre, Angelique & de Castello. Il renferme le mont Vatican, dont il prend ordinairement le nom, & communique à la Ville, en-deça du Tibre, par le Pont S. Ange [2].

Le Quartier du Vatican se divise en deux parties, dont l'une est au Levant & l'autre au Couchant.

ARTICLE I.

Partie Orientale du XIV Quartier, où sont le Chateau S. Ange, L'Eglise de Nôtre Dame de la Transpontine, & le grand Hôpital du S. Esprit.

CEtte partie du quatorzieme Quartier comprend ce qui est entre le pont Saint Ange & la place de S. Pierre, jusqu'à la porte Angelique & celle des Chevaux-legers.

Depuis que le pont triomphal a été rompu, le Vatican ne communique plus avec la Ville que par le PONT S. ANGE, appellé autrefois *Pons Ælius*, parcequ'il fut construit par l'Empereur Ælius Hadrien, en face du beau Mausolée qu'il se fit élever lui-même. Il est composé de cinq arcades, dont les archivoltes sont d'un profil fier & mâle, & a environ 44 cannes de long. Pendant le Jubilé de 1450 les parapets en furent renversés un jour par la foule du peuple qui revenoit de S. Pierre, & par cet accident il y perit 172 personnes. En consequence Nicolas V le fit reparer, & Clement IX le décora sur les desseins du Bernin, qui y mit des parapets de travertin, des grilles de fer & dix grandes figures d'Anges en marbre, qui tiennent les instruments de la Passion, & dont ce célebre artiste a fait celui qui montre l'inscription de la Croix. Les statues de S. Pierre & de Saint Paul, qui sont à l'entrée, y avoient déja été placées sous le Pontificat de Clément VII. Les masses des pleins & des vuides de ce beau Pont ont une bonne proportion entre elles, & les statues, quoiqu'elles n'ayent aucun rapport de caractere avec la décoration du reste de l'édifice, forment cependant un effet très-agréable.

Le CHATEAU S. ANGE, qui se presente à l'extremité du Pont, étoit autrefois le *Mausolée de l'Empereur Hadrien*, qu'il se fit faire lui-même, en opposition avec celui d'Auguste qui étoit de l'autre côté du Tibre. Ce monument célebre [3] étoit de forme quarrée, & il s'élevoit au milieu une grande tour ronde, toute revêtue de marbre de Paros, ornée de statues, de chars, de chevaux, d'un nombre prodigieux de belles colomnes, qui dès le tems de Constantin furent employées à la décoration des Basiliques de S. Pierre & de S. Paul, & couronnée d'une grande pomme de pin en bronze, que l'on voit encore au Vatican, dans le jardin du Belvedere.

Cet édifice, construit avec toute la solidité possible, se trouvant placé près de la nouvel-

[1] Voyez planche 4, n. 24. [2] V. plan. 5. [3] V. plan. 9 & 10.

le enceinte de la Ville, devint naturellement une espece de citadelle. Bélisaire en fit usage, & dans la guerre des Goths les Romains s'y défendirent souvent, jettant sur les assiégeans les morceaux des statues qu'ils brisoient à cet effet. Les Exarques de Ravenne, & d'autres ensuite, l'occuperent aussi & continuerent à dégrader ce superbe monument. Boniface IX en fit une vraie forteresse, qui depuis a été perfectionnée par Nicolas V, Alexandre VI, Pie IV, & sur-tout Urbain VIII qui fit faire de nouveaux bastions, des remparts & des fossés, & y plaça des canons & des armes pour le besoin. Son nom moderne vient d'un Ange que Saint Grégoire le Grand, en 593, vit au haut de la tour, & qui lui annonça la cessation de la peste dans la Ville. Benoît XIV y en a fait placer la figure en bronze.

C'est dans ce Chateau que sont les prisonniers d'état, & qu'on renferme tous les autres pendant les conclaves. On y garde aussi le trésor de l'Eglise formé par Sixte-Quint, les riches tiares & autres bijoux du Souverain Pontife, de même que les archives secretes, où sont les bulles, les manuscrits & les papiers les plus interessants pour la Cour Romaine. Dans la grande salle, qui occupe le centre de l'ancien monument, & dans quelques autres pieces, on remarque des peintures à fresque de Jules Romain, de Perrin de Vaga, & autres bons maîtres; un beau buste antique d'Antonin Pie, une figure de Rome Triomphante, & une salle d'armes, parmi lesquelles il y en a de fort singulieres. Si l'on monte sur le haut de la tour, on y jouit d'un coup-d'œil superbe, & on y voit l'endroit où l'on tire les feux d'artifice, qui est la situation la plus heureuse pour les spectacles de cette espece. La girandole, qui les accompagne toujours, formée par 4500 fusées qui partent à la fois & se rependent circulairement en forme de parasol, est la plus belle chose que l'on puisse voir dans le Monde en fait d'artifice.

Le chateau S. Ange communique avec le palais du Vatican par le moyen d'une longue galerie couverte, ou corridor soutenu par des arcades, qu'Alexandre VI fit faire en 1500, & qui dans un cas de surprise peut servir au Pape pour passer de ses appartemens dans le chateau.

Quand on a passé le fossé du Chateau Saint Ange, on prend à droite, & on trouve à côté de la galerie couverte, la petite Eglise de *S. Ange*, ou de *S. Michel Archange* [1], qui a été bâtie près de l'endroit, où étoit celle que S. Grégoire le Grand avoit érigée en conséquence de sa vision.

Un peu plus vers le Nord est la PORTE CASTELLO, qui est sans aucun ornement d'architecture, & hors de laquelle, en 1743, on découvrit les ruines du cirque de Domitien, situé derriere le Chateau S. Ange. C'est aussi à peu près dans le même endroit qu'étoit le célebre champ, connu sous le nom de *Prata Quinctia*, que Lucius Quinctius Cincinnatus cultivoit lui-même, lorsque le Sénat, en 459 avant J. C. lui fit une députation pour le déclarer Dictateur & lui apprendre que l'unique espérance de Rome, contre les Sabins & les Eques, étoit dans sa personne.

Hors de la *Porte Angelique*, qui est sur la même ligne que la precedente, du côté du Vatican, & qui fut percée par Pie IV, il y a une plaine, où l'on trouve les petites Eglises de *S. Jean Baptiste des Spinelli*, & celle de *S. Lazare*, fondée en 1187 par un pauvre François. Elle est située au pied de *Monte Mario*, qui est une prolongation du janicule, & sur lequel on voit la petite Eglise de *Sainte Croix*, batie vers l'an 1470 par Pierre Millini; le couvent des Dominicains, dont l'Eglise est dediée à *Notre Dame du Refaire*, & où Benoit XIII se retiroit quelquefois pour y vivre avec ses anciens confréres; la *Villa Mellini*, d'où l'on jouit de points de vue trés agréables; & enfin la VILLA MADAME, qui est une belle maison de campagne du Roi de Naples, ornée de stucs trés-bien travaillés, par Jean d'Udine; & de belles peintures, par Jules Romain. Elle fut bâtie sur les desseins de Raphaël, par le Cardinal Jules de Médicis, qui fut ensuite Pape sous le nom de Clement VII, mais la construction n'en a jamais été terminée. Le nom de Madame lui vient de Madame Marguerite d'Autriche, fille de Charles Quint, qui épousa Alexandre de Médicis & ensuite Octave Farnese.

Dans le vallon, qui est entre ce Mont & PonteMolle, on découvrit en 1500, les ruines d'une ancienne Eglise à trois nefs voûtées, qu'on croit avoir été bâtie par le grand Constantin dans l'endroit même où cet Empereur vit en l'air la Croix qui lui annonça la victoire qu'il y remporta contre Maxence, & qui rendit la paix à l'Eglise.

En rentrant dans la Ville par la Porte Angelique, on trouve d'abord à gauche l'Eglise de *Nôtre Dame des Graces* [2], bâtie en 1528 par un Hermite Calabrois, & desservie encore aujourdhui par une petite communauté d'Hermites. Elle a été rebâtie par le Cardinal Lanti en 1618.

En avançant dans la *rue Angelique*, qui est en face de la porte de la Ville, on voit à gauche la *rue du Borgo Vittorio*, celle du *Borgo Pio*; on passe derriere une partie de la colonnade, & l'on entre dans la place, qui est en face de S. Pierre, & qui a 357 palmes de long sur 297 de large. On y voit du côté du Nord, le *palais Accoramboni* [3], de l'architecture de Maderne, où l'on remarque des tableaux estimés avec l'histoire d'Oreste dans la Chersonese Taurique representée en bas-relief sur un sarcopage antique [4]; &, du

[1] Voyez planche 5, n 1. [2] V. plan. 5, n. 2. [3] V. plan. 5, n. 3. [4] V. plan. 73.

du côté du Midi, le *Palais Mari*, avec l'ancienne Eglise de *S. Laurent in pistibus* [1], qui fut rebâtie en 1650 par la maison Cesi & cedée aux Clercs Reguliers des Ecoles Pies, qui y ont établi leur Noviciat. Elle est à trois nefs, & ornée de belles Colomnes & de quantité de peintures, parmi lesquelles il y en a d'assés bonnes.

De-là on prend la *rue du Borgo-Vecchio*, où sont à droite le *Palais Cesi*, orné de statues & autres marbres antiques; le *Palais Serristori*; & le *College des Pénitenciers* [2] de la Basilique de S. Pierre, fondé par S. Pie V. Ce sont aujourdhui des Mineurs Conventuels, qui ont succedé aux Jesuites sous le Pontificat de Clement XIV.

Cette maison est située sur la *place de S. Jacques Scossacavalli*, où l'on voit au Levant l'Eglise de même nom, au Nord le palais Giraud, au Couchant l'hospice des nouveaux Convertis, & au milieu une belle fontaine, que fit faire Paul V par Charles Maderne.

L'*Hospice des nouveaux Convertis* [3], dont la petite Eglise est dediée à *S. Philippe de Néri*, est une partie de l'ancien palais Spinola, dans lequel mourut Charlotte, Reine de Chypre, sous innocent VIII, de même que le célebre Raphaël d'Urbin en 1520. S. Jacques Scossacavalli, qu'on voit de l'autre côté de la place, est une ancienne Eglise paroissiale, ornée de quelques tableaux de Jean-Baptiste Novarra. L'on y montre aussi deux pierres célebres, dont l'une, à ce qu'on croit, servit pour le sacrifice d'Abraham, & l'autre pour la presentation de J.C. au Temple. Elles devoient être placées dans la Basilique de S. Pierre suivant l'intention de S. Hélene qui les avoit fait transporter à Rome, mais les voitures étant arrivées à l'endroit où est cette Eglise de S. Jacques, les chevaux s'arrêterent obstinément, & il ne fut pas possible de les faire aller plus loin.

Le Palais Giraud [4], situé au Nord de la même place, fut bâti par le Cardinal Adrien de Corneto, sur les desseins du célebre Bramante. Il servit ensuite de logement aux Ambassadeurs des Rois d'Angleterre, qui en avoient fait l'acquisition, & innocent XII y établit le college Ecclesiastique, qui depuis a été transferé près du pont Sixte.

Au Levant de ce Palais, sur la *rue du Borgo nuovo*, est une belle Eglise des grands Carmes, appellée S. Marie de la Transpontine [5]. Elle fut commencée en 1563 par le Cardinal Alexandrin, & terminée en 1587, sur les desseins de Paparelli & d'Octavien Mascherini. Sixte Quint la fit ensuite embellir, & la décora d'un titre de Cardinal. La façade est de l'architecture de Sallustio Peruzzi, & l'interieur fort bien orné. On y remarque une S. Barbe du Cavalier d'Arpin, & d'autres bonnes peintures de différens maîtres. Le grand autel, sur lequel on revére une image de la Vierge que les Carmes apporterent de la terre Sainte lorsqu'ils en furent chassés, est orné de bronzes & de beaux marbres. Le tabernacle & le devant d'autel sont garnis d'agathes & de cornalines. On montre dans cette Eglise deux colomnes auxquelles S. Pierre & S. Paul furent attachés pour être battus de verges, & le tombeau de Zabaglia, l'homme le plus singulier qu'il ait eu à Rome pour le genie de la mechanique.

Au bout de cette rue du Borgo-Nuovo, sur laquelle, à la fin du XV siécle, on voyoit encore le *tombeau de Scipion l'Africain* le jeune, fait en forme de piramide comme celui de Caius Cestius, on prend à droite vers le fleuve, où l'on aperçoit les vestiges du *Pont Triomphal* [6], par lequel les Triomphateurs entroient autrefois dans la Ville avec la plus grande pompe.

De-là on passe dans la *rue du Borgo S. Spirito*, où l'on voit à gauche le grand Hôpital du Saint Esprit in Sassia, dont le bâtiment est très-vaste & les revenus très-considerables. On y nourrit habituellement plus de mille personnes, & dans certaines circonstances il s'y en rencontre trois ou quatre mille. On y trouve une grande salle, qui peut contenir près de mille lits pour les malades, & dont l'autel est orné d'un tableau de Carle Maratte qui y a représenté Job; une salle pour les maladies contagieuses; une autre pour les blessés; un appartement separé pour les Prêtres & les Nobles; un logement pour 40 nourrices qu'on entretient pour les enfans trouvés; un bâtiment où l'on éleve & instruit les garçons; un Monastere de Religieuses de l'ordre de S. Augustin, chargées de l'instruction des filles, avec une petite Eglise dediée a S. Thecle; un couvent pour les Chanoines Reguliers du S. Esprit qui desservent l'Eglise & l'hôpital; une apothicairerie très-bien fournie; un beau Palais pour la residence du Prélat Commandeur de l'ordre; & une Eglise fort bien décorée.

Ce grand établissement doit ses premiers commencemens & son nom à Ina, Roi des Saxons Occidentaux, qui, vers l'an 717, bâtit en cet endroit une Eglise & un hospice pour les pelerins de sa nation, dont il donna le soin à des Prêtres Saxons. Un incendie terrible arrivé en 817 & un autre en 847 ayant ruiné ces édifices, S. Léon IV les fit retablir; mais Henri IV & Frederic Barbarousse ayant ensuite devasté tout ce quartier, le Pape Innocent III, qui en 1198 fit bâtir ici un hôpital & une Eglise, peut en être regardé comme le fondateur.

L'Eglise du *S. Esprit* [7] fut rebâtie en 1538, sur les desseins d'Antoine de Sangallo, mais la façade est de l'architecture d'Octave Mas-

[1] Voyez planche 5, n.4. [2] V. plan.5, n.5. [3] V. plan.5, n.6. [4] V. planche 5, n.7.
[5] V. plan.5, n.8. [6] V. plan.5, n.9. [7] V. plan.5. n.10.

cherino. On y remarque de bonnes peintures ; & le devant du maître autel, qui a été fait par André Palladio, eſt formé d'agathes & de cornalines. L'autel de S. Barbe, qui eſt le premier à droite, eſt orné de deux belles colonnes d'albâtre qui reſſemblent à l'agathe, & d'un tableau de cette Sainte, qu'on regarde comme le meilleur ouvrage du Cavalier d'Arpin.

En avançant dans la même rue, on voit à gauche l'ancienne Egliſe des *SS. Michel & Magne*, conſtruite vers l'an 813 par l'Empereur Charle-Magne ; & enſuite le Palais de la *Villa Barberini*, & celui de la *Villa Ceſi*, bâtis l'un & l'autre au Midi & tout près de la colonnade de S. Pierre. Ces villé où l'on trouve des fontaines, des perſpectives, des vues très-belles & très bien menagées, avec des jardins fort bien diſtribués, ſont ſituées ſur une élevation, qu'on appelloit autrefois le *Palatiolum*, parcequ'il y avoit une maiſon de l'Empereur Néron, d'où il regardoit les ſpectacles de ſon Cirque, & d'où il repaiſſoit ſouvent ſes yeux du ſang des Martyrs qu'il y faiſoit immoler.

ARTICLE II.

Partie Occidentale du XIV Quartier, où ſont la Baſilique de S. Pierre, le Palais du Vatican & celui de l'Inquiſition.

CEtte partie du quatorzieme Quartier comprend ce qui eſt renfermé entre les murs de la Ville, du côté du Couchant, juſqu'à la porte Angelique & celle des Chevaux-legers.

Le premier objet qui s'y preſente eſt la Baſilique de S. PIERRE DU VATICAN [1], qui eſt ſans contredit la plus grande & la plus belle Egliſe qu'il y ait au Monde, & à laquelle nul édifice exiſtant peut être comparé pour la grandeur, la richeſſe & le goût. C'eſt le chef-d'œuvre de l'Italie, & on pourroit même l'appeller la merveille de l'univers. Elle ſeule meriteroit un voyage de Rome, parcequ'on ne ſçauroit trouver ailleurs de quoi s'en former une idée. Tous les arts ont contribué à ſa décoration : la ſculpture, la peinture, la moſaïque, l'art de couler le bronze, la compoſition du fluc, la dorure y ont épuiſé leurs reſſources ; & les plus grands artiſtes en tout genre y ont développé leurs talens. Ajoutons que tout ce qu'on y voit eſt d'une fraîcheur, d'une propreté, d'un éclat, qui annonce le ſoin qu'on en prend, qui augmente le reſpect dû à la Sainteté du lieu, & le plaiſir que donne la beauté de ſes ornemens.

Cette Egliſe eſt ſituée au pied du mont Vatican, dans l'emplacement même de l'ancienne Baſilique, qui avoit 465 palmes de longueur, & que Conſtantin le Grand avoit fait bâtir à l'endroit où étoit le *Cirque de Néron*, Théâtre ſanglant de la perſecution de ce Prince contre les Chretiens. Le Pape Nicolas V, élu en 1447, forma le projet de la rebâtir ; mais ce ne fut qu'en 1506 que Jules II poſa la premiere pierre de ce ſuperbe édifice, qu'il commença ſur les deſſeins de Bramante. Cet architect: avoit intention de la bâtir en forme de Croix Latine, avec un portique ſoutenu par 36 colomnes, & une grande coupole, dont il éleva les enormes piliers juſqu'à la corniche. Léon X lui donna pour ſucceſſeurs Julien de San-Gallo, le frere Juconde de Verone, Dominicain, le célebre Raphaël, & enſuite Balthazar Peruzzi, qui forma le deſſein d'en faire une Croix Grecque, & qui, ſous Clément VII, en fi élever la partie Occidentale. Paul III chargea Antoine de San-Gallo de continuer l'ouvrage, dont il remit la direct on, en 1536, à l'incomparable Michel-Ange, qui perfectionna les deſſein de ſes predeceſſeurs & fit faire le tambour de la coupole, avec ſes contreforts.

Vignole ſucceda à Michel-Ange ſous Pie V, & Jacques de la Porte fut chargé de l'ouvrage en 1573. Celui ci fit faire la chapelle Grégorienne & ſa coupole ſous Grégoire XIII, termina la grande coupole ſous Sixte-Quint, & conſtruiſit la chapelle Clementine ſous le Pontificat de Clement VIII. Enfin Paul V, élu en 1605, fit conſtruire la grande nef & le portique, ſur les deſſeins de Charles Maderne, & acheva par là, du moins quant à l'eſſentiel, cette magnifique Baſilique, qui occupe l'eſpace de 20 arpens, y compris la colomnade, & dont le Cavalier Fontana en 1694 faiſoit déja monter les depenſes à la ſomme de 47 millions d'écus Romains, ou de 250 millions en monnoye de France.

La ſuperbe *place de S. Pierre*, qui a 1230 palmes de profondeur, eſt diviſée en deux parties, dont l'une eſt ovale & l'autre rectangle. La partie ovale, ou la *place de la Colomnade* a, en face & à l'oppoſite de l'Egliſe, une grande ouverture par laquelle on y entre. Elle eſt de 1015 palmes de large, environnée par des portiques en colomnade qui vont ſe joindre à la partie rectangle, & ornée dans le milieu d'un obéliſque Egyptien & de deux belles fontaines, dont l'une a été faite ſous Innocent VIII, & l'autre ſous Clément X. Elles tirent l'eau des campagnes de Trevignano, qui ſont vers le lac de Bracciano, 24 milles au Nord de Rome, & la jettent en abondance, & ſans interruption, chacune par une gerbe qui part d'un double gueridon placé au milieu d'un baſſin antique de granite d'Egypte.

La COLOMNADE, qui environne cette place, fut commencée par Alexandre VII, en 1661, ſur les deſſeins du Cavalier Bernin, qui termina ce grand ouvrage ſous le Pontificat de Clément X. Elle eſt compoſée de 284 colomnes & de 88 pilaſtres Doriques de travertin,

1 Voyez planches 19 & 20.

vertin, qui forment de chaque côté de ſuperbes portiques en demi-cerle & de 81 palmes de large. Chaque portique eſt diviſé en trois avant-corps & deux arriere-corps. Les entrées des galeries, qui portent des frontons, ſont d'une belle maſſe; & quatre rangées de colomnes y forment trois routes, dont celle du milieu eſt aſſez large pour les corroſſes. Les colomnes ſont élevées ſur trois degrés & ont 58 palmes de hauteur, y compris les chapiteaux & les baſes. Le tout eſt couronné par un entablement Jonique, ſurmonté d'une baluſtrade, au deſſus de laquelle on a placé 96 ſtatues de differents Saints, qui ont 24 palmes avec leurs baſes, & qui donnent à l'edifice 94 palmes de hauteur au deſſus du pavé de la place.

Le grand OBELISQUE EGYPTIEN [1], qui eſt élevé au milieu de la colomnade, eſt d'un ſeul morceau de granite Oriental, qui a 107 palmes de hauteur, & qui peſe 973937 livres C'eſt le ſeul obéliſque qu'on ait retrouvé entier. Il étoit au Midi de la Baſilique de S. Pierre, à l'endroit où l'on bâtit aujourdhui la nouvelle Sacriſtie, d'où Sixte-Quint le fit tirer en 1586 pour le placer ici, ſous la direction du Cavalier Fontana; ce qui lui couta 37975 écus Romains, ſans compter le bronze qui fut fourni par la Chambre. Sa hauteur totale, en y comprenant le piedeſtal & la Croix de bronze dont il eſt couronné, eſt de 189 palmes.

La place rectiligne, qui eſt entre la place ovale & l'Egliſe, a 513 palmes de large ſur 455 de profondeur. Il y a, de chaque côté, des portiques rectilignes, qui commencent aux deux extremités de la colomnade, & qui vont s'ouvrir dans le grand portique de la Baſilique. Ils ſont décorés en-dehors de pilaſtres accouplés, au-deſſus deſquels ſont placées 48 ſtatues, faites ſous Clément XI. On ne pouvoit accompagner d'une plus belle place la ſuperbe Egliſe de S. Pierre, & on ne peut en aprocher pour la premiere fois, ſans être frappé d'admiration & de ſurpriſe.

Le *Portail de S. Pierre*, élevé ſur un vaſte perron, fait fond à cette grande Place. Il eſt décoré d'un très-grand ordre Corinthien, ſurmonté d'un attique, qui eſt terminé par une baluſtrade, ſur laquelle ſont placées des ſtatues du Sauveur & de ſes Apôtres. La coupole ſe montre au-deſſus dans un plan plus reculé. Les degrés, qui conduiſent à l'Egliſe & dont les marches ſont preſque toutes de marbre, ont été faits ſous Alexandre VII, & ſont ornés des ſtatues de S. Pierre & de S. Paul. En montant ces degrés on admire une façade, qui a 51 palmes de haut ſur 532 de large, & dont les proportions ſont telles que les colomnes en paroiſſent d'une grandeur fort mediocre. Ce n'eſt qu'en arrivant auprès des piedeſtaux qu'on s'aperçoit de leur énorme groſſeur. Elles ſeules, y compris leurs piedeſtaux, & leurs chapiteaux, ont 126 palmes de hauteur. Cette façade cependant paroît un peu baſſe en comparaiſon de ſa largeur; mais Maderne a mieux aimé y laiſſer cette imperfection que de cacher la coupole, qui, par un coup d'œil ſuperbe, en fait le plus bel ornement.

Le reſte de *l'exterieur de l'Egliſe* eſt auſſi décoré d'un grand ordre Corinthien, qui eſt le même que celui du portail, & qui eſt élevé ſur un piedeſtal continu qui fait un bon effet. Cet ordre eſt d'une hauteur bien proportionnée & d'un goût mâle; mais il eſt un peu trop chargé de petites parties, auſſibien que la façade, ce qui en diminue la majeſté.

On entre dans le *veſtibule de S. Pierre* par cinq grandes ouvertures, dont trois ſont en plate-bandes, ſoutenues par des colomnes de marbre d'ordre Jonique, & les deux autres en arcades. Le veſtibule, décoré avec une magnificence qui repond au ſuperbe édifice qu'il annonce, eſt d'une fort belle proportion. Les extremités, qui ſont ouvertes en plate-bandes, donnent entrée aux deux galeries qui le lient à la colomnade, & au fond deſquelles on voit du côté du Midi une grande ſtatue de Charlemagne, & du côté du Nord celle de Conſtantin le Grand, faite par le Bernin. Ces ſtatues equeſtres en marbre ne ſont pas des plus eſtimées: il y a cependant beaucoup d'Action dans celle de Conſtantin. Des cinq grandes portes d'entrée, qui ſont en face des cinq ouvertures du portail, il y en a trois qui ſont ornées de colomnes de beau marbre, & une, au milieu de laquelle on voit une grande Croix de bronze doré, qui ne s'ouvre que pendant le Jubilé, & qu'on appelle la *Porte Sainte*. Les battans de la porte du milieu, faits ſous Eugene IV, ſont tout en bronze. L'artiſte y a repréſenté le Martyre de S. Pierre & celui de S. Paul, melés avec bien de choſes profanes. Au-deſſus de cette porte eſt un bas-relief en marbre du Cavalier Bernin, où l'on voit J. C. remettant à Saint Pierre le ſoin de ſon troupeau. On a placé vis-à-vis une célebre moſaïque du Gioto, appellée la *Navicella*, parcequ'il y a la barque de S. Pierre agitée par la tempête, que les Diables excitent par leur ſouffle. La largeur de ce portique, pavé en marbres de differentes couleurs, eſt de 57 palmes dans œuvre, & ſa longueur, de Conſtantin à Charlemagne, de 648 palmes. La voûte a 143 palmes de hauteur. Elle eſt très-riche & ornée de ſtatues, de bas-reliefs & de ſtucs dorés.

Le *Portique Superieur* eſt au-deſſus de celui dont nous venons de parler & de la même grandeur. Il eſt décoré de colomnes, de pilaſtres & de balcons. C'eſt du balcon du milieu, appellé *la Loggia*, que le Pape donne ſa Bénédiction Apoſtolique dans certains jours

[1] Voyez planche 5, n. 11.

jours de grande solemnité. On monte à ce portique supérieur par le superbe escalier, qui est à côté de la statue equestre de Constantin, & qui conduit aussi au Palais du Vatican. Il a été executé sur les desseins du Bernin, qui y a employé l'ordre Ionique, & qui a diminué ses colonnes, ainsi que la largeur de l'escalier, a mesure qu'il montoit; ce qui fait un fort bon effet & semble lui donner plus d'etendue.

L'*interieur de S. Pierre* présente à la vue le plus superbe édifice qu'il y ait dans l'univers, & qui a 685 palmes de largeur, 593 de hauteur, & 961 de longueur. On n'est pas cependant étonné de sa grandeur. Toutes les parties colossales de cette vaste Basilique ont entre elles une relation si naturelle, une proportion si vraie, que rien n'y paroît long, large ou élevé, parcequ'il n'y a aucun objet de comparaison qui puisse le faire paroître tel, c'est-à-dire, qu'il n'y a rien qui soit court, bas ou étroit. Rien ne surprend d'avantage que de n'avoir aucune surprise à la vue de la plus belle chose qu'il y ait dans le Monde. On ne s'aperçoit de son énorme étendue, que lorsqu'on en considere une partie separément, & en faisant abstraction de tout le reste; lorsqu'en entrant dans une des chapelles on la trouve grande comme une Cathédrale; lorsqu'en approchant des figures, qui paroissent d'une grandeur naturelle, on est étonné de leur hauteur, & ainsi du reste. Tout, il est vrai, n'est pas parfait dans cette Eglise, mais les défauts de détail, qui s'y rencontrent, se perdent dans les grandes beautés de l'ensemble.

La *grande nef*, qui a 119 palmes de largeur & 210 de hauteur, est d'une très-belle proportion, & décorée de très-grands pilastres Corinthiens, dont les bases portent sur le pavé, & dont l'entablement monte jusque sous la naissance du cintre de la voûte. Cet ordre regne aussi dans les deux bras de la croisée & dans la tribune. Le pavé est fait de marbres de differentes couleurs disposés en compartimens; & la voûte est ornée de grands caissons, qui sont fort bien; & dont tous les ornemens sont en tiues dorés. De chaque côté de la nef il y a quatre grands arcs, qui repondent à autant de chapelles, & qui sont separés par des pilastres accouplés, de 92 palmes de hauteur, y compris les chapiteaux & les bases. Tous les entrepilastres sont décorés de deux rangs de niches, dans la plûpart desquelles on a placé les statues en marbre de plusieurs Fondateurs d'ordres, toutes de bonnes mains. Celle de S. Dominique [1] est la plus estimée. Sur les arcades il y a aussi des statues qui représentent des Vertus. Dans les revêtissements des ces arcs & des piliers on a placé différens ornemens, & beaucoup d'enfans sculptés en marbre blanc, portant plus de 50 médaillons, qui renferment les portraits de quelques Papes, des tiares, des clefs & autres attributs, ornés de palmes & de guirlandes. Au bas des deux premiers entrepilastres en entrant, sont des *Bénitiers* d'une jolie composition. Ils représentent de jeunes enfans, exécutés en marbre blanc, qui ont près de neuf palmes de proportion, & qui tiennent une coquille de jaune antique, servant de bénitier, & ajustée devant une draperie de marbre bleu turquin, qui sert de fond. Ils sont de l'invention d'Augustin Cornaccini. Au bas du dernier entrepilastre à droite, on voit une ancienne statue en bronze de S. Pierre qui est dans la plus grande vénération, & qui fut faite dans le cinquieme siécle avec le bronze d'une statue de Jupiter Capitolin.

La *Confession de S. Pierre* se presente à l'extremité de la grande nef, avec une majesté que rien n'égale. On comprend sous ce nom le baldaquin, le maître autel & la chapelle souterraine, sous laquelle est le tombeau du Prince des Apôtres, placé dans une autre chapelle bâtie par le grand Constantin & dans laquelle on ne peut plus descendre. Il y a cependant sous l'autel Papal une niche, fermée par des barreaux de bronze, dans laquelle est une ouverture quarrée, qui communique encore avec cet ancien souterrain, & où l'on bénit le *Pallium*, qui est la marque distinctive de l'autorité Archiépiscopale. On descend dans la Confession, ou chapelle souterraine par un escalier de marbre à deux rampes, qui est immédiatement devant le baldaquin, & dont la balustrade est chargée de cent lampes d'argent toujours allumées. L'interieur de la chapelle est aussi revêtu de marbres précieux, & la partie anterieure, où est proprement la confession, est décorée de quatre colomnes d'albâtre du plus grand prix & des statues en bronze de S. Pierre & de S. Paul. Cette chapelle est presque toute découverte, à la reserve de l'endroit qui est le plus près de la Confession, & qui est couvert d'une voûte peinte, sur laquelle s'élevoit l'ancien Tabernacle. On voit à côté deux portes, fermées par des grilles de bronze, qui conduisent à l'Eglise souterraine, dont nous parlerons plus bas.

Le *Baldaquin de la Confession* de S. Pierre est un de plus grands ouvrages de bronze que l'on connoisse, & d'une beauté admirable. Il est de forme quarrée, & soutenu par quatre grandes colomnes torses d'ordre Composite, posées sur des piedestaux de marbre, & cannelées jusqu'au tiers. Les deux autres tiers sont entourés de festons de pampres avec des enfans & des abeilles. Les bases & les chapiteaux en sont beaux, de même que l'entablement qui est d'une bonne force & bien profilé. Le couronnement est aussi très heureux de forme & de proportion. On y voit des groupes de petits enfans qui

[1] Voyez planche 71.

qui soutiennent la tiare, les clefs & autres marques distinctives du Souverain Pontificat; & quatre grandes figures d'Anges, debout sur les colomnes, & tenant des guirlandes de fleurs qu'elles jettent sur le reste de l'ouvrage. Ce magnifique monument, qui a 177 palmes de hauteur depuis le pavé de l'Eglise jusqu'au sommet de la Croix, & auquel on a employé 186392 livres de cuivre tiré du portique du Panthéon, fut élevé par Urbain VIII, sous la conduite du Cavalier Bernin, qui l'exposa pour la premiere fois à la vue du public le jour de S Pierre de l'année 1633. Le *grand autel*, qui est placé sous le baldaquin, est reservé pour le Pape quand il officie Pontificalement, & alors il est décoré de chandeliers d'or & de tiares couvertes de Diamans.

La *grande Coupole*, sous laquelle se trouve le baldaquin, est la partie la plus étonnante de l'immense Basilique de S. Pierre, & s'accorde parfaitement avec le reste de l'edifice. Dès le commencement de la construction en 1506, les premieres vues du Bramante furent de bâtir la coupole la plus grande qu'il y eut au Monde. Il fonda ces quatre énormes piliers qui la soutiennent, & banda les arcs qui vont de l'un à l'autre. Ensuite Michel-Ange fit faire le tambour, qui s'éleve cylindriquement jusqu'à la naissance de la voûte de la coupole, laquelle fut terminée par Jacques de la Porte sous le Pontificat de Sixte-Quint. L'interieur, que l'on voit du dedans de l'Eglise, a 494 palmes de hauteur sous voûte, au-dessus du pavé; 244 depuis les arcs qui la supportent, jusqu'à la naissance de la lanterne qui la couronne; & 192 palmes de diametre interieurement pris. Au bas des quatre piliers il y a de grandes niches d'une très-belle proportion, dans lesquelles on voit des statues colossales en marbre de Sainte Veronique par François Moco, de S. Helene par André Bolgio, de S. Longin par le Bernin, & de S. André par le Fiamingo. Cette derniere est regardée comme la plus belle figure qu'il y ait dans la Basilique de S. Pierre. Au dessus de ces niches il y en a quatre autres, avec des tribunes. Elles sont ornées de colomnes de marbre, qui étoient autrefois devant le grand autel, & on y conserve les reliques les plus célebres. On voit au-dessus, dans les pendentifs ou dans les triangles des pilastres, les quatre Evangelistes avec leurs Symboles, mis en mosaïque par de bons artistes. Le tambour est orné de seize grands pilastres perpendiculaires, distribués sur la circonférence de la base, fortifiés exterieurement d'un contre-fort, qui est orné de deux colomnes accouplées, lesquelles servent tout à la fois & d'ornement & de soutien. Enfin toute la concavité de la coupole est ornée de mosaïques, faites sous Clement VIII vers 1600. Au sommet de la voûte, on voit le Pere Eternel d'après le Cavalier d'Arpin, exécuté en mosaïque par Marcel Provenzale. Les six ordres de figures qui sont au-dessous, représentent les Anges, la Vierge, les Apôtres & divers autres Saints. Nous dirons quel que chose des ornemens exterieurs de cette superbe coupole, lorsque nous parlerons du dessus de l'Eglise.

Nous parcourrons à present les autres parties de la Basilique, mais nous passerons sous silence bien de belles choses, qui ailleurs pourroient faire l'admiration des connoisseurs. Des stucs bien faits, de belles dorures, des ornemens en bronze par d'habiles maîtres, des marbres les plus précieux, de grandes colomnes antiques, ne semblent pas meriter ici un coup d'œil des curieux, parce qu'on y en voit de tous les côtés.

Au fond de la *Croisée Septentrionale* est l'autel sous lequel reposent les corps des Saints Processe & Martinien, officiers Romains prépossés à la garde de S. Pierre dans la prison Mamertine. Le tableau, qui represente leur Martyre, est une mosaïque très-vigoureuse & d'une belle couleur, faite par le Cavalier Cristofari d'après l'original de M. Valentin, peintre François, qu'on conserve aujourdhui dans le palais de Monte Cavallo. Le même Cristofari a aussi fait le S. Vénceslas, Roi de Boheme, qui est sur l'autel, à droite, & le S. Erasme qui est sur l'autel, à gauche. Celui-ci est d'aprez le Poussin, & rendu avec la plus grande precision. Parmi les ornemens de la voûte de cette croisée, il y a des peintures qui représentent S. Pierre delivré par un Ange de la prison d'Hérode, S. Paul & S. Barnabé à qui les habitans de Lystres vouloient offrir des sacrifices, & Saint Paul prêchant dans l'Aréopage. A côté de la croisée, il y a des autels derriere les grands piliers de la coupole. Celui qui est à droite, vers la chapelle Grégorienne, est dedié à S. Basile le Grand, dont la mosaïque, faite par Ghezzi, d'après un tableau de M. Subleyras, le représente célebrant les Saints Mysteres devant l'Empereur Valens, qui est frappé d'étonnement & de respect. Vis-à-vis est le mausolée de Benoît XIV, avec sa statue, & celles de l'Erudition & du Desintéressement. Sur le second pilier, de l'autre côté, on a placé l'autel appellé la Navicella. La mosaïque, dont l'original est une excellente piece de Lanfranc, représente la barque de S. Pierre, prête à se submerger, & J. C. qui vient à son secours.

La *Croisée Meridionale*, qui est de l'autre côté du Dome, fut construite & décorée du tems même de Michel-Ange. On remarque, parmi les ornemens de la voûte, S. Pierre qui remercie J. C. après une pêche abondante; à droite, la guerison du boiteux sur la porte du Temple; & à gauche, la mort d'Ananie pour avoir menti devant S. Pierre. Sous l'autel du milieu du rond-point reposent les corps de S. Simon & S. Jude. Leur tableau

bleau eſt d'Auguſtin Ciampelli. L'autel, qui eſt à droite, eſt dedié à S. Martial, Evêque, & à S. Valerie, Vierge & Martyre. Le tableau, fait par le Sparadino, repréſente cette Sainte, portant elle-même ſa tête, qu'on lui avoit déja coupée, au S. Evêque qui célebroit la Meſſe. L'autel de S. Thomas, qui eſt à gauche, eſt orné d'un beau tableau d'après le Paſſignani. Le corps du Pape S. Boniface IV eſt placé ſous cet autel, & celui de S. Léon IX ſous l'autel de S. Martial. A côté de la croiſée, ſur la face meridionale du troiſiéme pilier de la coupole, eſt un autel, dont le tableau, peint ſur ardoiſe par François Vanni, repréſente la chûte de Simon le Magicien. Vis-à-vis on a placé, au-deſſus de la porte de S. Marthe, le beau mauſolée d'Alexandre VII, mort en 1667. Ce monument, fait par le Bernin, eſt d'une compoſition très-ingenieuſe & d'une belle décoration. La porte dont on étoit obligé de profiter, eſt pratiquée dans le ſocle du mauſolée, & ſemble être l'entrée du Sarcophage. Elle eſt enveloppée d'une immenſe draperie de marbre jaune ou de Jaſpe de Sicile, d'où l'on voit ſortir la Mort, qui d'une main releve le drap qui couvroit la porte, & qui de l'autre tient un ſablier qu'elle fait voir en l'élevant. Au-deſſus le Pape eſt repréſenté à genoux, ayant auprès de lui les ſtatues de la Juſtice & de la Prudence, & ſur le devant celles de la Charité & de la Verité. A l'autel qui eſt de l'autre côté, ſur la face meridionale du quatrieme pilier de la coupole, eſt une moſaïque, qui repréſente la mort d'Ananie & Saphire pour avoir menti en preſence de S. Pierre & de S. André. L'original, qui eſt de Chriſtophe Roncalli, ſe voit à preſent dans l'Egliſe des Chartreux, ſur la place de Termini.

La *Tribune*, ou *Chevet de l'Egliſe*, qui la termine du côté du Couchant, eſt égale en longueur & dans toutes ſes dimenſions aux bras de la Croiſée. Elle a été décorée ſur les deſſeins de Michel-Ange, & l'on remarque parmi les ornemens de la voûte, J. C. qui donne les Clefs à S. Pierre, placé entre le crucifiement de ce Saint Apôtre imité du Guide, & la décolation de S. Paul, imitée d'après un bas-relief de l'Algarde. On monte à cette tribune par deux marches de porphyre, & l'on voit dans le rond-point le grand & ſuperbe monument de la *Chaire de S. Pierre*, qui termine parfaitement le fond de l'Egliſe & la décore d'une très-grande maniere. Quatre ſtatues des Docteurs de l'Egliſe Latine & Grecque, S. Auguſtin & S. Ambroiſe, S. Jean Chriſoſtome & Saint Athanaſe, hautes chacune de 14 palmes & demi, & élevées ſur des piedeſtaux de marbre décorés d'écuſſons, ſoutiennent une magnifique chaire, ſurmontée de deux Anges qui portent la tiare & les clefs de l'Egliſe, & dans laquelle on a renfermé une ancienne chaire de bois incruſtée d'ivoire, dont les premiers Papes & S. Pierre lui même ſe ſont ſervis. Au-deſſus eſt une grande gloire au milieu de laquelle eſt le S. Eſprit ſous la forme d'une colombe. Cette gloire vraiment radieuſe eſt entourée de nimbes chargés d'une multitude d'Anges & de Seraphins, & jette au loin des rayons qui ſont éclatans, parceque l'ouvrage eſt en entier de bronze doré, & qu'il eſt éclairé par derriere par des verres jaunes qui redoublent l'éclat de la dorure. Ce trône ſuperbe, élevé par les ordres d'Alexandre VII en 1665, & auquel on a employé 219060 livres de bronze, eſt une des plus nobles productions du Bernin. Aux deux côtés de ce monument, il y a deux grands mauſolées. Celui de Paul III, mort en 1550 eſt à gauche & un des plus beaux qu'il y ait à Rome. Il a été fait par Jacques de la Porte, & orné de la ſtatue du Pape en bronze, & de deux ſtatues en marbre de la Prudence & de la Juſtice. Cette derniere eſt une grande & jolie femme qui étoit repréſentée preſque nue, mais, à cauſe de quelques indiſcretions qu'elle a occaſionnées, on en a drapé une partie en bronze. Le mauſolée d'Urbain VIII, élevé par le Bernin, eſt de l'autre côté. Sa ſtatue en bronze eſt la plus belle figure de Pape qu'il y ait dans l'Egliſe. Les ſtatues de la Charité & de la Juſtice qui l'accompagnent, ſont de grandes figures de marbre pleines de graces & de majeſté.

Dans les *bas-côtés*, qui regnent derriere les grands piliers de la coupole, ſont les quatre chapelles majeſtueuſes de S. Michél, de Nôtre Dame de la Colomne, la Clementine & la Grégorienne. Elles ſont ornées de quatre dômes, qui accompagnent très-bien la grande coupole.

La *Chapelle de S. Michel* eſt à l'extremité du bas-côté qui eſt entre le Dôme & la Tribune, du côté du Nord. La coupole, conſtruite ſur les deſſeins de Michel-Ange, eſt ornée d'une moſaïque, où l'on voit des Anges avec pluſieurs médaillons. Dans les quatres triangles ſont S. Léon, S. Flavien, Patriarches de Conſtantinople, S. Bernard & Saint Denis l'Aréopagite, moſaïques de Calendra. Dans les lunettes on remarque Hélie, Tobie, S. Pierre qui baptiſe S. Petronille, & Nicodeme qui lui donne la Communion. La Moſaïque de l'autel de S. Michel eſt d'après le beau tableau du Guide, qui ſe conſerve dans l'Egliſe des Capucins. Celle de l'autel de S. Pétronille, qui eſt à côté, en face du bas-côté Septentrional, & ſous lequel on conſerve le corps de cette Sainte, a été faite en 1720 par le Cavalier Criſtofari. L'original eſt un fameux tableau du Guerchin, qu'on voit aujourdhui dans la ſalle Royale de Monte-Cavallo, & qui eſt un des plus beaux morceaux de peinture qu'il y ait à Rome. En allant de-là vers le Midi, on trouve, ſur la face occidentale du ſecond pilier de la coupole,

pole, l'autel, appellé de *la Tabitha*, avec une Mosaïque d'après Placide Costanzi, où S. Pierre est représenté ressuscitant la Tabitha dans la Ville de Joppé. Vis-à-vis est le mausolée de Clement X, élevé sur les desseins du Cavalier de Rossi, & orné de la statue du Pape, de celles de la Clémence & de la Bonté, de Renommées, & d'un bas-relief représentant l'ouverture de l'année Sainte en 1675.

A l'extremité Meridionale du même bas-côté est la *Chapelle de Nôtre Dame de la Colomne*. En y allant on trouve à gauche, sur la face du troisiéme grand pilier de la coupole, un autel orné d'une mosaïque d'après un tableau de François Mancini, où est représentée la guerison d'un boiteux par Saint Pierre. Vis-à-vis est le mausolée d'Alexandre VIII, mort en 1691, élevé sur les desseins du Comte Sanmartino, & orné de la statue du Pape en bronze, de celles de la Religion & de la Prudence en marbre, & d'un excellent bas-relief d'Angelo Rossi, qui y a representé une Canonisation solemnelle, que ce Pape fit en 1690. La coupole de la chapelle est enrichie de mosaïques d'après les desseins d'André Sacchi, de Lanfranc & de J. B. Romanelli. On a représenté dans les lunettes la S. Vierge, Saint Joseph, David & Salomon; & dans les triangles, on remarque S. Bonaventure, S. Thomas d'Aquin, S. Jean Damascene & S. Germain, Patriarche de Costantinople. L'autel de Nôtre Dame de la Colomne est ainsi appellé à cause d'une image miraculeuse, qui étoit peinte sur une des Colomnes, qui, dans l'ancienne Basilique, décoroient l'autel du S. Sacrement, & que Paul V fit placer sur celui-ci, décoré magnifiquement, en 1607, par Jacques de la Porte. A côté de cet autel, en face du bas-côté Meridional, est celui de S. Léon le Grand, sous lequel repose son corps. On y voit un grand bas-relief de l'Algarde, qui est de la premiere reputation, & le plus estimé de tous ceux qui sont dans l'Eglise de S. Pierre. Il représente le Roi Attila en presence de S. Léon, qui lui ordonne de ne pas approcher de Rome, & qui lui montre S. Pierre & S. Paul le menaçant du milieu des nues. Ce bas-relief est composé avec autant de feu que de sagesse, & l'ordonnance du sujet est admirable.

De-là on se rend à la *Chapelle Clémentine*, par le bas-côté Meridional. Elle est ainsi appellée du nom de Clément VIII, sous le Pontificat duquel elle fut construite. La coupole, qu'on y voit, a été élevée sur les desseins de Michel-Ange & couverte d'arabesques & de feuillages en mosaïque. Dans les angles, il y a quatre Docteurs de l'Eglise, S. Ambroise, S. Augustin, S. Athanase & S. Jean Chrysostome. Cette chapelle est dediée a S. Grégoire le Grand, dont le corps repose sous l'autel. Le tableau, qui a été mis en mosaïque d'après André Sacchi, représente ce Saint Pontife montrant à un incrédule un corporal ensanglanté du sang de l'Hostie qu'il venoit de rompre. C'est un ouvrage d'une couleur très-agréable & sagement pensé. L'autel, qui est sur le quatriéme grand pilier de la coupole, en face du bas-côté Meridional de la grande nef, est orné d'une mosaïque, faite d'après le célebre tableau de la Transfiguration, de Raphaël, qui se voit à S. Pierre in Montorio, & qui est le chef-d'œuvre de la peinture.

La *Chapelle Grégorienne*, ainsi appellée, parcequ'elle fut la premiere que l'on termina sous le Pontificat de Grégoire XIII, est de l'autre côté de la nef, en face de la Clémentine. La mosaïque de l'autel, qui est sur le grand pilier de la coupole, vis-à-vis du bas-côté septentrional de la grande nef, représente la communion de S. Jérôme d'après un des plus célebres tableaux qu'il y ait à Rome. L'original, peint par le Dominiquin, est à S. Jérôme de la Charité, près du Palais Farnese. La coupole de la chapelle est ornée d'arabesques & de feuillages en mosaïque. Dans les angles on a représenté quatre Docteurs de l'Eglise, savoir S. Grégoire le Grand, S. Jérôme, S. Grégoire de Nazianze & S. Basile. L'autel, enrichi d'albâtre, d'amétiste & d'autres pierres dures, & sous lequel repose le corps de S. Grégoire de Nazianze, est dedié à Nôtre Dame du Secours.

Les *bas-côtés de la grande nef* sont ornés chacun de plusieurs mausolées, de trois dômes ovales & d'autant de chapelles. En passant de la chapelle Grégorienne dans celui qui est du côté du Nord, on trouve sous le premier arc le mausolée de Grégoire XIII, mort en 1585. Il est du Cavalier Camille Rusconi, bien pensé & bien exécuté. On y voit la statue du Pape, celles de la Religion & de la Force, & un bas relief, qui exprime la correction du calandrier Grégorien, faite en 1582 par le zele de ce Pontife. Dans la *Chapelle du S. Sacrement*, qui vient ensuite, il y a une coupole, ornée de mosaïques dont les sujets, dessinés par Pierre de Cortone, sont relatifs au Mystere de l'Eucharistie. Sur l'autel on voit un excellent tableau du même peintre, représentant la S. Trinité; & un riche tabernacle en bronze doré & lapis-lazuli, avec deux Anges en adoration, le tout sur les desseins du Cavalier Bernin. Le tombeau de Sixte IV, placé près de l'autel, est en bronze, avec des bas-reliefs faits par Antoine Pallaiolo en 1493. Jules II, qui le fit faire étant encore Cardinal, est aussi enterré dans le même endroit. La coupole des bas-côtés, qui est devant cette Chapelle, est exécutée en mosaïque d'après les desseins de Pierre de Cortone.

En allant de-là à la *Chapelle de S. Sébastien*, on trouve sous l'arc le mausolée d'Innocent XII, mort en 1700, orné de la statue de ce Pape & de celles de la Charité & de la Justice. Vis-à-vis est le tombeau de la Comtesse Matilde, morte en 1115. Il n'a été fait que du tems d'Urbain VIII, sur les desseins du Bernin. C'est un ouvrage dont la composition est très-belle & les ornemens de bon goût. La figure de la Comtesse a de la noblesse, mais elle est un peu courte. La coupole de la chapelle suivante est encore décorée de mosaïques, faites d'après les desseins de Pierre de Cortone, & dont les sujets se rapportent à la gloire des Martyrs du nouveau Testament. La mosaïque de l'autel, qui représente le Martyre de S. Sébastien, est d'après un tableau célebre du Dominiquin, que l'on voit à present dans l'Eglise des Chartreux & qui étoit un des meilleurs qu'il y eut dans la Basilique de S. Pierre. Le plafond de la coupole des bas-côtés, qui est vis-à-vis, est encore exécuté en mosaïque sur les cartons de Pierre de Cortone.

Sous l'arc, qui conduit à la derniere *Chapelle de Nôtre Dame de Pitié*, sont le tombeau d'Innocent XIII, mort en 1724, sans aucun ornement; & vis-à-vis, le mausolée de la Reine Christine de Suede, morte en 1689, orné d'un bas-relief, où l'on a représenté l'abjuration du Lutheranisme qu'elle fit à Inspruck en 1655. Sur l'autel de la Chapelle on a placé une fameuse statue en marbre de la Vierge qui tient J.C. mort sur ses genoux, & qui pénetre le spectateur de tristesse. Cet excellent groupe est regardé comme le premier fruit des talens de Michel-Ange, qui le fit à l'âge de 25 ans. La coupole est ornée de mosaïques, qui représentent des histoires de l'ancien Testament, & qui ont été exécutées d'après les desseins de Pierre de Cortone & de Ciro Ferri. Du côté de l'Evangile il y a l'Oratoire de S. Nicolas de Bari, dont le tableau a été mis en mosaïque par Cristofari, & où l'on a placé un ancien Crucifix, qui étoit auparavant revéré sur l'autel principal. Dans l'Oratoire opposé, du côté de l'Epitre, on conserve une colomne du Temple de Salomon, sur laquelle suivant la tradition J. C. s'étoit appuyé plusieurs fois, & un sarcophage antique de *Probus Anicius*, dont on s'est servi pendant long tems pour les fonts baptismaux. Le plafond de la coupole des bas-côtés, qui est vis-à-vis de cette chapelle, est exécuté en mosaïque d'après les cartons de Ciro Ferri, aussi bien que le Saint Pierre qu'on y voit sur la porte Sainte. Ce plafond est un des meilleurs qu'il y ait dans la Basilique.

Dans les bas-côtés, qui regnent au Midi de la grande nef, est la *Chapelle du Baptistere*, située en face de celle de Nôtre Dame de Pitié. La coupole, qui la couronne, est ornée de mosaïques faites d'après les plus habiles maîtres, & dont les sujets sont tous relatifs au Sacrement de Baptême. Les fonts Baptismaux sont formés d'un grand bassin de porphyre, placé sur un piedestal de la même matiere. C'étoit autrefois le dessus du tombeau de l'Empereur Othon II, mort à Rome en 984. Il y a sur le bassin une espece de pyramide en bronze doré, environnée de feuillages & d'arabesques, d'un fort bon goût, avec quatre Anges de bronze, deux desquels portent un bas-relief de la S. Trinité. Au sommet de la pyramide on a placé l'agneau, symbole du Redempteur, duquel decoulent sur les hommes les eaux de la Grace. On a droit de faire baptiser ici les enfans de toutes les Paroisses de Rome. Les tableaux en mosaïque, qui sont dans la Chapelle, se rapportent encore au Sacrement de Baptême. Le premier represente J. C. baptisé par S. Jean dans le Jourdain, d'après l'original de Carle Maratte qui se voit actuellement dans l'Eglise des Chartreux. Les deux autres representent S. Pierre baptisant dans la prison S. Proceſſe & S. Martinien, & le baptême du Centurion par le même S. Apôtre. Sous l'arc, qui conduit à la Chapelle suivante de la Presentation, on remarque le mausolée de Marie Clémentine Sobieski, Reine d'Angleterre, élevé par la fabrique de Saint Pierre, sur les desseins de Barigioni. Le tombeau est de porphyre, garni de bronze doré, & couvert par une draperie d'albâtre. Les attributs de la Royauté sont portés par des enfans de marbre; & la figure de la Charité soutient, conjointement avec un autre Genie, la mosaïque où la Reine est représentée. La pyramide, qui s'éleve derriere le tombeau, fait un fort bon effet.

La *Chapelle de la Présentation* est ornée de plusieurs mosaïques, qui ont été faites d'après les desseins de Carle Maratte, & dont tous les sujets se rapportent à la gloire de la S. Vierge. Dans le corps de la coupole on a mis en opposition la Vierge couronnée de gloire dans le Ciel, & Lucifer chassé du Paradis. La belle mosaïque de la Présentation, qui se voit sur l'autel, est d'après Romanelli, dont l'original peint sur ardoise, se conserve à present dans l'Eglise des Chartreux. Le plafond du dôme des bas-côtés, qui est vis-à-vis, est aussi exécuté en mosaïque d'après les cartons de Carle Maratte. En allant de là à la Chapelle du Chœur, on trouve à droite le mausolée d'Innocent VIII, mort en 1492. Il est tout en bronze & de la main du célebre Antoine Pallaiolo, qui y a représenté le Pape de deux manieres différentes, c'est-à-dire, vivant & mort. La figure, qui le représente vivant, a dans la main la lance de la Passion dont Bajazet lui avoit fait present. Vis-à-vis est une niche dans laquelle a été mis en depot le corps de Clément XIV.

La

La *Chapelle Sixtine*, ou la *Chapelle du Chœur*, eſt celle où le Chapitre de S. Pierre fait communement l'office. Ce Chapitre eſt compoſé d'un Cardinal Archiprêtre, qui eſt actuellement S. A. E. le C. Duc d'Yorck, de 30 Chanoines, 36 Bénéficiers & 26 habitués ou Clercs Bénéficiers, ſans compter les Chapellains & pluſieurs autres Eccleſiaſtiques pour le ſervice du Chœur. La coupole de la Chapelle eſt toute revêtue de moſaïques, dont les ſujets ſont relatifs à la célebration de l'office. C'eſt une gloire où tous les Saints ſont occupés ſans ceſſe à bénir Dieu, dont le trône eſt ſoutenu par les quatre animaux myſterieux. La belle moſaïque de l'autel, ſous lequel repoſe le corps de S. Jean Chryſoſtome, repréſente la Conception de la Vierge, S. Jean Chryſoſtome, S. François & S. Antoine de Padoue, d'après l'original de Pierre Bianchi qui eſt à preſent dans l'Egliſe des Chartreux. On remarque encore dans cette Chapelle l'ancien buffet d'orgues du célebre Moſca, augmenté de jeux nouveaux & enrichi de divers ornemens; les trois rangs de ſtalles pour les trois ordres du Clergé, ornées de bas-reliefs & de figures; & le tombeau de Clément XI, mort en 1721, qui avoit defendu qu'on lui fit un mauſolée. Le plafond du dôme des bas côtés, eſt fort bien exécuté en moſaïque d'après Marc-Antoine Franceſchini, dont les cartons ſont au palais de la Chancellerie. Sous le dernier arc de ces bas-côtés, devant l'autel de la Tranſfiguration, on trouve le mauſolée de Léon XI, qui ne fut Pape que pendant 27 jours l'an 1605. Il eſt orné de la ſtatue du Pape, de celles de la Force & de l'Abondance, qui ſont gracieuſes & bien penſées, & d'un beau bas-relief, qui repréſente l'abjuration d'Henri IV, Roi de France. Vis-à vis eſt le mauſolée d'Innocent XI, mort en 1689. Il a été élevé par Etienne Monot, ſculpteur François, qui a placé le tombeau ſur deux lions de bronze, & l'a orné des ſtatues en marbre de la Religion & de la Juſtice, avec un bas-relief qui repréſente la levée du ſiége de Vienne par les Turcs qu'on attribue en partie aux ſoins & aux prieres de ce Pape, qui eſt en odeur de Sainteté.

On paſſe de-là ſous le grand dôme, d'où, par un eſcalier qui eſt ſous la ſtatue de S. Véronique, ou deſcend dans l'*Egliſe ſouterraine de S. Pierre*, qui eſt l'eſpace compris entre le Sol, où le pavé de l'ancienne Baſilique de Conſtantin & celui de la nouvelle Egliſe, que Clément VIII fit conſtruire à une plus grande hauteur. La terre de cet ancien pavé fut reſpectée comme ayant été conſacrée par le ſang d'une quantité prodigieuſe de Martyrs avant Conſtantin, & par la ſepulture de beaucoup de Saints & de Papes, dans les ſiécles ſuivans. On y a placé un grand nombre de monumens, qui rendent ces ſouterrains reſpectables & intereſſans, ſoit pour la Religion, ſoit pour l'hiſtoire. Nous n'en parlerons pas en détail, parcequ'ils y ſont trop multipliés. Nous nous contenterons de dire qu'outre la riche Chapelle de la Confeſſion de S. Pierre, dont nous avons déja dit quelque choſe, on y remarque pluſieurs autels avec de belles moſaïques d'après les deſſeins d'André Sacchi; des reliques d'un nombre prodigieux de Saints; une grande quantité de ſtatues en marbre, faites en différens tems; des moſaïques anciennes d'un goût Gothique; des bas-reliefs de marbre dont quelques uns ſont eſtimés; des inſcriptions très-intereſſantes; des images miraculeuſes; des Croix qui ont été autrefois en grande vénération; & enfin des tombeaux en marbre de Saints, de Papes, d'Empereurs, de Rois, de Reines, de Cardinaux, d'Evêques, de grands Maîtres de l'ordre de Malthe, & d'autres perſonnages diſtingués par leurs vertus ou par leurs dignités. Il eſt deffendu aux femmes, ſous peine d'excommunication, d'entrer dans cette Egliſe ſouterraine, excepté le lendemain de la Pentecôte, jour auquel il n'eſt pas permis aux hommes d'y aller.

Le *deſſus de l'Egliſe de S. Pierre* ne merite pas moins d'être vû. On y va par un eſcalier, dont la porte eſt ſous le mauſolée de la Reine d'Angleterre, & dont la pente eſt ſi douce que les mulets peuvent y monter tout chargés. La voûte de la grande nef eſt couverte d'un comble conſtruit ſur des piliers qui portent ſur la voûte même, & la grande plate-forme, qui regne tout autour, eſt pavée en briques, poſées de champ. C'eſt de deſſus cette plate-forme qu'on voit s'élever la grande coupole avec une majeſté que rien n'égale. Elle commence par un ſoubaſſement à pans, ſur lequel eſt un autre ſoubaſſement circulaire couronné d'une très-forte corniche. De-là s'éleve le piedeſtal du tambour, qui eſt orné de colomnes Corinthiennes accouplées. Cet ordre eſt ſurmonté d'un attique bien décoré & d'une très-belle proportion, ſur lequel porte la coupole, ornée de trois rangs de croiſées qui font fort bien. La lanterne [1] poſe immediatement ſur la coupole, ſans colet. Elle eſt d'une très-bonne force & décorée de colomnes Ioniques, accouplées & ſurmontées d'un attique d'une très-bonne proportion. La proportion de la pyramide, qui la couronne, eſt auſſi très-juſte. Enfin la boule, qui eſt placée ſur cette pyramide & qui porte la Croix, termine fort bien tout l'edifice. Ce dôme eſt d'une proportion admirable, & il ne paroît pas poſſible de faire une coupole d'une plus belle courbe. De deſſus la plate-forme de l'Egliſe on monte ſur le ſoubaſſement du tambour par un eſcalier de 28 marches. De ce piede-

[1] Voyez planches 21 & 22.

ſtal un autre eſcalier en limaçon de 190 marches conduit juſqu'au deſſus de l'entablement de l'ordre, d'où, par un troiſiéme eſcalier de 48 marches, qui regne entre les deux voûtes ceintrées, on monte à la premiere croiſée de la coupole. De cette croiſée juſqu'à la lanterne, il y a 58 marches, poſées ſur le dos de la coupole interieure. Depuis l'entre-deux des voûtes juſqu'à la plate-forme, ſur laquelle s'éleve la lanterne, on trouve 22 marches, & 56 depuis cette plate-forme juſque ſur la voûte de la lanterne, d'où l'on monte dans la boule par 34 échelons. Cette boule eſt de bronze & peut contenir juſqu'à 32 perſonnes aſſiſes. Les deux petits dômes, qui accompagnent le grand, ont été conſtruits par Vignole. Ils ſont de figure octogone, décorés de colonnes & de pilaſtres Corinthiens, & d'une élevation très-bien proportionnée, eu égard au grand.

Je ne dis rien ici de la *Sacriſtie de Saint Pierre* [1], parcequ'elle a été demolie cette année 1777, pour en bâtir une plus belle, aux fondemens de laquelle on travaille actuellement. Ce nouvel édifice ne le cedera pas en magnificence à la Baſilique s'il répond aux Nobles idées de Pie VI, qui l'a ordonné.

Le PALAIS DU VATICAN, où demeure le Pape en hiver, & qui tient à la Baſilique de S. Pierre du côté du Nord, fut donné au S. Siége par Conſtantin le Grand, & augmenté enſuite par divers Souverains Pontifes. C'eſt aujourdhui un édifice immenſe, où l'on compte vingt deux cours, vingt eſcaliers principaux, douze grandes ſalles, deux Chapelles des plus majeſtueuſes, & plus de douze mille chambres. Il contient tant de choſes dignes d'être remarquées qu'il n'eſt pas poſſible d'en parler en détail; ainſi nous nous contenterons d'en citer quelques unes.

On entre communement dans ce palais par le portique de S. Pierre, qui eſt du côté du Nord & où l'on trouve le corps de garde des Suiſſes. Le magnifique eſcalier du Bernin, qui termine le portique, conduit au premier appartement, où ſe préſente d'abord la grande *Salle Royale*, qui ſert de veſtibule aux Chapelles Sixtine & Pauline. La décoration en eſt d'un grand ſtyle, & les tableaux, qui ſont à freſque, y ſont bien placés. Charlemagne qui ſigne une donation à l'Egliſe Romaine, par Thaddée Zuccheri; Pierre d'Arragon, venant mettre ſon Royaume ſous l'obeiſſance du Pape, par Livio Agreſti; la reconciliation de Frederic I, ſurnommé Barberouſſe, par Cecchino Salviati; l'armée navale des Venitiens dans la rade de Meſſine, par George Vaſari; Grégoire VII, relevant des cenſures l'Empereur Henri IV, par Thaddée Zuccheri; le maſſacre de l'Amiral Gaſpard de Coligni, par Vaſari; & ſurtout l'entrée de Grégoire XI dans Rome à ſon retour de France, par le même, ſont les plus eſtimées de toutes ces peintures.

La *Chapelle Sixtine*, bâtie par Sixte IV, eſt celle où le Pape aſſiſte aux offices pendant la ſemaine Sainte, & où les Cardinaux s'aſſemblent dans le tems du Conclave pour aller au ſcrutin. Au-deſſus de la tapiſſerie on a placé ſur les deux grands côtés douze tableaux du Pérugin & d'autres peintres contemporains, repréſentant des hiſtoires de l'ancien & du nouveau Teſtament. On voit au-deſſus de la porte la Reſurrection par Dominique Guirlandaio, & un combat de Saint Michel avec les Diables, par Mathieu d'Alecio, qui ſont d'une grande maniere de deſſein. Le fameux tableau du Jugement dernier, peint à freſque par Michel-Ange, occupe tout le fond de la Chapelle. C'eſt un ouvrage plein de defauts, & qu'on ne peut cependant ſe laſſer d'admirer. Il fait du fracas dans l'imagination, il étonne & il ne plait pas: c'eſt ceque demandoit un tel ſujet. La voûte & la friſe, peintes par le même, preſentent des figures, dont les attitudes & les expreſſions ſont admirables, & qui portent l'imagination hors d'elle même. On voit dans la Sacriſtie de cette Chapelle pluſieurs calices & vaſes d'or, des reliques célebres, & des ornemens ſacerdotaux, enrichis de perles, de diamans & de pierres précieuſes.

La *Chapelle Pauline*, qui eſt au fond de la même ſalle Royale, a été bâtie par ordre de Paul III, & décorée de pilaſtres d'ordre Corinthien, entre leſquels il y a deux grands tableaux & quatre petits. Les deux grands ſont de Michel-Ange & repréſentent l'un la converſion de S. Paul, & l'autre le Crucifiement de S. Pierre. Les quatre petits, les 28 portraits de Saints Papes, & les autres peintures ſont de Laurent Sabbatini, de Frédéric Zuccheri, de Luc Signorelli, de Sandro Boticello, de Roſelli, de Leccio, de Barthélemi de la Gatta, de Guirlandaio & du Perugin. L'autel eſt orné de ſtatues, de deux colomnes de porphyre, & d'un tabernacle de cryſtal avec des ornemens dorés. C'eſt-là que commence, le premier dimanche de l'Avent, l'expoſition ſolemnelle du S. Sacrement pendant les quarante heures, & qui ſe continue pendant le reſte de l'année dans les autres Egliſes de la Ville.

La *ſalle Ducale*, qui eſt auſſi, à côté de la Royale, & où le Pape fait, le Jeudi Saint, la fonction du lavement des pieds, eſt compoſée de deux pieces, qui ſe communiquent par une grande ouverture quarrée, au-haut de laquelle le Bernin a mis un rideau relevé par des Anges, qui font un effet pitoreſque. Les voûtes, décorées avec des arabeſques d'un goût leger & gracieux, ont été peintes, l'une par Laurent de Boulogne, & l'autre par Raphaël Lino de Regio. Les cham-

[1] Voyez planche 5, n. 12.

chambres, qui ſont près de ces ſalles, ſont ornées de peintures, faites ſous la direction de Marc de Faenza. On y conſerve auſſi des tapiſſeries en or, dont Raphaël a donné les deſſeins.

Dans l'*appartement Borgia* eſt la ſalle de Léon X, décorée par Jean d'Udine, qui y a melé avec beaucoup d'art les ornemens en ſtuc & en peinture. La voûte ſur-tout en eſt très-bien compoſée. On y voit des Renommées peintes dans le goût de l'antique & d'une maniere fort agréable. Le tableau de l'autel de la Chapelle privée de S. Pie V, qu'on trouve à la fin de cet appartement, eſt de George Vaſari, & repréſente deux Saints Martyrs de l'ordre de S. Dominique, dans leſquels il y a beaucoup d'expreſſion.

La *cour des Loges* [1] eſt décorée de trois rangs d'arcades l'un ſur l'autre, & d'une derniere loge en colomnes, formant périſtile. Le premier rang d'arcades n'a preſque aucune décoration. Dans les galeries du ſecond étage on voit beaucoup de peintures à freſque, avec des treilles, des fruits, des oiſeaux, des enfans & autres ornemens, faits par des artiſtes de merite; mais celles du troiſiéme étage meritent beaucoup plus les regards des curieux, principalement la loge qui regarde le Midi, parcequ'elle a été peinte par le célebre Raphaël, ou par ſon école, & décorée ſur ſes deſſeins. Elle eſt compoſée de treize arcades, dont chacune eſt ornée de ſtucs, de petits bas-reliefs dans le goût de l'antique, de jolis arabeſques, & de quatre tableaux qui ſont de la plus belle ordonnance & du plus beau deſſein. Dans la premiere eſt peinte l'hiſtoire de la création, du ſtyle le plus ſublime. On dit que Raphaël a travaillé aux tableaux de cette premiere diviſion, pour donner à ſes éleves le ton de couleur auquel ils devoient ſe conformer. La figure du Pere Eternel, portée dans le vague de l'air au-deſſus des eaux, a toute la nobleſſe & la majeſté que l'on peut imaginer dans le Dieu créateur de l'univers; & il ſemble que les idées de Raphaël ont approché du ſublime de celles du Créateur, lorſque l'amour Divin lui fit tirer du néant tant de choſes merveilleuſes. Je n'entrerai pas ici dans un plus grand détail; car pour louer les beautés que renferme cette galerie, il faudroit parler de tous les tableaux, citer les trophées d'armes, détailler l'élégance & le beau choix des groteſques, & faire un ouvrage exprès pour annoncer tout cequ'on doit y admirer.

Un autre grand objet de curioſité eſt l'appartement, dans lequel on paſſe du bout de cette galerie, & où l'on trouve les quatre célebres *Chambres de Raphaël*. Dans la ſalle des Suiſſes ſont repréſentées differentes vertus, peintes par J. B. de la Marca, Paris Nogari, Mathieu de Sienne, Antoine Tempeſta, Jacques Stella & Joſeph d'Arpino. La ſeconde ſalle contient les douze Apôtres, de l'école de Raphaël, retouchés enſuite par le Cavalier d'Arpin & par d'autres maîtres. Celle de Conſtantin, qui eſt la troiſiéme, a été deſſinée en entier par Raphaël & coloriée par ſes éleves, après ſa mort. On y remarque Conſtantin, haranguant ſes troupes avant le combat contre Maxence, en conſequence de la Croix qui paroît dans le Ciel; la defaite de Maxence près de *Ponte Mollé*, en 312, qui eſt le premier tableau de la premiere claſſe des grands ouvrages, comme la Tranſfiguration qu'on voit à S. Pierre in Montorio, eſt le premier de la premiere claſſe des tableaux de chevalet; le Baptême de Conſtantin par S. Silveſtre; & enfin la donation que ce Prince fit de l'ancien Patrimoine de l'Egliſe. Les deux petites galeries, qui ſont ſur les côtés de la ſalle, ont été peintes ſous la direction de François Speranza & de François Romanelli. Les trois pieces ſuivantes ſont toutes de la main de Raphaël. Celle d'Heliodore eſt décorée de Caryatides, de petits bas-reliefs d'après l'antique, & d'arabeſques d'un goût leger & agréable. Les quatre grands tableaux repréſentent Heliodore battu de verges par les Anges; la Meſſe, ou le miracle du ſang répandu d'une S. Hoſtie à Bolſene; Attila menacé & arreté par Saint Pierre & S. Paul; & S. Pierre tiré de la priſon par un Ange. Ce ſont quatre chef-d'œuvres. Dans la chambre de la Signature ſe trouvent les fameux tableaux de l'école d'Athenes, ou de la Philoſophie, de la Juriſprudence, de la Diſpute ſur le S. Sacrement, du Parnaſſe, & de pluſieurs autres ſujets, traités de la plus grande maniere. La piece ſuivante contient la Victoire de S. Léon ſur les Sarrazins au port d'Oſtie, la Juſtification du Pape Léon III, le couronnement de Charlemagne, & l'incendie du Bourg S. Eſprit. On remarque dans ce dernier des traits de genie admirables.

Le *Palais Neuf*, qui contient l'appartement où loge actuellement le Pape en hiver, a une ſalle appellée Clémentine, qui a été décorée en marbre par Clement VIII. Elle eſt vaſte & d'une bonne proportion, mais les freſques qu'on y voit de differens maîtres, ſont bien inferieures aux belles peintures que nous venons de citer. Sur l'autel de la chapelle particuliere eſt un tableau de la Nativité, par Romanelli, qui a de l'effet.

Nous ne nous arrêterons pas à parler des galeries & des autres appartemens, qui compoſent la totalité du palais du Vatican. La deſcription en ſeroit trop longue & trop monotone. Il y a dans tous des peintures de bons maîtres & quelques meubles précieux; mais la vue & l'eſprit ſe fatiguent à les parcourir. Ainſi nous n'entrerons plus que dans la Bibliotheque & le cabinet Clémentin, qui meritent l'un & l'autre la plus grande attention.

1 Voyez planche 5, n. 13.

La *Bibliotheque Vaticane* [1], où l'on entre par le grand corridor du Belvedere, eſt la plus valle & en même tems la plus riche de l'univers, à cauſe du grand nombre de précieux manuſcrits qu'elle renferme en toute ſorte de langues. Vers l'an 1586 elle fut établie ici par Sixte-Quint, qui augmenta conſidérablement l'ancienne Bibliotheque des Papes. Depuis ce tems-là on y a ajouté la Bibliotheque des Electeurs Palatins, & celles des Ducs d'Urbin, de la Reine Chriſtine, & du Marquis Capponi, outre un grand nombre de manuſcrits qu'on a achetés en Aſie & en Afrique. L'antichambre, où reſtent les deux Gardiens & les interpretres établis pour les principales langues, eſt ornée d'un plafond peint par Marc de Florence, & des portraits des Cardinaux Bibliothecaires depuis le Cardinal Jérôme Alexandre juſqu'au Cardinal Alexandre Albani. Tout l'édifice, dans ſon état actuel, à la forme d'un T. La grande ſalle en entrant, bâtie par Sixte-Quint, & partagée en deux nefs par ſix gros pilaſtres quarrés, a 311 palmes de long ſur 76 de large. Les deux aîles, qui forment la ligne tranſverſale du T, & qui ont enſemble environ 400 pas de longueur, ont été conſtruites, l'une ſous Paul V & l'autre ſous Clément XII; mais il s'en faut de beaucoup qu'elles égalent pour la magnificence & le goût, la ſalle de Sixte-Quint, dont toute la décoration eſt du Choix le plus heureux, & exécutée avec autant d'intelligence que de ſoin. Les livres y ſont tous enfermés dans des armoires; & les murs, de même que les voutes, ont été peintes par d'habiles maîtres. Dans la galerie à droite, on trouve deux grands planiſpheres Celeſte & Terreſtre, en papier de la Chine, & une très-grande collection d'anciens vaſes Etruſques, dont les peintures de quelques uns repréſentent Thetis portant de nouvelles armes à Achille [2]; un ſacrifice avec un autel quarré [3]; le Soleil & la Lune dans un char [4]; Andromaque avec ſon fils Aſtyanacte [5]; & Theſée qui fait mourir Scinis de la même façon que ce brigand avoit fait mourir pluſieurs perſonnes [6]. A l'extremité eſt un beau cabinet d'antiquités profanes, où l'on conſerve de riches ſuites de médailles antiques & modernes en or, en argent & en bronze; des Idoles en bronze, & de très-beaux camées, parmi leſquels il y en a un dont la pierre eſt de trois couleurs differentes & qui repréſente le triomphe de Bacchus & de Cérès [7]. Au bout de l'autre galerie ſont le cabinet d'antiquités Chretiennes, & celui des livres anciens, écrits ſur l'écorſe du papyrus d'Egypte.

Le grand corridor du Belvedere, qui donne entrée à la Bibliotheque, & qui a 500 pas Romains de long, conduit au *Cabinet Clémentin* [8], le plus riche en antiquités qu'il y ait dans le Monde. Il y avoit déja dans la petite cour du Belvedere, pluſieurs chef-d'œuvres des anciens ſculpteurs. Clément XIV en a conſidérablement augmenté le nombre, a fait entourer la cour de portiques ouverts, & a commencé quelques ſalles, que Pie VI continue & qu'il enrichit tous le jours de monumens antiques, avec un zele qui montre ſon goût pour les belles choſes & ſon amour pour les beaux arts. La partie du grand corridor, qui eſt après la porte de la Bibliotheque, eſt fermée par une belle grille de fer, & ornée d'anciennes inſcriptions, ſacrées & profanes. Au milieu de la cour on remarque une fontaine avec un baſſin d'un ſeul morceau de porphyre, qui eſt d'un goût mâle & qui a 60 palmes de circonférence. Sous les portiques, décorés par des colomnes antiques, des pilaſtres & des maſques de grandeur coloſſale, on a placé les magnifiques ſtatues Grecques de Paris [9], de l'Hercule Commode [10], de Vénus, d'Antinous [11], de Laocoon [12], & d'Apollon [13], qui ſont des chef-d'œuvres de l'art, & dont les trois dernieres ſont inimitables. Dans les chambres on voit les belles ſtatues de Junon, de Jupiter [14], d'un Diſcobule [15], de Cléopatre [16], de Meléagre [17], d'une Amazone [18], de Sardanapale [19], du Nil [20], du Tibre [21], de Narciſſe, d'Auguſte, de Bacchus & pluſieurs autres; le fumeux torſo, ou l'Hercule ſans pieds, ſans bras & ſans têtes [22], où le célebre Michel-ange alloit étudier les fineſſes de ſon art; des buſtes de Divinités, d'Empereurs, d'Imperatrices & de grands hommes; une poupe de navire en bas-relief, d'une bonne forme [23]; des autels en marbre, bien ornés; des bas-reliefs eſtimés; une tête unique du Minotaure; des grands candelabres de marbre [24]; une urne ſepulcrale avec la fable de Proteſilaus en bas-relief [25]; une collection d'animaux fort nombreuſe, & autres antiquités choiſies, dont pluſieurs ne ſont pas encore placées.

Le *Jardin du Belvedere* eſt environné de galeries compoſées d'arcades, qui ſont ornées de pilaſtres Corinthiens, ſur des piedeſtaux, avec leur entablement. L'arrangement en eſt bon, ainſi que les diviſions. La vaſte niche, qui eſt ſur la face du bâtiment, forme un grand effet. On a placé ſur le perron de l'eſcalier les deux paons & la pomme de pin, qui étoient ſur le mauſolée d'Hadrien. Cette pomme, qui eſt de bronze, a 16 palmes de hauteur. On a deſſein d'élever dans ce Jardin l'obéliſque qui étoit couché

1 Voyez planche 5, n. 14. 2 V. plan. 94. 3 V. plan. 95. 4 V. plan. 96.
5 V. plan. 98. 6 V. plan. 99. 7 V. plan. 76. 8 V. plan. 5, n. 15. 9 V. plan. 46.
10 V. plan. 74. 11 V. plan. 47. 12 V. plan. 42. 13 V. plan. 40. 14 V. plan. 36.
15 V. plan. 41. 16 V. plan. 45. 17 V. plan. 34. 18 V. plan. 58. 19 V. plan. 63.
20 V. plan. 57. 21 V. plan. 62. 22 V. plan. 38. 23 V. plan. 91. 24 V. plan. 93.
25 V. plan. 83.

ché par terre devant le palais Barberin.

De-là on descend par un escalier plein d'attrapes d'eau, pour aller sur une terrasse, où l'on voit une cascade tombant d'un rocher dans un bassin, où il y a un petit vaisseau de bronze. Il sort de tous ses agrêts & de ses canons plus de 500 Jets d'eau, & les canons produisent un bruit semblable à celui de l'artillerie, mais qui est proportionné à leur grandeur.

Le grand *Jardin du Vatican* est remarquable par les allées, les bosquets, les plantations d'orangers & de laurier, les perspectives, les fontaines, & un petit Casin bâti par Pirro Ligorio d'après un bâtiment antique, qui avoit été fait sur le bord du lac de Gabinius. Ce petit édifice est orné de colonnes de granite oriental, de stucs, de statues & de bonnes peintures. Il fait d'autant plus de plaisir, que l'on y prend une idée de la maniere dont les anciens étoient logés. Sous la colomnade qui est au-devant, & que l'on appelloit Larium, on a placé trois statues antiques. Celle du milieu, qui représente Cybele assise & couronnée de tours [1], est la meilleure des trois.

Au Midi de ce Jardin sont le *four du Palais*, dont le pain passe pour le meilleur de la Ville, & l'*hôtel de la Monnoie* [2], où l'on voit des roues qui tournent par le moyen de l'eau & qui rendent les operations du monnoyage beaucoup plus promptes & moins dispendieuses.

De-là on passe derriere la Basilique de S. Pierre, où l'on trouve l'Eglise de *S. Etienne*, avec un petit couvent de Moines Coptes, qu'Alexandre III avoit fait bâtir en 1159 pour servir d'Hôspice aux pelerins qui venoient de l'Abissinie, de l'Egypte, de l'Ethiopie & des Indes.

Au-dessous de cette Eglise est celle de *S. Marthe* [3], avec un petit couvent de Trinitaires dechaussés qui la desservent, & un Hôpital pour les domestiques de la maison du Pape. Cette Eglise fut bâtie en 1537, & les Souverains Pontifes ont accordé les Indulgences les plus amples à ceux qui la visitent. On y voit un Crucifix, de l'Algarde, & quelques bonnes peintures, parmi lesquelles S. Marthe, qui est sur le maître autel, a été peinte par le Cavalier Baglioni; S. Ursule, par Lanfranc; & S. Jacques avec S. Antoine, par le même maître.

La *Place de S. Marthe*, qui est un peu plus vers le Midi, a au Couchant, le *Seminaire de la Basilique de S. Pierre*, qui y a été établi en 1729; vers le Midi, une chapelle dediée à la *Conception de la Vierge*; au Levant, la grande place où l'on pose à present 1777 les fondemens de la nouvelle Sacristie de Saint Pierre; & au Nord, l'*attelier de la mosaïque* [4], où l'on a travaillé les superbes ouvrages en ce genre que l'on admire dans Saint Pierre & dans quelques autres Eglises. Cet art, qui fut cultivé par les anciens, & qui se soutint à Constantinople dans le moyen âge, a été, dans ce siécle, porté à la plus haute perfection.

Dans la place où l'on travaille aux fondemens de la *Sacristie*, que sa sainteté a ordonné de bâtir avec la plus grande magnificence, étoit l'ancienne Eglise de *S. Etienne des Hongrois*, que nous avons vu demolir depuis quelques mois. On voit de-là, vers le Midi, la *Porte de la Fabrique*, rebâtie par Clément XI; & dans la *rue de Campo Santo*, on trouve à gauche l'Eglise de *S. Marie in Campo Santo*, avec un Cimetiere où S. Hélene deposa une grande partie de la terre qu'elle avoit apporté des lieux Saints de Jerusalem, & où sa Sainteté vient de faire reconstruire les petites chapelles qui sont autour pour les stations de la *Via-Crucis*. On remarque dans l'Eglise des peintures de Jacinte Geminiani, de Polidore de Caravagge & de Jacques de Hase. Sur le tombeau de ce dernier artiste, qui est au pilier gauche du Sanctuaire, il y a un petit enfant, fait par François Flamand, & d'une grande beauté. Le Caractere en est charmant & on ne pouvoit le faire pleurer avec plus de grace. La Confrérie, qui a soin de cette Eglise, & qui a son Oratoire à côté, est composée d'Allemands, de Flamands & de Suisses.

Un peu plus avant, à droite de la même rue, est le Palais de l'Inquisition [5], où resident le Pere Commissaire & le Prelat Assesseur du S. Office. Ce tribunal, établi en 1536 par Paul III, & dont le nom est si redoutable chez quelques nations de l'Europe, exerce ses fonctions à Rome avec la plus grande douceur.

La *rue delle Carretté*, qui est à côté de ce Palais, conduit à la Porte des Chevaux-Legers, appellée autrefois *Posterula*, & située près du bâtiment, où logent les Chevaux-Légers lorsque le Pape réside au Vatican, & où l'on voit une Chapelle dediée à la Vierge. Il y a hors de cette Porte *S. Marie-delle-Fornaci*, jolie Eglise de Trinitaires reformés Espagnols, qui l'ont ornée de sculptures & de plusieurs peintures.

De l'autre côté de la colomnade, vers la porte Angelique, on trouve sous le palais du Vatican, la petite Eglise de *S. Martin des Suisses*, érigée tout près de leur habitation; &, un peu plus loin, *S. Anne des Palefreniers* [6], Eglise de la communauté des valets-de-pied du Pape, lesquels en célebrent la fête avec beaucoup de pompe. Elle fut bâtie en 1575 sur les desseins de Vignole, mais sa façade n'a été terminée que sous le Pontificat de Clément XI. Derriere cette Eglise est l'Oratoire de la Confrérie de *S. Gilles*, & la petite Eglise de *S. Pellerin* de la Garde Suisse, avec la *Fonderie des Canons* [7], située au milieu d'une grande place.

Voilà la description abregée de ce que nous avons cru mériter le plus l'attention des étrangers. On y a quelquefois transcrit les meil-

1 Voyez planche 49. 2 V. plan. 5, n. 16. 3 V. plan. 5, n. 17.
4 V. plan. 5, n. 18. 5 V. plan. 5, n. 19. 6 V. plan. 5, n. 20. 7 Voyez planche 5, n. 21.

meilleurs auteurs, mais on a presque toujours verifié sur les lieux même ce qu'ils en avoient dit. Nous ne sommes pas entrés dans de plus grands détails, parceque notre dessein a été seulement de faire remarquer les beautés de Rome & les autres objets qu'il interesse principalement de connoître dans cette superbe Ville.

I.

TABLE
DES PLANCHES
Contenues dans ce IV Tome.

PLANCHE I. Plan du X Quartier du Capitole. *Page* 1.
2. Plan du XI Quartier de S. Ange. 21.
3. Plan du XII Quartier de la Ripa. 24.
4. Plan du XIII Quartier de Transtevere. 37
5. Plan du XIV Quartier du Vatican. 54.
6. Vûe de la place du Capitole. 3.
7. L'arc de Constantin le Grand. 16.
8. Vûe Septentrionale du Coliſée. 15.
9. Mauſolée de l'Empereur Hadrien. 54.
10. Plan du même. *ibid.*
11. Mauſolée de Caius Ceſtius. 30.
12. Plan du même. *ibid.*
13. Temple de la Concorde. 11.
14. Vûe des reſtes du même Temple. *ibid.*
15. Mauſolée de Cécilia Metella. 35.
16. Plan du même. *ibid.*
17. Reſtes du Temple de Bacchus. 36.
18. Plan des Thermes de Caracalla. 34.
19. Vûe de la Baſilique de S. Pierre. 59.
20. Plan de la même. *ibid.*
21. Lanterne de la coupole de S. Pierre. 74.
22. Coupe de la même. *ibid.*
23. Vûe de Sainte Catherine des Funari. 22
24. Vûe de S. Marie Liberatrice. 12.
25. Vûe de Notre Dame du Soleil. 27.
26. Vûe de S. Paul hors des murs. 31.
27. Vûe de S. Sebaſtien hors des murs. 34.
28. Vûe de S. Paul aux Trois Fontaines. 32.
29. Vûe de l'Annunciatella. 33.
30. Vûe de S. Marie in Campitelli. 2.
31. Vûe du Palais Corſini. 48.
32 Statue antique de Diane Lucifera. 7.
33. Statue antique de Flore. *ibid.*
34. Statue antique de Meléagre. 80.
35. Statue antique de Junon. 6.
36. Statue antique de Jupiter. 80.
37. Statue antique du Dieu Averruncus. 6.
38. Tronc d'une ſtatue antique d'Hercule. 80.
39. Statue antique d'un Roi priſonnier. 8.
40. Statue antique d'Apollon. 80.
41. Statue antique d'un Diſcobule. *ibid.*
42. Grouppe antique de Laocoon. *ibid.*
43. Statue antique de Zenon. 7.
44. Statue antique d'Auguſte. 8.
45. Statue antique de Cléopatre. 80.
46. Statue antique de Paris. *ibid.*
47. Statue antique d'Antinoüs. *ibid.*
48. Statue antique d'un Pancratiaſte. 5.
49. Statue antique de Cybele. 81.
50. Statue antique de Diane. 6.
51. Statue antique d'un Mirmillon. *ibid.*
52. Statue antique d'un Cercopitheque. 5.
53-54. Statues antiques de Centaures. 6.
55. Tête antique de Leuchotée. 7.
56. Tête Antique d'Alexandre le Grand. *ibid.*
57. Statue antique du Nil. 80.
58. Statue antique d'une Amazone. *ibid.*
59. Statue antique de Venus. 7.
60. Statue antique de Venus Callipige. 51.
61. Statue antique d'Ulyſſe. 44.
62. Statue antique du Tibre. 80.
63. Statue antique de Sardanapalle. *ibid.*
64. Statue antique de Diane. 5.
65. Statue ant. d'une Jeune Bacchante. *ibid.*
66. Statue antique d'une vieille Bacchante. 6.
67. Statue antique de Rome. 4.
68. Statue antique de Diane. 5.
69. Statue antique de Bacchus. 7.
70. Statue antique de Marc-Aurele. 4.
71. Statue moderne de S. Dominique. 63.
72-73. Statues antiques d'Euterpe. 44.
74. Statue antique d'Hercule Commode. 80.
75. Statue antique d'Antinous. 6.
Bas reliefs antiques, qui repreſentent
76. Le Triomphe de Bacchus. 79.
77. Scylla avec un Centaure. 51.
78. L'hiſtoire d'Oreſte dans la Cherſoneſe Taurique. 56.
79. Orphée accompagné de Danaïdes. 44.
80. Cybele avec ſes attributs. 5.
81. Les figures de 12 Divinités differentes. 6.
82. Pelée avec Thetis. 23.
83. La fable de Proteſilaus. 80.
84. Ulyſſe ſous un belier. *ibid.*
85. Les figures de Diane, d'Apollon & de Mercure avec la barbe. 6.
86. Un Faune ſuivi de trois Bacchantes. 7.
87. Achille pleurant la mort de Patrocle. 23.
88. Un Sacrifice à la Déeſſe de la Santé. 7.
89. Une ſcene de tragedie. 44.
90. L'autel ſepulcral du Glad. Baton. *ibid.*
91. Une Poupe de Navire. 80.
92. La fable d'Alope. 44.
93. Un candelabre antique avec des bas-reliefs. 80.

Va-

Vaſes antiques, ſur leſquels on voit
94. Thetis portant des Armes à Achille. 79.
95. Un ſacrifice avec un Autel quarré. *ibid.*
96. Le Soleil & la Lune dans un char. *ibid.*

97. Le jugement d'Oreſte dans l'Aréop. 49.
98. Andromaque avec ſon fils Aſtyanacte. 79.
99. Theſée donnant la mort à Scinis. *ibid.*

I I.

TABLE DES TITRES

Contenus dans ce IV Tome.

X. QUARTIER DU CAPITOLE, *Où ſont le Capitole, le Coliſée & l'Egliſe de S. Grégoire le Grand.* Page 1.
ARTICLE I. *Partie Occidentale du X Quartier, où ſont le Capitole, le mont Palatin, & l'Egliſe de S. Marie in Campitelli.* ibid.
ARTICLE II. *Partie Orientale du X Quartier, où ſont le Coliſée, l'Egliſe de S. Grégoire le Grand, & la Villa Mattei.* 15.
XI. QUARTIER DE SAINT ANGE, *Où ſont les reſtes du Théâtre de Marcellus, le Palais Mattei, & la Juiverie.* 21.
XII. QUARTIER DE LA RIPA, *Où ſont l'Egliſe de Sainte Marie in Coſmedin, l'Iſle S. Barthélemi, & les ruines des Thermes de Caracalla.* 24.
XIII. QUARTIER DE TRANSTEVERE, *Où ſont le Port de Ripa-Grande, l'Egliſe de Sainte Marie in Traſtevere, & le Palais Corſini.* 37.
ARTICLE I. *Partie Meridionale du XIII Quartier, où ſont le port de Ripa-Grande, l'Egliſe de S. Marie in Traſtevere, & celle de Sainte Cécile.* ibid.
ARTICLE II. *Partie Septentrionale du XIII Quartier, où ſont le palais Corſini, la Farneſine, & le palais Salviati.* 47.
XIV. QUARTIER DU BOURG, *ou* DU VATICAN, *où ſont la Baſilique de S. Pierre, le Palais du Vatican, & le Château S. Ange.* 53.
ARTICLE I. *Partie Orientale du XIV Quartier, où ſont le Chateau S. Ange, l'Egliſe de Notre Dame de la Traſpontine & le grand hôpital du S. Eſprit.* 54.
ARTICLE II. *Partie Occidentale du XIV Quartier, où ſont la Baſilique de S. Pierre, le Palais du Vatican & celui de l'Inquiſition.* 59.

I I I.

TABLE GENERALE DES MATIERES.

Les quatre Tomes ſont marquès par les chifres Romains, I. II. III. IV.

Pour abbreger on a rangé pluſieurs noms particuliers ſous les mots Academie, Arc, Baſilique, Bibliotheque, Cirque, College, Egliſe, Hôpital, Obeliſque, Palais, Place, Pont, Porte, Quartier, Rue, Temple, Théatre, Thermes, Villa, &c. *Ainſi, lorſqu'on ne trouvera pas un nom à ſa place, on aura recours à ces Articles.*

ACademie des Arcades. I. 52. Eccleſiaſtique. III. 55. de France. I. 44. des Infecundi. III. 20. de Saint Luc. I. 35.
Amphithéâtre Caſtrenſe. I. 10. Flavien. IV. 15.
Aqueduc de l'eau Claudia I. 8. de l'eau Pauline. IV. 44.
Arc de Carbognano. I. 45. de Conſtantin. IV. 16. de Fabius. I. 33. de Gallien. I. 9. de Gordien. III. 53. de Gratien. III. 21. de Janus. IV. 26. de Marc-Aurele. II. 15. de Néro Claudius Duſas. IV. 34. Des Pantani. I. 35. de Parme III. 19. de Septime Severe I. 34, & IV. 26. de Tite. I. 31.
Bains de Paul Emile. I. 35.
Banque du Marquis Belloni. III. 28. du Mont de Pieté. III. 37. du Saint Eſprit. III. 21.
Baptiſtere de Conſtantin. I. 6.
Baſilique de Saint Jean de Latran. I. 3. de S. Laurent hors des murs. I. 13. de S. Paul hors des murs. IV. 31. de S. Pierre au Vatican. IV. 59. de Saint Sébaſtien. IV. 34. de S. Croix de Jeruſalem. I. 9. de S. Marie Majeure. I. 14. de Sempronius. IV. 26. *Voyez auſſi* Egliſe.
Bibliotheque Barberine. I. 56. Caſanatte. III. 56.

III. 56. de Corſini. IV. 49. de la Minerve. III. 56. de la Trinité du Mont. III. 3. du Vatican. IV. 79.
Bocca-della Verità. IV. 28.
Boſco Parraſio. IV. 46.
Cabinet Clementin. IV. 80. des antiques au Capitole, IV. 4. des peintures. IV. 10.
Campo Vaccino. I. 31. *Voyez auſſi* Campus, Champ, Place.
Campus ſceleratus. I. 58.
Capitole. IV. 3.
Caſtrum Prætorium. I. 20.
Catacombes de S. Sébaſtien. IV. 35.
Champ de Mars. III. 1. *Voy. auſſi* Campo, place.
Chapelle Pauline. I. 51. IV. 76. Sixtine. IV. 76. de S. Jean in Oleo. IV. 19. *Voyez auſſi* Egliſe.
Chateau S. Ange. IV. 54. de l'eau Marcia. I. 12.
Cimetiere de Pontianus. IV. 39. de Saint Anaſtaſe. I. 13. de S. Calepode. IV. 43. de S. Calixte. IV. 35. de S. Ciriaque. I. 13. du S. Eſprit. IV. 53. de S. Felix. IV. 39. de S. Jules. *ibid.*
Cirque Agonalis. III. 24. d'Alexandre Severe. *ibid.* de Caracalla. IV. 36 de Domitien. IV. 55. Flaminien. IV. 22. de Flore. I. 58. de Néron. IV. 59. le grand Cirque. IV. 28.
Cloaca Maxima. IV. 27.
Coliſée. IV. 15.
College des Anglois. III. 35. Bandinelli. III. 22. Calaſance. III. 57. Capranica. II. 12. Cerafoli. II. 11. Clementin. III. 18. des Ecoſſois. I. 52. Germanique. III. 19. Ghislieri. III. 35. Ginnaſi. III. 50. des Grecs. III. 9. des Hibernois. I. 35. des Marcheſiens. III. 20. des Maronites. I. 52. de Nazareth. II. 4. Panfili. III. 25. des Penitenciers. IV. 57. de la Propagande. II. 16. Romain. III. 54. Salviati. II. 12. de la Sapience. III. 42.
Colomne Antonine. II. 7. Milliaire. I. 34. Militaire. IV. 22. Trajane. I. 36.
Coloſſée. *Voyez* Coliſée.
Columbarium. IV. 45.
Confrérie. *Voyez* Egliſe, Oratoire.
Conſervatoire des filles de la Providence. III. 17. des Mendicante. I. 29 des Néophites. I. 28. du P. Buſſi. IV. 53. des Vipereſche. I. 9. *Voyez auſſi* Egliſe.
Conſulat de Florence. III. 22.
Couvent. *Voyez* Egliſe, Monaſtere.
Dataïrie. I. 47.
Diviſion de Rome en Quartiers. I. 2.
Domus aurea de Néron. I. 32.
Douane de Ripa-Grande. IV. 39. de terre. II. 11.
Ecuries du Pape. I. 49.
Egliſe de l'Annonciation des Néophites. I. 35. de l'Annonciation des Turquines. I. 27. de l'Anunciatella. IV. 33. de la B. Rita. IV. 3. des Chartreux. I. 19. de la Concetion. I. 9. de la Conception à Campo-Marzo. III. 17. de la Conception à la Longara. IV. 51. de la Conception, des Capucins. II. 3. de Domine, quo vadis. IV. 34. de l'Enfant Jeſus. I. 26. du Jeſus. III. 57. de Jeſus & Marie. III. 12. de l'Incarnation. I. 22. de la Nativité. III. 26.
Egliſe de Notre Dame. *Voyez* Egliſe de Sainte Marie.
Egliſe de la Purification. I. 30. & III. 21. de Regina Cœli. IV. 51. de la Rotonde. III. 47. de la Viſitation. IV. 51.
Egliſe de Saint Adrien. I. 33. S. Alexis. IV. 29. S. Ambroiſe de la Maſſima. IV. 22. S. André des Ecoſſois. I. 52. S. André alle Fratte. II. 5. S. André in Laterano. I. 8. S. André à Monte Cavallo. I. 23. S. André in Monte Celio. IV. 18. S. André hors de la porte du Peuple. III. 9. S. André in Portogallo. I. 29. S. André de la Vallé. III. 41. S. André in Vinchi. IV. 3. S. Ange au Bourg. IV. 55. S. Ange in Peſcheria. IV. 22. S. Anianus. IV. 27. S. Antoine, Abbé. I. 14. S. Antoine des Portugais. III. 18. S. Apollinaire. III. 19. S. Athanaſe. III. 9. S. Auguſtin. III. 43. S. Barthélemi des Bergamaſques. II. 11. S. Barthélemi à Piſle. IV. 24. S. Barthélemi des Vaccinari. III. 39. S. Baſile. I. 56. S. Benoît in Piſcinola. IV. 41. S. Bernard. I. 19. S. Bernardin. I. 26. S. Blaiſe de la Foſſa. III. 22. S. Blaiſe de la Pagnotta. III. 22. S. Bonaventure. IV. 14. S. Ceſaire. IV. 34. S. Caſus. I. 22. S. Calixte. IV. 42. S. Charles aux Catinari. III. 40. S. Charles au Cours. III. 14. S. Charles aux Quatre Fontaines. I. 22. Saint Claude des Bourguignons. I. 45. S. Clement. I. 31. S. Coſimate. IV. 43 S. Criſogone. IV. 41. S. Denis. I. 17. S. Eloy des Forgerons. IV. 26. S. Eloy des Orphevres. III. 35. S. Eloy des Selliers. IV. 37. S. Eſprit des Napolitains. III. 35. S. Eſprit in Saſſia. IV. 58. S. Etienne du Cacco. III. 60. S. Etienne des Hongrois. IV. 82. S. Etienne des Mores. IV. 81. S. Etienne in Piſcinola. III. 28. S. Etienne le Rond. I. 8. S. Euſebe. I. 12. S. Euſtache. III. 46. S. François au Pont Sixte. III. 36. S. François à Ripa. IV. 39. S. François de Paule. I. 29. S. Gallican. IV 41. S. George. IV. 26. S. Gilles. IV. 47. S. Grégoire de la Divine Pieté. IV. 25. S. Grégoire à Ripette. III. 18. S. Grégoire le Grand au Mont Celius. IV. 17. Saint Homobon. IV. 26. S. Jacques des Eſpagnols. III. 25. S. Jacques des Incurables. III. 13. S. Jacques à la Longara. IV. 51. S. Jacques Scoſſacavalli. IV. 57. S. Jean in Aino. III. 35. S. Jean des Boulonois. III. 34. S. Jean Decollé. IV. 26. S. Jean in Fonte. I. 6. S. Jean des Genois. IV. 40. S. Jean de Latran. I. 3. S. Jean de la Malva. IV. 47. S. Jean des Maronites. I. 52. Saint Jean de la Pigna. III. 56. S. Jean Porte Latine. IV. 19. S. Jean B. des Florentins. III. 21. S. J. B. des Spinelli. IV. 56 S. Jean Calibite. IV. 20. S. Jérôme de la Charité. III. 34. S. Jérôme des Eſclavons. III. 16. Saint Ignace. III. 53. Saint Ildephonſe. II. 4. S. Joſeph à Capo le Caſe. *ibid.* S. Joſeph des Falegnami. IV. 11. S. Joſeph à la Longara.

gara . IV. 52. S. Joſeph des Urſulines . III. 13. S. Iſidore . II. 3. S. Ives des Bretons . III. 18. S. Julien . I. 9. S. Julien des Flamands . III. 42. S. Laurent in Damaſo . III. 29. S. Laurent in Fonte . I. 27. S. Laurent hors des murs . I. 13. S. Laurent in Lucina . II. 14. S. Laurent in Miranda . I. 33. Saint Laurent des Monts . I. 36. S. Laurent in Paniſperna . I. 26. S. Laurent in Piſcibus . IV. 57. S. Lazare . IV. 56. S. Léonard . IV. 52. S. Louis des François . III. 44. S. Macut. II. 12. S. Marc . III. 50. S. Marcel . I. 44. S. Martin . I. 30. III. 39. IV. 82. S. Mathieu in Merulana . I. 9. S. Michel . III. 17. S. Nicolas in Arcione . I. 52. S. Nicolas in Carcere . IV. 25. S. Nicolas des Ceſarini . III. 57. S. Nicolas des Incoronati . III. 35. S. Nicolas des Lorrains . III. 23. S. Nicolas des Perfetti . III. 17. S. Nicolas de Tolentin . I. 56. S. Nom de Marie . I. 38. S. Norbert. I. 17. S. Onuphre . IV. 52. S. Pancrace . IV. 43. S. Pantaleon . III. 26. S. Pantaleon des Monts . I. 29. S. Paſchal . IV. 40 & 43. S. Paul hors des Murs . IV. 31. Saint Paul à la Regola . III. 38. S. Paul aux trois Fontaines . IV. 32. S. Paul , Hermite . I. 17. S. Philippe de Neri . III. 35. IV. 57. S. Pierre in Carcere . IV. 11. S. Pierre aux Liens . I. 29. S. Pierre in Montorio . IV. 45. de S. Pierre au Vatican . IV. 59 *& ſeqq.* S. Roch . III. 16. S. Romuald . I. 43. S. Sabas . IV. 33. S. Sauveur in Campo . III. 39. S. Sauveur des Cathecumenes . I. 28. S. Sauveur de la Corte . IV. 41. S. Sauveur des Cupelles . III. 44. S. Sauveur hors de la Porte S. Paul . IV. 30. S. Sauveur in Lauro . III. 20. S. Sauveur à Ponte Rotto . IV. 38. Saint Sauveur in Primicerio . III. 19. S. Sauveur des Thermes . III. 43, S. Sauveur in Unda . III. 36. S. Sébaſtien hors des murs . IV. 34. S. Sébaſtien in Pallara . IV. 14. S. Silveſtre in Capite . II. 5. S. Silveſtre à Monte Cavallo . I. 48. S. Simeon . III. 19. S. Sixte . IV. 18. Saint Stanislas . IV. 22. S. Suaire . III. 42. S. Thomas à Cenci . III. 39. S. Thomas in Formis . IV. 20. S. Thomas in Parione . III. 26. S. Thomas de Cantorberi . III. 35. S. Triphon . III. 19. S. Vital . I. 23. S. Urbain à la Caffarella . IV. 36. S. Urbain in Campo Carleo . I. 35.

Egliſe de Sainte Agathe in Suburra . I. 26. S. Agathe des Tiſſerands . I. 28. S. Agathe in Traſtevere . IV. 41. S. Agnès hors des murs . I. 21. S. Agnès à la place Navone . III. 24. S. Anaſtaſie . IV. 14. S. Anne des Calzettari . IV. 28. S. Anne de Funari . III. 47. S. Anne des Paiefreniers . IV. 82. S. Anne aux Quatre Fontaines . I. 22. S. Apollonie . IV. 42. S. Balbine . IV. 33. S. Barbe . III. 29. IV. 18. S. Bibiane . I. 12. S. Bonoſe . IV. 41. S. Brigitte . III. 34. S. Catherine des Funari . IV. 22. S. Catherine de la Ruota . III. 35. S. Catherine de Sienne . III. 35. S. Catherine de Sienne au Mont Magnanapoli . I. 25. S. Cécile au champ de Mars . III. 17. S. Cécile à Traſtevere . IV. 38. S. Claire . III. 50. S. Claire à Monte Cavallo . I. 23. S. Conſtance . I. 21. S. Croix de Jeruſalem . I. 9. S. Croix à la Longara . IV. 51. S. Croix des Lucquois . I. 48. S. Croix à Monte Mario . IV. 56. S. Dorothee . IV. 47. S. Eliſabeth . III. 29. S. Euphemie . I. 35. S. Françoiſe Romaine . I. 32. II. 4. S. Galle . IV. 26. S. Helene . I. 11. III. 47. S. Luce aux Boutiques obſcures . III. 50. S. Luce du Confalon . III. 35. S. Luce in Selci . I. 27. S. Luce de la Tinta . III. 18. S. Marguerite . IV. 51. S. Marie des Agoniſans . III. 26. S. Marie des Anges . I. 19. S. Marie de l'Anima . III. 23. S. Marie in Aquiro . II. 12. S. Marie d'Ara Cœli . IV. 7. S. Marie de bon Voyage . IV. 39. S. Marie in Cacaberis . III. 39. S. Marie in Campitelli . IV. 2. S. Marie in Campo Carleo . I. 35. S. Marie in Campo Marzo . II. 5. S. Marie in Campo Santo . IV. 82. S. Marie in Cappella . IV. 38. S. Marie des Cerchi . IV. 14. S. Marie de Conſolation . IV. 12. S. Marie in Coſmedin . IV. 28. S. Marie de Coſtantinopoli . II. 4. S. Marie des Fornaci IV. 82. S. Marie des Graces . IV. 12 & 56. S. Marie de Grotta Pinta . III. 29. S. Marie de l'Humilité . I. 48. S. Marie Imperatrice . IV. 20. S. Marie Liberatrice . IV. 11. S. Marie de Lorete . I. 31 & 38. S. Marie de la Luce . IV. 41. S. Marie Majeure . I. 14. S. Marie à la Minerve . III. 55. S. Marie des Miracles . III. 11. S. Marie in Monte Caprino , IV. 2. S. Marie in Monte Santo . III. 11. S. Marie in Monterone . III. 47. S. Marie in Monticelli . III. 39. S. Marie de Montſerrat . III. 34. S. Marie des Monts . I. 28. S. Marie de la Navicella . IV. 20. S. Marie des Neiges . I. 52. S. Marie de l'Oraiſon . III. 36. S. Marie de l'Orto . IV. 40. S. Marie de la Paix . III. 22. S. Marie des Palmes . IV. 34. S. Marie del-Paſcolo . I. 28. S. Marie du Peuple . III. 9. S. Marie du Pianto . III. 39. S. Marie de Pitié . IV. 16. S. Marie de la Porte du Paradis . III. 17. S. Marie in Potterula . III. 19. S. Marie du Prieuré . IV. 29. S. Marie in Publicola . III. 47. S. Marie de la Quercia . III. 37. S. Marie du Roſaire . IV. 56. S. Marie de la Santé I. 17. S. Marie de la Scala . IV. 47. S. Marie Scala Cœli . IV. 32. S. Marie des Sept Douleurs . IV. 46. S. Marie du Soleil . IV. 27. S. Marie du Suffrage . III. 22. S. Marie de la Tranſpontine . IV. 57. S. Marie in Traſtevere . IV. 2. S. Marie in Trivio . I. 46. Sainte Marie in Vallicella . III. 26. Sainte Marie in Via . I. 45. Sainte Marie in Via Lata . III. 52. S. Marie de la Victoire . I. 57. S. Marie des Vierges . I. 45. S. Marie Egyptienne . IV. 27. S. Marie Madeleine au Cours . II. 6. S. Marie Madeleine des Crucifers . II. 12. S. Marie Madeleine à Monte Cavallo . I. 23. S. Marthe au College Romain . III. 55. S. Marthe au Vatican . IV. 81. S. Martine . I. 34. S. Praxede . I. 27. S. Priſque . IV. 33. S. Pudentienne . I. 26. S. Sabine . IV. 28. S. Silvie . IV. 17. S. Suſanne I. 56. S. Thereſe , I. 22. III. 35. S. Urſule . IV. 3.

Eglise des Saintes Rufine & Seconde. I. 7. IV. 41.
Eglise des Saints Anges Gardiens. I. 52. SS. Apôtres. I. 40. Ss. Charles & Ambroise. III. 14. SS. Celse & Julien. III. 20. SS. Côme & Damien des barbiers. III. 47. SS. Come & Damien à Campo Vaccino. I. 33. SS. Come & Damien in Transtevere. IV. 43. SS. Dominique & Sixte. I. 25. SS. Faustin & Jovite. III. 22. SS Jean & Paul. IV. 18. SS. Luc & Martine. I. 34. SS. Michel & Magne. IV. 59. SS. Nerée & Achillée IV. 33. SS. Pierre & Marcellin. I. 8. SS. Quarante Martyrs. IV. 43. SS. Quatre Couronnés. IV. 20. SS Quirice & Julite. I. 28. SS. Sébastien & Valentin. IV. 23 SS. Simon & Jude. III. 20. SS. Venant & Anfovin. IV. 1. SS. Vincent & Anastase aux Quatre Fontaines. IV. 32. SS. Vincent & Anastase à la Regola. III 39. SS. Vincent & Anastase à Trevi. I. 47. SS. Vite & Modeste. I. 9.
Eglise de Sancta Sanctorum. I. 8.
Eglise du Spirito Sancto. I. 36. des Stigmates de S. François. III. 57. de la Trinité des Missionnaires. II. 14 de la Trinité du Mont. III. 2 de la Trinité des Pelerins. III. 36. de la Trinité à la rue Condotti. III. 13. *Voyez auſſi*, Chapelle, Oratoire.
Eſcalier du Capitole. IV. 3. de la Trinité du Mont. III. 1.
Fabrique du Tabac. IV. 46. des Toiles peintes. I. 19.
Ficus Ruminalis. IV. 12.
Fontaine de la Barcaccia. III. 1 de l'eau Felice. I. 21. de Juturne. IV. 27. de Mercure. IV. 34. de Moïse. I. 21. de la Nymphe Egerie. IV. 37. Pauline. IV. 14 de la Place Navone. III. 24. de S. George. IV. 27. de Termini. I. 21. de Trevi. I. 46.
Forum d'Antonin Pie. II 14. d'Auguste. I. 35. Boarium. IV. 26. de Céſar. I. 28. de Nerva, ou Palladium. I. 35. Romain. I. 31. de Salluſte. I. 57. Suarium. I. 48. de Trajan. I. 37. *Voyez auſſi*, Place.
Four du palais. IV. 81.
Greniers de la Chambre. I. 19.
Hôpital des Florentins, III. 21. des Inſenſés. IV. 53. des Orphelins. II. 12. de S. Antoine. I. 14. du S Eſprit. IV. 58. de S. Gallican. IV. 41. de S. Jean de Latran. I. 8. *Voy. auſſi*, Conſervatoire, Egliſe, Hoſpice.
Hoſpice de Camaldules. I. 22. Eccleſiaſtique. III. 36. des nouveaux Convertis IV. 57. des Prémontrés. I. 17. de S. Michel. IV. 39. des Veuves. I. 35. *Voyez auſſi*, Conſervatoire. Egliſe.
Hôtel. *Voyez*, Palais.
Jardins de Belvedere. IV. 80. de Botanique. IV. 45. de Céſar. IV. 40. Farneſes. IV. 13. de Gallien. I. 9. de Geta. IV. 49. de Luculus. II. 4. de Mecenes. I. 9. Odeſcalchi. III. 9. Panfili. IV. 38 du Vatican. IV. 81. *Voyez auſſi* Palais, Villa.
Isle S. Barthélemi. IV. 24.
Juiverie. IV. 24.
Lac de Curtius. IV. 12.
Lupercal. *ibid.*
Macellum Livianum. I. 9.
Maiſon. *Voyez* Palais.
Maiſon de Campagne ou de plaiſance. *Voyez* Villa.
Mauſolée d'Auguſte. III. 17. de Caius Ceſtius. IV. 30. de Cécilia Metella. IV. 35. d'Hadrien. IV. 54. de S. Helene. I. 11. *Voyez auſſi* Tombeau.
Meta ſudans. IV. 16.
Monaſtere de l'Annonciation. I. 35. des Antonins du Mont-Liban. I. 29. des Baptiſtines. I. 9. des Capucines. I. 23 & 28. de la Conception à Campo Marzo. III. 17. des Minimeſſes. I 27. des Philippines. *ibid.* de la Torre di Specchi. IV. 2. des Turquines. I. 27. des Urſulines. III. 13. *Voyez auſſi* Egliſe.
Monnoye (Hotel de la) IV. 81.
Mont Jordin. III. 20. Palatin. IV. 12. de la Pieté. III. 37. Pincius. II. 3. *Voyez auſſi* Monte, Monts.
Monte Caprino IV. 11. Cavallo. I. 48. Citorio II. 13. Magnanapoli. I. 36. Mario. IV. 56. Teſtaccio. IV. 30. *Voy. auſſi* Mont, Monts.
Monts de Rome. I. 1.
Monument de Claude. I. 46. d'Henri IV. I. 14 de Publicius Bibulus. I. 36.
Muro Torto. III. 8.
Navalia. IV. 30.
Navicella IV. 20.
Naumachie d'Auguſte. I. 9.
Obelisque de Campo Marzo. II. 14. de la Minerve. III 55. du Peuple. III. 11. de la place Navone III 24 de S. Jean de Latran. I. 7. de S. Marie Majeure. I. 17. du Vatican. IV 61.
Oratoire de l'Aſſomption. II. 4. du P. Caravita. III. 53 de la Chieſa Nuova. III. 28. des Cinq playes. III. 35. du Cœur de Jeſus. IV. 13. du Confalon. III. 22. du Crucifix. I. 45 & 52. de la Pitié. III. 22. de S. André des Vacellari. IV. 38. de S. François de Paule. I. 28. de S. Jean-Baptiſte. I. 28. de S. Laurent. III. 13. du S. Sacrement. I. 46. de S. Catherine de Sienne. III. 50. de S. Elisabeth. III. 22. de S. Marie de la Neige. I. 28. de la Trinité. III. 37. de la Via Crucis. I. 33. *Voyez auſſi* Egliſe.
Palais Accoramboni. IV. 56. Albani. I. 17. Alberoni. I. 52. Alibrandi. III. 39. Altemps. I. 30. III. 19. Altieri. III. 59. Amadei. III 57. de Angelis. II. 4. Aſtalli. IV. 1. Baldocci. III. 36. Barberin. I. 53. Bernini. II. 5. Boccapaduli. IV. 24. Bolognetti. I. 44. Bonelli. I. 39. Borgheſe. III. 15. de Bracciano. I. 39. Buſſi. III. 50. Caffarelli. IV. 11. Capponi III. 35. Capranica. III. 47. des Conſervateurs. IV. 8. Caraccioli. III. 26. de Carolis. III. 53. Carpegna. III. 43. Caſali III. 41. Cavalieri. I. 47. III 47. Cavallerini, III. 47. Cenſi. III. 39 & 46. Ceſarini. III. 50. Ceſi. III 19. IV. 57. de la Chancellerie. III. 28. Chigi. II. 10. Cicciaporci. III. 21. Colicula. I. 47. Colonne. I. 41. de la Conſulte. I 24. Conti. I. 46. Corſini. IV. 48. Coſtaguti. IV. 24. de la

la Datairie . I. 47. Doria . III. 51. des Empereurs . IV. 12. d'Eſpagne . III. 1. Falconieri . III. 36. Farneſe. III. 30. de la Farneſine . IV. 49. Fiano . II 15. Fioravante. III. 34. de Florence . III 17. Fonſeca . III. 55. Gabrielli . III. 20. Gaëtani . I. 9. Gaucci . III. 28. Gentili. I. 52. Giraud . IV. 57. des Gordiens . I. 12. Gottifredo . III. 51. du Gouverneur . III. 43. Grillo . I. 35. Grimaldi . I. 48. Imperiali . I. 39. Juſtiniani . III. 45. Lancellotti . III. 19. Lante. III. 46. de Latran . I. 6. Lercari . IV. 25. de Malthe . III. 13. Mancini . III. 35. Mandoſi. III. 34. Mareſcotti . III. 57. Mari . IV. 57. Maſſimi. III. 25. Mattei . IV. 22. Mignanelli . III. 1. Millini I. 45. de Monte-Cavallo . I. 49. de Monte-Citorio . II. 13. Muti . I. 48. Muti-Buſſi . IV. 1. Muti-Papazzurri . I. 40. Muti-Sacchetti . III. 57. de Neron . I. 32. Niccolini . II. 11. III. 21. Nunez . III. 13 & 56. Origo . III. 50. Orſini . IV. 21. Palma . III. 44. Panfili. III. 25 & 51. Pannini . III. 35. Paracciani . I. 44. Patrizi . III. 45. Perruchi . II. 4. Petroni . III. 57. Pichini. III. 34. de Pilate . IV. 37. Pio . III. 29. de Portugal . I. 26. Ricci . III. 35. Rinuccini . III. 51. Rondinini . III. 12. Roſpigliosi. I. 24. Ruſpoli. III. 14. Sacchetti . III. 22. Sacripanti . III. 19. Sainte-Croix III. 39. Salviati . IV. 52. Sampieri . III. 19. Sciarra. I. 45. du Senateur. IV. 4. Serlupi . II. 12. Serriſtori . IV. 57. Sforza-Ceſarini . III. 22. Sonnino-Colonna . III. 50. de Sora. III. 26. Spada. II. 7. III. 37. Stoppani. III. 42. Strozzi . III. 57. Teodoli . II. 6. Teutonique . III. 34. du Vatican. IV. 75. de Veniſe . III. 51. Veroſpi. II. 6. III. 51. du Vicegerent . II. 7. du Vieux-Gouvernement . III. 26.

Pantheon . III. 48.

Place des Apoſtoli . I. 39. Barberini . I. 53. de la Bocca de la Verità. IV. 27. de Campo di Fiore . III. 29. de Campo-Vaccino I. 31. du Capitole. IV. 3. Capranica . II. 12. Cenci . III. 39. Colomne . II. 6. de la Colomne Trajane . I. 37. d'Eſpagne . III. 1. Farneſe . III. 30. des Gaëtani . III. 14. Judea. IV. 24 de Macel de Corvi . I. 36. Madame . III. 43. Mattei . IV. 23. de la Minerve. III. 55. Montanara. IV. 2. de Monte-Cavallo . I. 48. de Monte - Citorio . II. 13. Navone . III. 24. Nicoſia . III. 18. de l'Olmo . III. 50. de l'Orſo . III. 19. Palomba . *ibid.* de Paſquin . III. 26. du Peuple . III. 9. de Pietra . II. 11. de la Pilotta . I. 48. de Poli . I. 46. du Pont S. Ange . III. 20. des Quatre Fontaines . I. 22. de la Rotonde . III. 47. de S. Euſtache . III. 46. de S. Jacques Scoſſacavalli . IV. 57. de Saint Marc . III. 50. de S. Pierre au Vatican . IV. 60. Sciarra . I. 45. Serlupi. IV. 22. de la Suburra . I. 27. de Termini . I. 19. de Veniſe . III. 50.

Planches en taille douce . *Voyez* la I table de chaque Tome.

Pont Ælius . IV. 54. Æmilius . III. 6. Ceſtius . IV. 25. Fabricius . *ibid.* Janiculenſis . III. 36. Milvius. III. 9. Palatinus . IV. 27. des Quattro Capi . IV. 25. S. Ange . IV. 54. S. Bathélemi . IV. 25. S. Marie . IV. 27. Sixte. III. 36. Sublicius . IV. 28. Triomphal . IV. 58. *Voyez auſſi* Ponte.

Ponte Molle . III. 9. Rotto . IV. 27.

Port de Ripa-Grande . IV. 39. de Ripette . III. 16.

Porte Angelique . IV. 56. Appia . IV. 34. Aurelia. IV. 43. du Bourg. IV. 53. Capena . IV. 34. Carmentale . IV, 2. Caſtello . IV. 55. des Chevaux-Legers . IV. 82. Cœlimontana . I. 3. Collatine . II 3. Eſquilina. I. 13. Fabrica . IV. 82. Flaminia . III. 9. Janiculenſis . IV. 43. Latine IV. 19. Majeure . I. 11. Nevia . *ibid.* Nomentana I. 20. Oſtienſis . IV. 30. du Peuple . III. 9. Pie . I. 20. Pinciane. II. 3. Porteſe , ou Portuenſis . IV. 30. S. Agnès . I. 20. S. Eſprit . IV. 53. S. Jean . I. 3. S. Laurent . I. 13. S. Pancrace IV. 42. S. Paul . IV. 30. S. Sébaſtien . IV. 34. Salara . I. 58. Septimiane . IV. 48. Tiburtina . I. 13. Trigemina . IV. 30. Viminalis . I. 20.

Portique de Conſtantin . I. 48. d'Octavie . IV. 2. de Pompée . III. 29. de S. Pierre au Vatican . IV. 60. de Severe . IV. 22.

Prata Quinctia . IV. 56.

Prieuré de Malthe . IV. 29.

Priſons Mamertine . IV. 11. Neuves . III. 35. du Peuple . IV. 25.

Quartier I des Monts . I. 2. *Sa partie Orientale* . I. 3. *la Septentrionale* . I. 14. *l'Occidentale* . I. 22. *la Meridionale* . I. 27. II. de Trevi . I. 38. *ſa partie Occidentale* . *ibid. l'Orientale* I. 53. III de Colomne . II 1. *ſa partie Orientale* . *ibid. l'Occidentale* , II. 4. IV du Champ de Mars . III. 1. *ſa partie Orientale* . *ibid. l'Occidentale* . III. 14. V du Pont . III. 18. VI de Parione . III. 23. VII de la Regola . III. 30. VIII de S. Euſtache. III. 40. IX de la Pigna . III. 47. X du Capitole. IV. 1. *ſa partie Occidentale. ibid. l'Orientale* . IV 15. XI de S. Ange . IV. 21. XII de la Ripa . IV. 24. XIII de Tranſtevere . IV. 37. *ſa partie Meridionale* . ibid. *la Septentrionale* IV. 47. XIV du Bourg , ou du Vatican. . IV. 53. *ſa partie Orientale* . IV. 54. *l'Occidentale* . IV. 59.

Roche Tarpeienne. IV. 11.

Rome . I. 1. ſa fondation . *ibid.* ſon enceinte . *ibid.* ſes portes . *ibid.* ſa Diviſion . I. 2.

Rue Alexandrine . I. 28. Angelique . IV. 56. du Babuino . III. 8. des Banchi Nuovi . III. 20. Bonella . I. 35. du Borgo-Nuovo . IV. 57. du Borgo Vecchio . *ibid.* des Bottegué oſcuré . IV. 22. du Clivus Salutis. I. 47. Condotti . III. 13. des Coronari . III. 20. Coroncina . I. 27. du Cours . I. 44. III. 12. de la Croix Blanche . I. 28. Felice I. 9 & 17. Fratina . II. 16. Julia . III. 22. Leonine. I. 28. Lungarina . IV. 41. de l'Orſo . III. 19. Patachia . IV. 3. du Pellegrino . III 28. Pie. I. 52. Pinciana . II. 3. de la Polveriera . IV. 14. de la Regola. III. 39. de Ripette . III. 17. Roſella . I. 52. des Sediari . III. 42. de Tor-Argentina. *ibid.* de Tor-di-Specchi . IV. 3. de la Vallé . III. 25. Urbane. I. 27.

Scala Santa. I. 7.
Seminaire Romain. II. 12. III. 55. de S. Pierre. IV. 81.
Septizonium de Severe, IV. 14.
Sepulcre. *Voyez* Columbarium, Mauſolée, Tombeau.
Sette ſale. I. 30.
Suburra. I. 31.
Taberna Meritoria. IV. 42.
Temple antique d'Antonin Pie. II. 12. d'Antonin & Fauſtine. I. 33. d'Apollon. III. 19. de Bacchus, I. 21. IV. 36. de Bellone. IV. 22. de la Bonne Déeſſe. IV. 29. de Claude. I. 8. de la Concorde. IV. 2. de Diane. I. 28. IV. 28. de Diane d'Epheſe. IV. 19 du Dieu Rediculus. IV. 36. d'Eſculape. IV. 24. de Faune. I. 8. de la Fortune. IV. 40. de la Fortune Virile. IV. 27. d'Hercule. III. 50. d'Hercule Cullaïque. I. 11. de l'Honneur. IV. 36. de Junus. IV. 21. d'Iſis. III. 56. IV. 33. de Junon Reine. IV. 28. de Jupiter Stator. IV. 12. de Jupiter Tonant. IV. 11. de Jaturne. II. 12. de Mars. I. 34. IV. 34 de Minerve Medica. I 11. de Neptune. I. 13 III. 22. de la Paix. I. 32. de Pallas. I. 25. & 33. de Pluton & de Proſerpine. III 18. de la Pudicité. IV. 28. de Quirinus. I. 23. de Remus & Romulus. I. 33. de Romulus. IV. 13. de Saturne. I. 34. de Serapis. III. 62. du Soleil. I. 43. du Soleil & de la Lune. I. 32. de la Terre. I. 29. de Venus. I. 28 & 58. de Venus & Cupidon. I. 11. de Veſta IV. 27.
Théâtre d'Aliberti. III. 8. d'Argentina. III. 47. Capranica. II. 12. de Flore. I. 28. des Granari. III. 26. de Marcellus. IV. 21. de la Pace. III. 26. de Pompée. III. 29. de Tordinona. III. 19. de la Vallé. III. 47.
Thermes d'Agrippa. III. 50. Alexandrins. III. 43. de Caracalla. IV. 34. de Conſtantin le Grand. I. 24. de Diocletien. I. 19. de Néron. III. 43. de Novatus. I. 27. d'Olympias, I. 26. de S. Helene. I. 11. de Severe. IV. 40. de Tite. I. 30. *Voy. auſſi* Bains.
Tombeau de la famille Aruntia. I. 12. d'Horatia. IV. 34. de Scipion l'Africain. IV. 58. *Voyez auſſi* Mauſolée.
Tour Argentina. III. 42. de Conti. I. 28. delle-Milizie. I. 25. Pignattara. I. 11.
Tréſor public. I. 34.
Triclinium de S. Leon. I. 8.
Trois Fontaines. IV. 32.
Trophées de Marius. I. 12.
Vallis Quirini. I. 23.
Velabrum. IV. 26.
Vicus Patricius. I. 27.
Villa Albani. I. 58. Aldobrandini. I. 25. Altieri. I. 9. Barberini. I. 58. IV. 59 Borgheſe III. 5. Cafali. IV. 20. Ceſi. IV. 59 Conti. I. 11. Corſini IV. 43. Giraud. *ibid.* Juſtiniani. I. 8. III 9. Lanti. IV. 52. Ludoviſi. II. 1. Madame. IV. 56. Magnani. I. 11. Mandoſi. I. 58. Maſſimi. I 20. Mattei, IV. 19. Medicis. III. 3. Millini. IV. 56. Negroni. I. 18. Ogiati. I. 20. Palombara. I. 9. Panfili. IV. 43. du Pape Jules. III. 9 Patrizi. I. 21. Rancurel IV. 14. Sacripanti. I. 13. Spada. IV. 43. Strozzi. I. 18. Valenti. I. 58.
Voie Appia. IV. 34. Aurelia. IV. 43. Flaminia. III. 9. Sacrée. I. 33. Vitellia. IV. 43.

FIN DE L'OUVRAGE.

IMPRIMATUR,

Si videbitur Reverendiſſimo Patri Sacri Palatii Apoſt. Magiſtro.

Franc. Ant. Marcucci ab I. C. Epiſc. Montis Alti Viceſgerens.

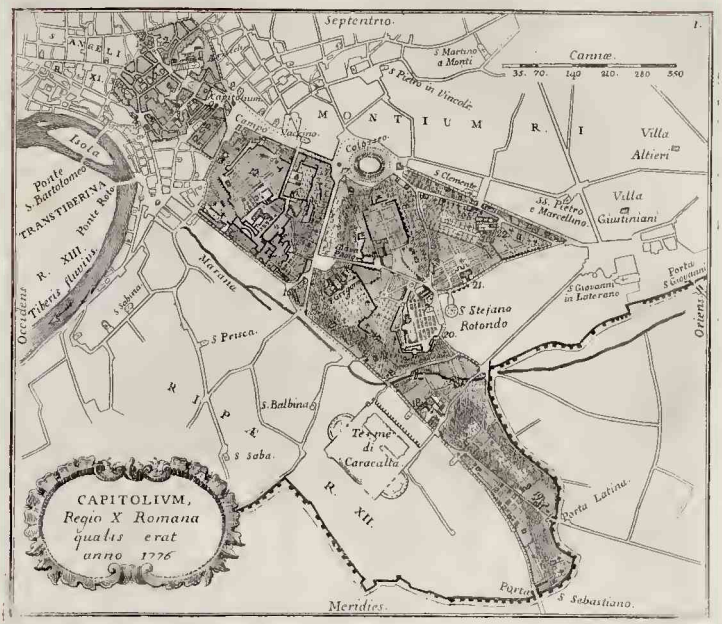
APPROBATION.

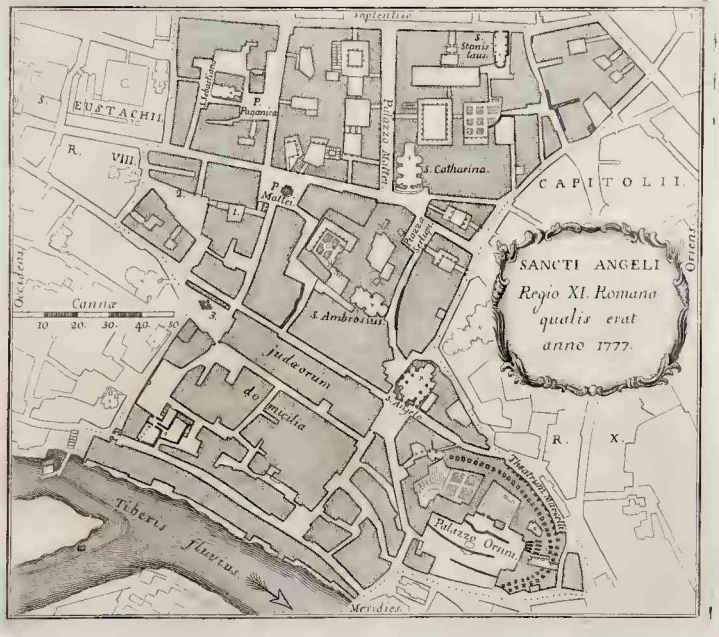
J'Ai lu par Commiſſion du R. P. Thomas-Auguſtin Ricchini, Maître du Sacré Palais, un manuſcrit intitulé: *La Ville de Rome*. Il m'a paru que cet ouvrage ſera auſſi agréable qu'utile par l'ordre & la clarté qui y regnent, & par les jugemens qu'on y porte de tous les chef-d'œuvres dont les Artiſtes les plus célebres ont enrichi cette ſuperbe Ville. A Rome le 20. Avril 1778.

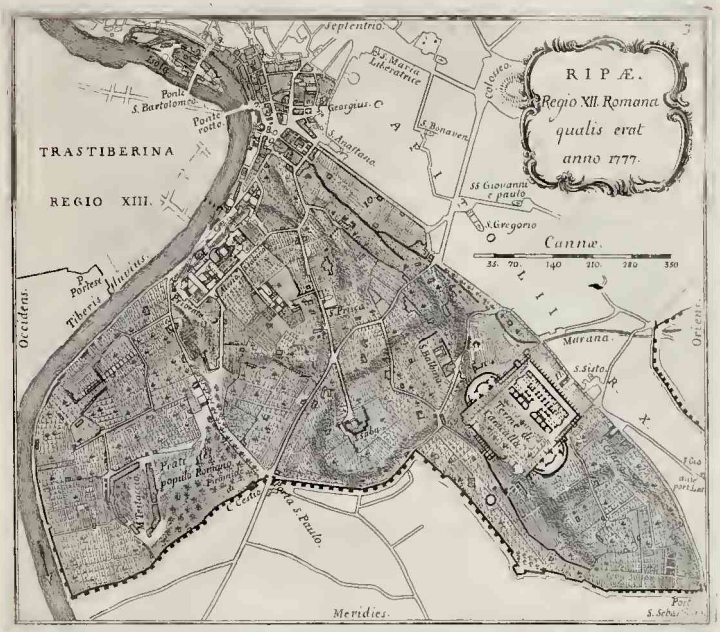
Fr. Louis Hubert, *Procureur Général de l'Ordre des Minimes.*

IMPRIMATUR.

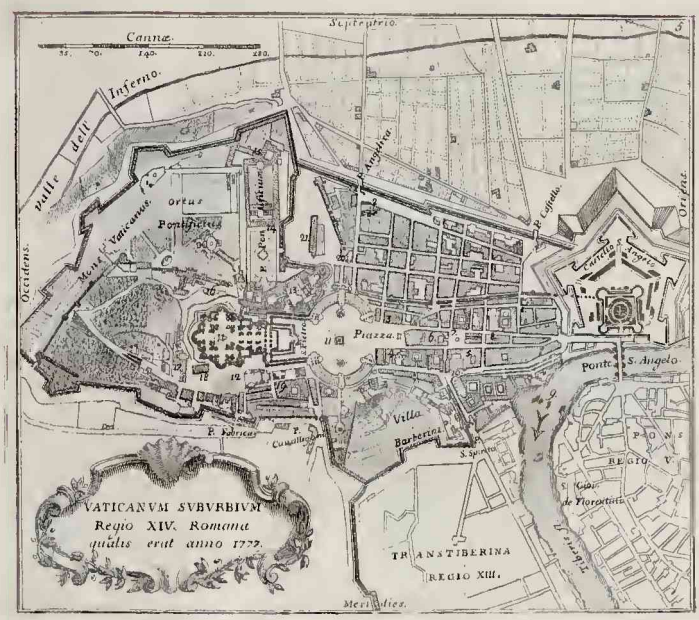
Fr. Thomas Auguſtinus Ricchinius Ordinis Prædicatorum Sacri Palatii Apoſtolici Magiſter.

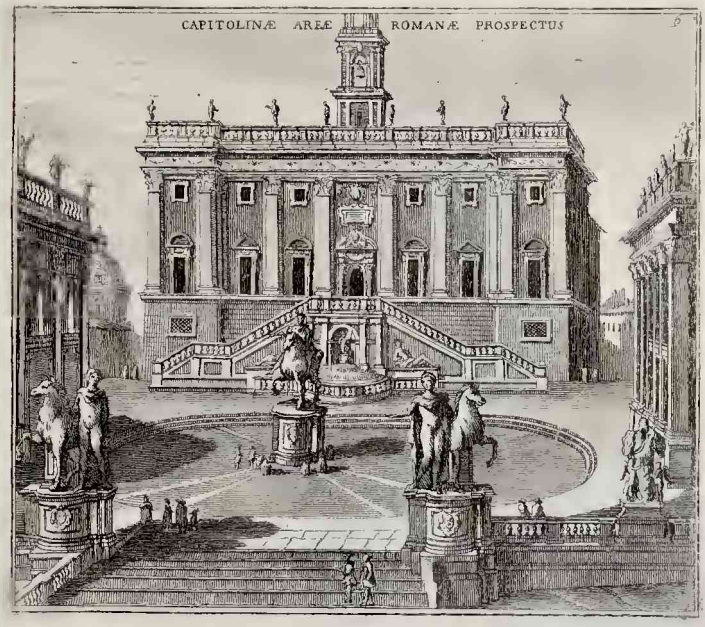

Septentrio.
1.
S. ANGELI
R. XI.
S. Martino a Monti
S. Pietro in Vincolo
Cannæ.
35. 70. 140 210. 280 350
Capitolium
Campo Vaccino
MONTIUM
R. I
Villa Altieri
Isola
Ponte S. Bartolomeo
TRANSTIBERINA
Ponte Rotto
R. XIII.
Tiberis fluvius
Colosseo
S. Clemente
SS. Pietro e Marcellino
Villa Giustiniani
Marana
S. Sabina
S. Giovanni in Laterano
Porta S. Giovanni
Oriens.
S. Stefano Rotondo
S. Prisca
RIPÆ
S. Balbina
Terme di Caracalla
S. Saba
R. XII.
Porta Latina
Porta S. Sebastiano
Meridies.
CAPITOLIVM,
Regio X Romana
qualis erat
anno 1776


Septentrio
S. Stanislaus
S. EUSTACHII
R. VIII.
P. Paganica
Palazzo Mattei
S. Catharina
CAPITOLII.
P. Mattei
Piazza Lettuga
Oriens.
Occidens.
Cannæ
10 20. 30. 40. 50
S. Ambrosius
Judæorum domicilia
S. Angelo
R. X.
Theatrum Marcelli
Palazzo Orsini
Tiberis fluvius
Meridies.
SANCTI ANGELI
Regio XI. Romana
qualis erat
anno 1777.

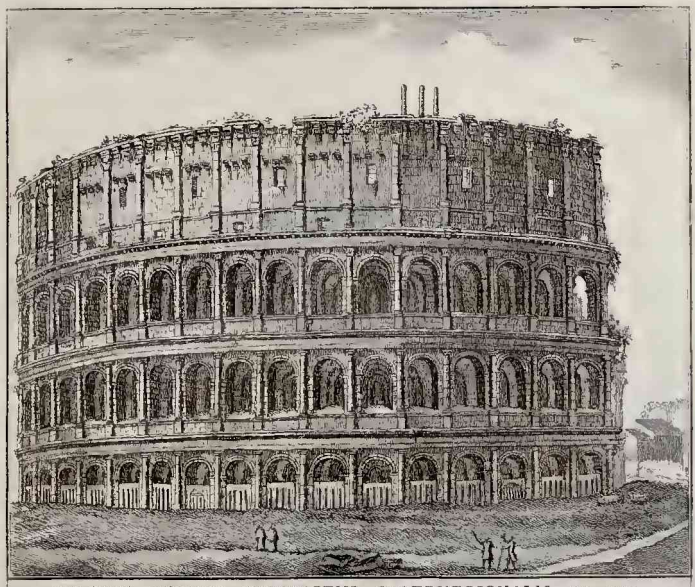

RIPÆ.
Regio XII. Romana
qualis erat
anno 1777.
Cannæ.
35. 70. 140 210. 280 350
TRASTIBERINA
REGIO XIII.
Septentrio.
Ponte S. Bartolomeo.
Ponte rotto.
Isola
S. Georgius.
S. Anastasio.
S. Bonaven.
Colosseo.
SS Giovanni e paulo
S. Gregorio
Tiberis fluvius.
Occidens.
Oriens.
Marana.
S. Sisto.
Terme di Caracalla
Prati populi Romani
Porta S. Paulo.
Meridies.

TRANSTIBERINA
Regio XIII Romana
qualis erat
anno 1777.
Cannæ.
35. 70. 140. 210. 280.
VATICANVM SVBVRBIVM
REGIO XIV.
Septentrio.
Tiberis fluvius.
ARENULA
R. VII.
SANCTI
ANGELI
R. XI.
Ponte Rotto.
Occidens.
Oriens.
Villa
Corsini.
S. Pancratius.
RIPÆ
R. XII.
Meridies.


Cannæ.
Septentrio.
Inferno.
Valle dell'
Occidens.
Orientis.
Ortus
Pontificius
Mons Vaticanus
P. Angelica
P. Castello
Castello S. Angelo
Piazza
Ponte S. Angelo
Villa
Barberina
S. Spirito
P. Fabricus
P. Cavalleggiero
PONS
REGIO V.
S. Giov. de Florentinis
TRANSTIBERINA
REGIO XIII.
Meridies.
VATICANVM SVBVRBIVM
Regio XIV. Romana
qualis erat anno 1772.

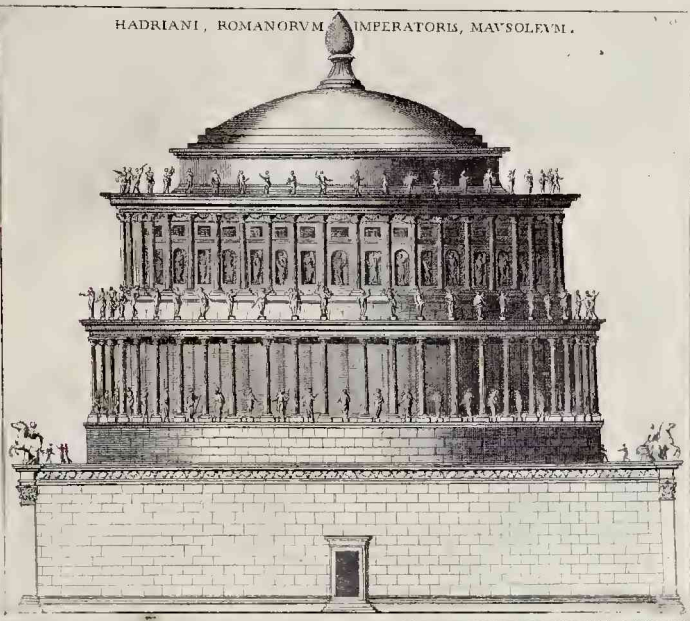

CAPITOLINÆ AREÆ ROMANÆ PROSPECTUS

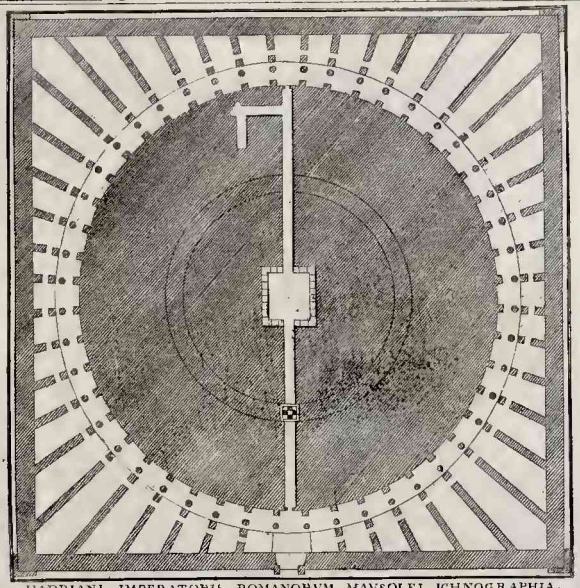
CONSTANTINI MAGNI ARCVS ROMANI RELIQUIÆ.



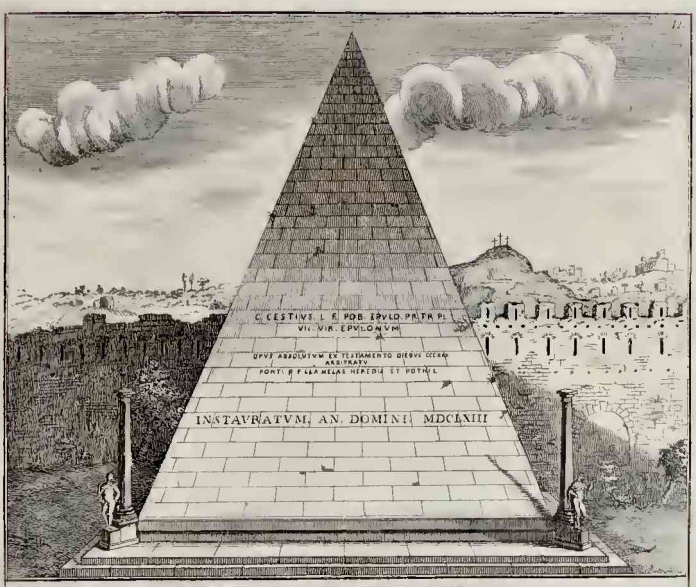
COLOSSEI ROMANI PROSPECTVS SEPTENTRIONALIS *an.* 1775.

HADRIANI, ROMANORVM IMPERATORIS, MAVSOLEVM.

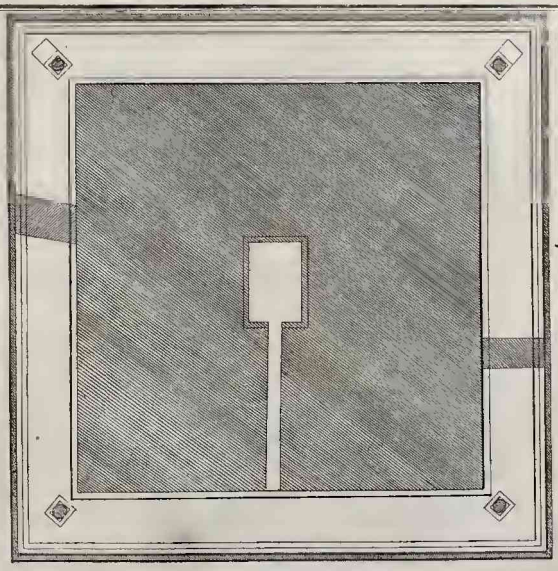




HADRIANI, IMPERATORIS ROMANORVM, MAVSOLEI ICHNOGRAPHIA.

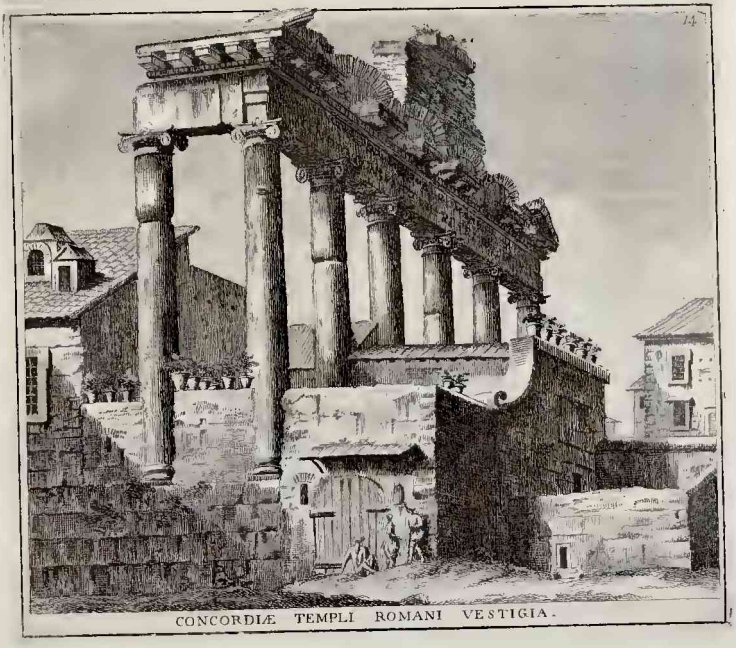


CAII CESTII SEPVLCRVM.

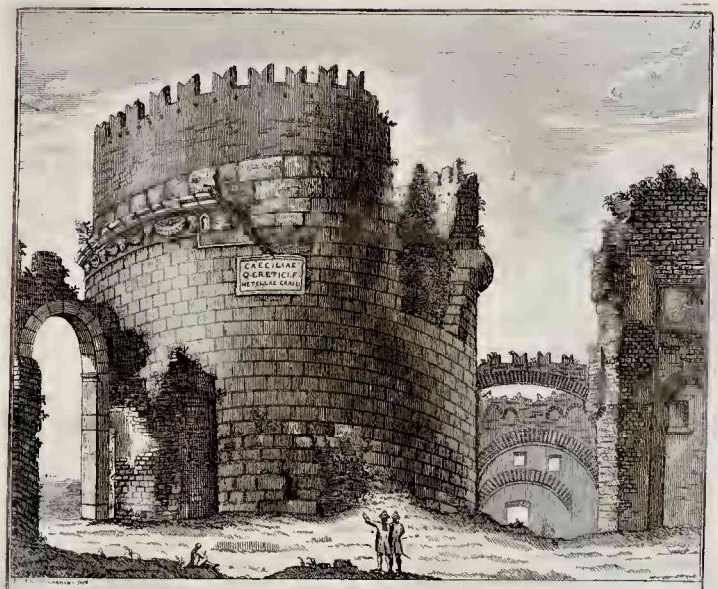


CAII CESTII MAVSOLEI ICHNOGRAPHIA.

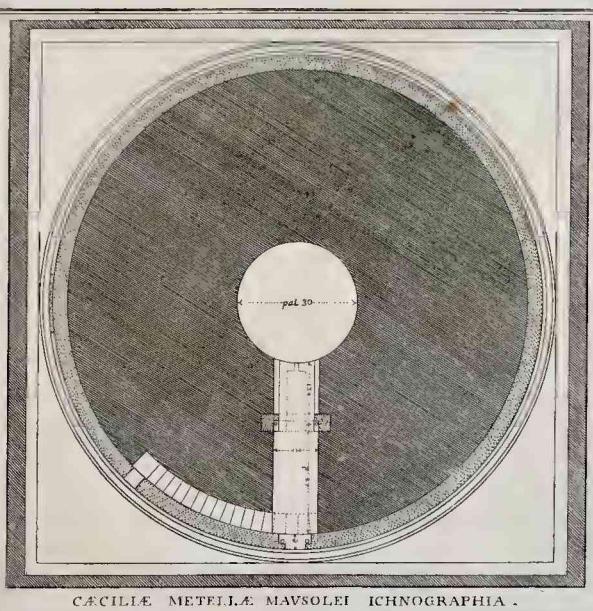
CONCORDIÆ TEMPLI ROMANI ORTHOGRAPHIA.



CONCORDIÆ TEMPLI ROMANI VESTIGIA.

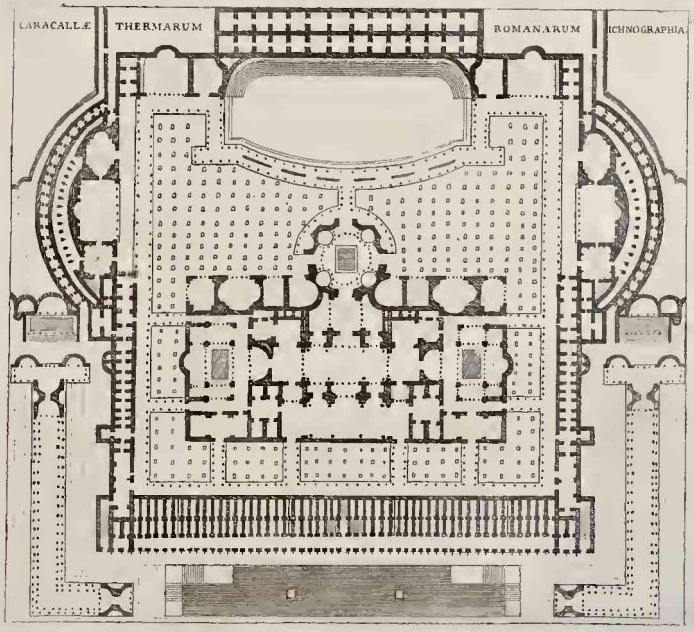


CÆCILLÆ METELLÆ MAVSOLEI RELIQVIÆ.

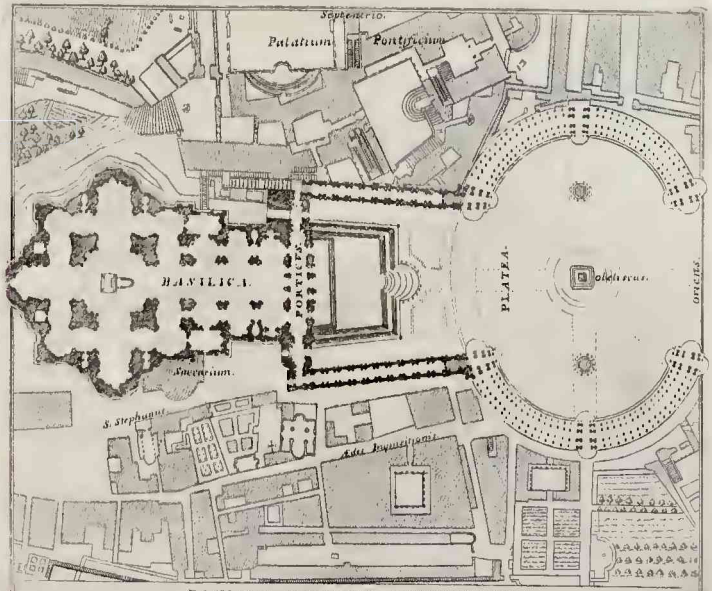


CÆCILIÆ METELLÆ MAVSOLEI ICHNOGRAPHIA.

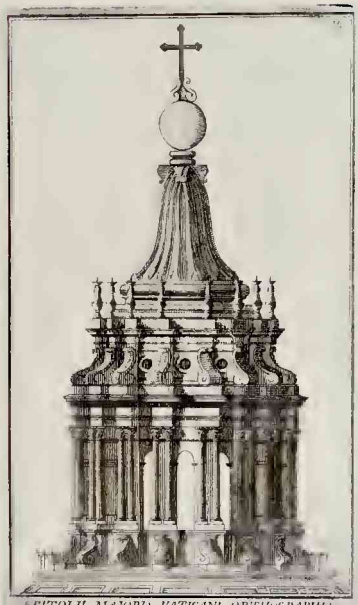
BACCHI TEMPLI ROMANI VESTIGIA.



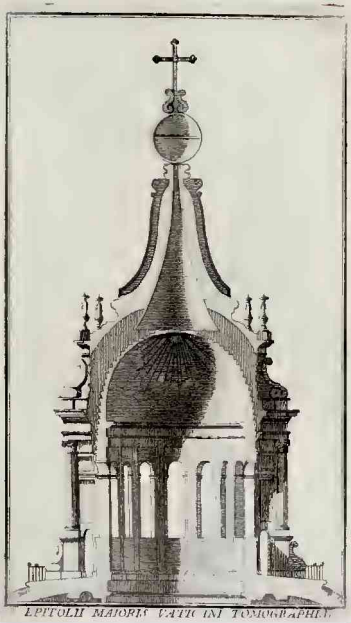
SANCTI-PETRI in Vaticano Basilicæ prospectus.



BASILICÆ VATICANÆ ICHNOGRAPHIA.

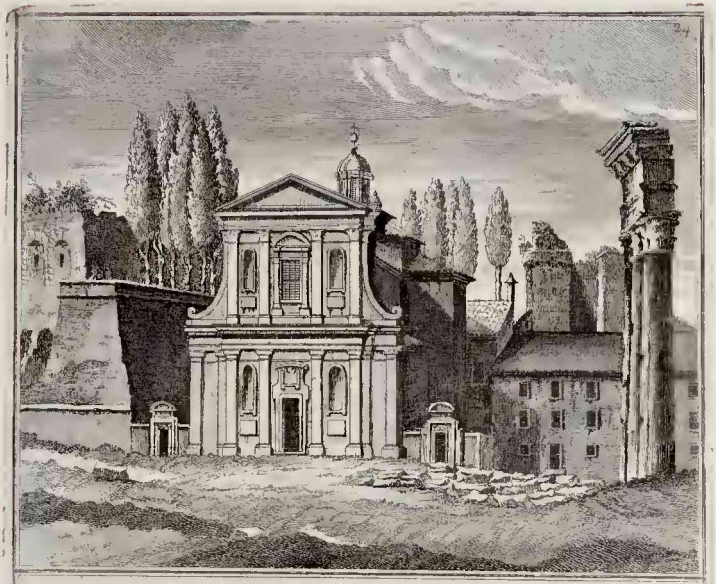


EPITOLII MAJORIS VATICANI ORTHOGRAPHIA



EPITOLII MAJORIS VATICANI TOMOGRAPHIA

ECCLESIÆ ROMANÆ S.^tæ CATHARINÆ FUNARIORUM PROSPECTUS.



ECCLESIÆ ROMANÆ S.ᵗᵃ MARIÆ LIBERATRICIS PROSPECTUS.

ECCLESIÆ ROMANÆ SANCTÆ MARIÆ A SOLE PROSPECTUS.

BASILICÆ DIVI PAVLI EXTRA MVROS PROSPECTVS.

SANCTI SEBASTIANI EXTRA MVROS BASILICÆ PROSPECTVS.

SANCTI PAVLI AD TRES FONTES ECCLESIÆ PROSPECTVS.

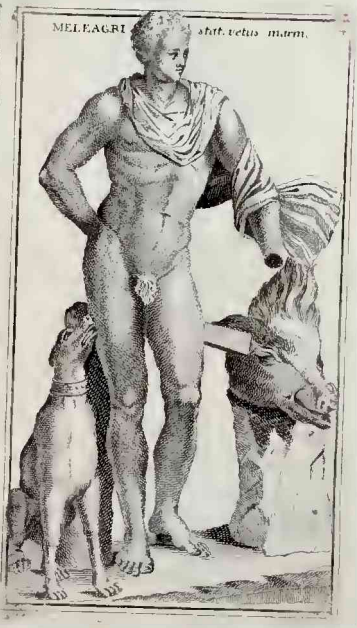
SANCTÆ MARIÆ ANNVNTIATÆ EXTRA MVROS ECCLESIÆ PROSPECTVS.

ECCLESIÆ ROMANÆ Ste MARIÆ IN CAMPITELLIO PROSPECTUS.

CORSINORUM PALATII ROMANI PROSPECTUS.

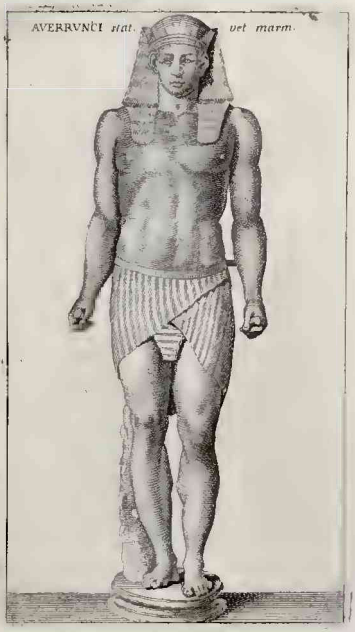
DIANÆ LUCIFERÆ stat. vet. marm 32

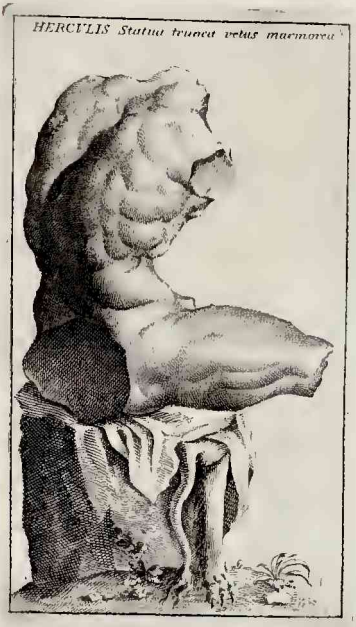
FLORÆ statua vetus marmorea.


MELEAGRI stat. vetus marm.

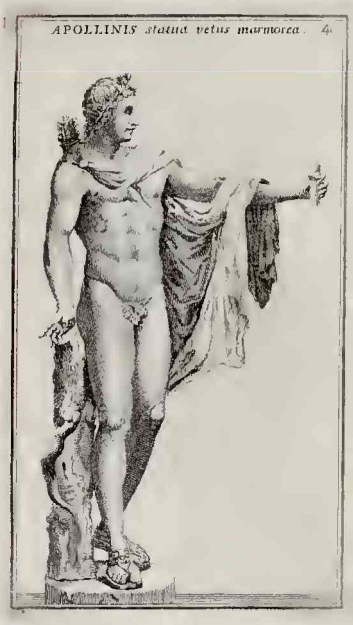
IVNONIS statua vet. marm.
55.

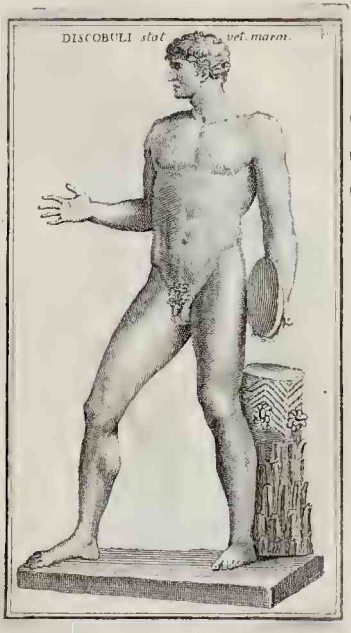
IOVIS statua vetus marmorea
56


AVERRVNCI stat. vet marm.


HERCVLIS Statua trunca vetus marmorea

REGIS CAPTIVI statua vetus marmorea.


APOLLINIS statua vetus marmorea. 4.


DISCOBULI stat vet. marm. 4.

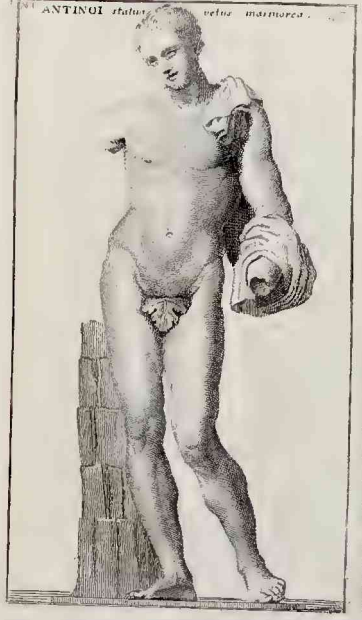
LAOCOONTIS statua vetus marmorea. 4.

ZENONIS *statua vetus marm.* 43

AVGVSTI *statua vet. marm.*

CLEOPATRÆ *statua vetus marmorea.*

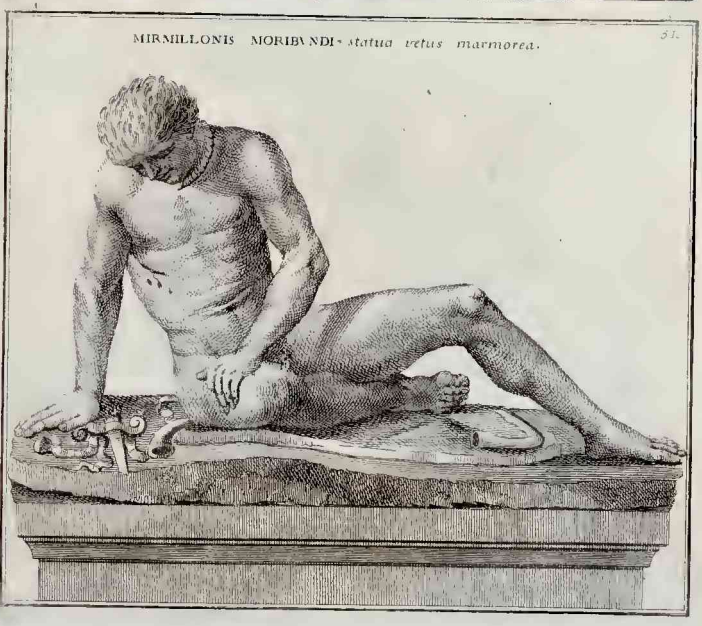
PARIDIS Statua vetus marmorea.

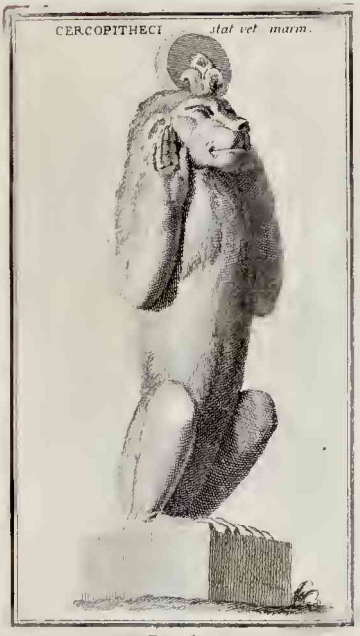

ANTINOI statua vetus marmorea.

PANCRATIASTIS stat. vet. marm.
48

CYBELES stat. vet marm. 49

DIANÆ stat vet marm. 50

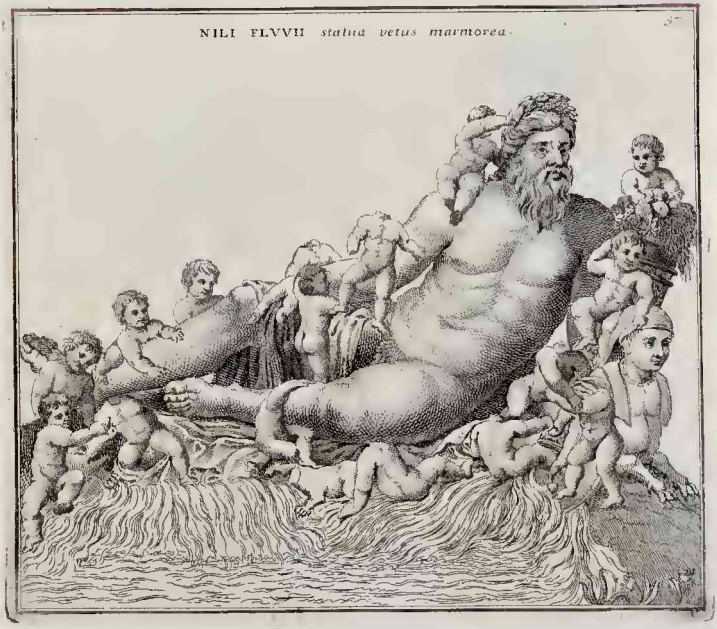

MIRMILLONIS MORIBVNDI statua vetus marmorea. 51.


CERCOPITHECI stat vet marm.

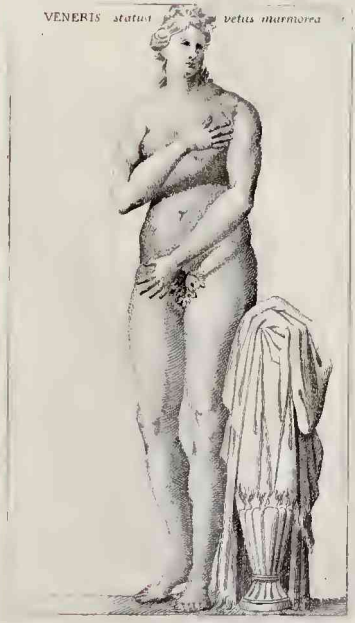
N.1. CENTAVRI statua vetus marmorea. 5

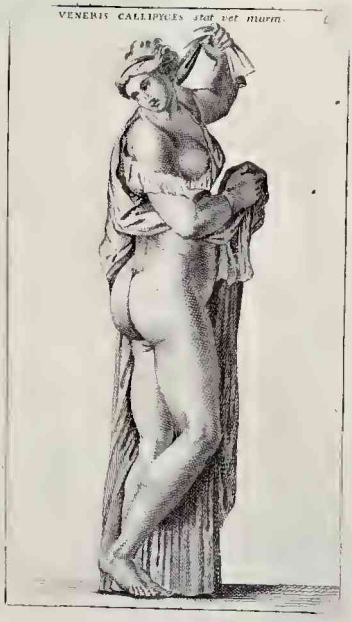
N.2. CENTAVRI statua vetus marm. 54

NILI FLVVII *statua vetus marmorea.*



AMAZONIS stat. vet. marm. 50


VENERIS statua vetus marmorea


VENERIS CALLIPYGES stat. vet. marm.

TIBERIS FLVVII *statua vetus marmorea.* 62

CARDANAITTALLOC

DIANÆ stat vet marm

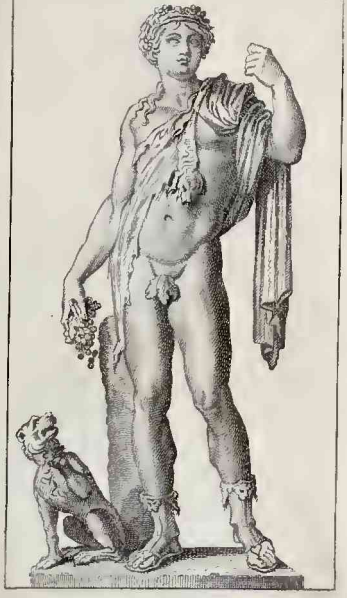
BACCHÆ stat vet marm

BACCHÆ statua vetus marmorea.

ROMÆ statua vetus Porphyretica.

DIANÆ *stat. vet. marm.*

BACCHI *statua vet marm*

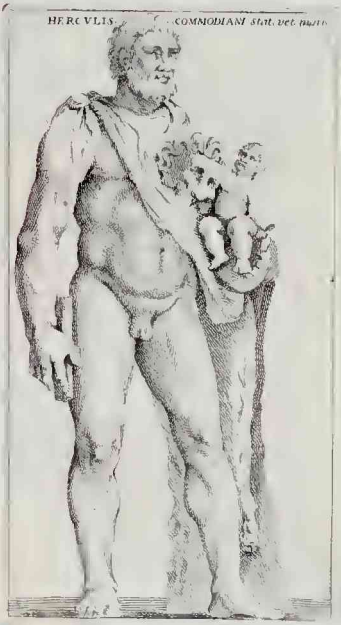


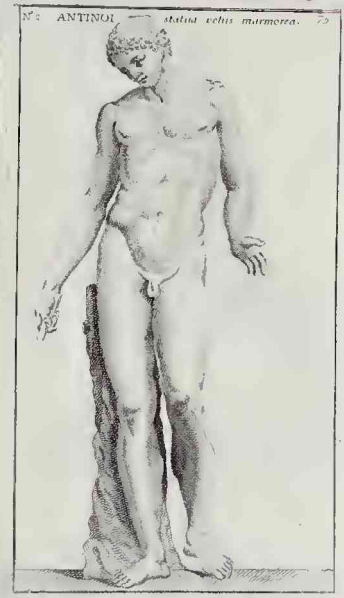
MARCI AVRELII *statua equestris vetus ex ære.*

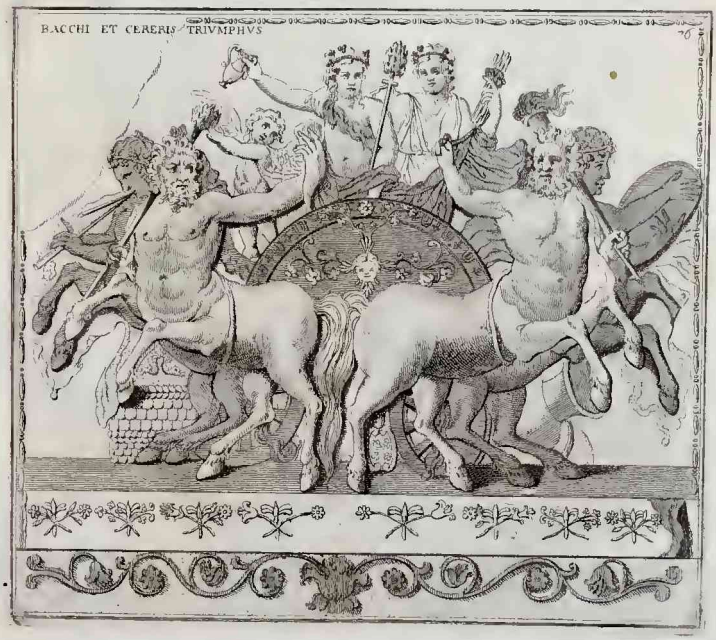
S. DOMINICI stat. in marm. vaticana

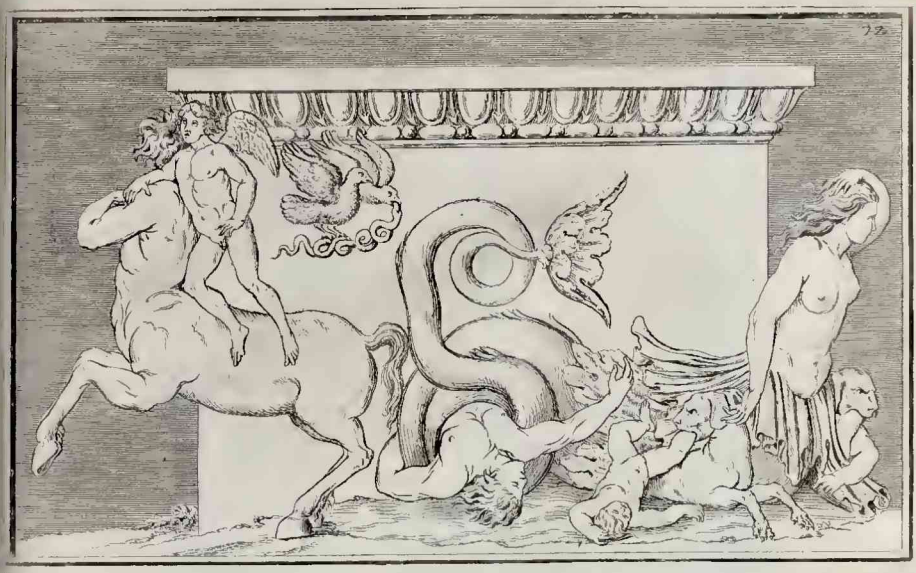
EUTERPES stat. vet. marm.

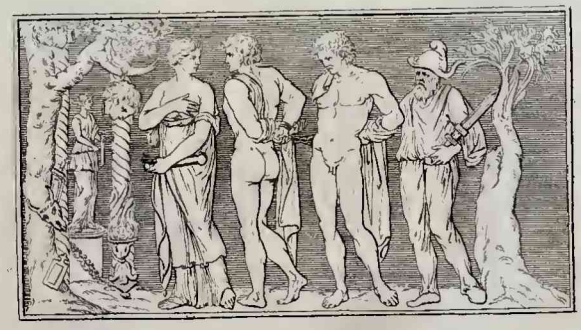
EUTERPE stat. vet marm.


HERCVLIS COMMODIANI statua vet. marm.


ANTINOI statua vetus marmorea.

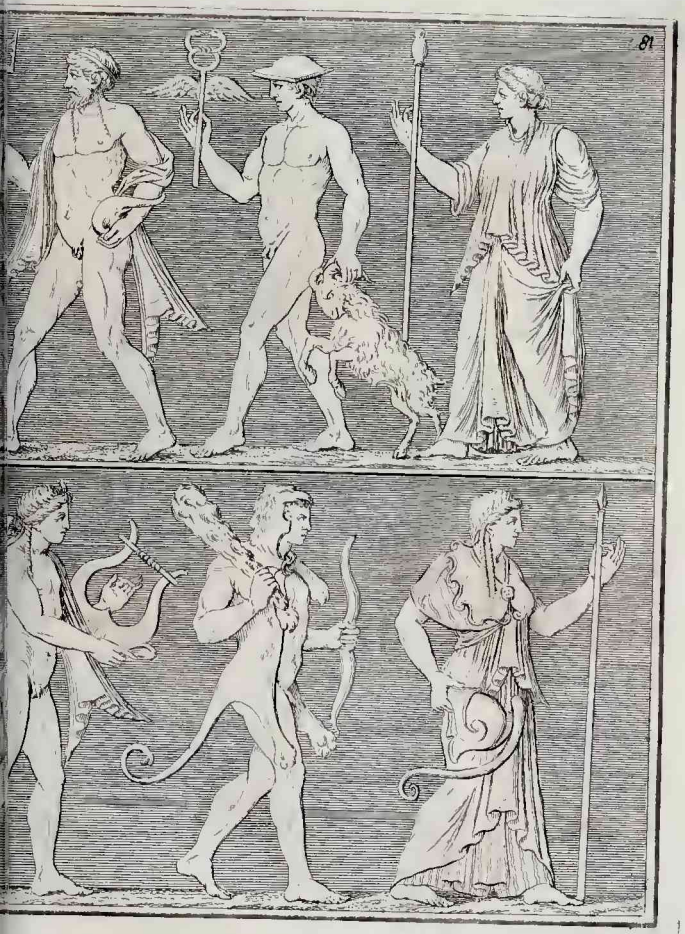

BACCHI ET CERERIS TRIVMPHVS

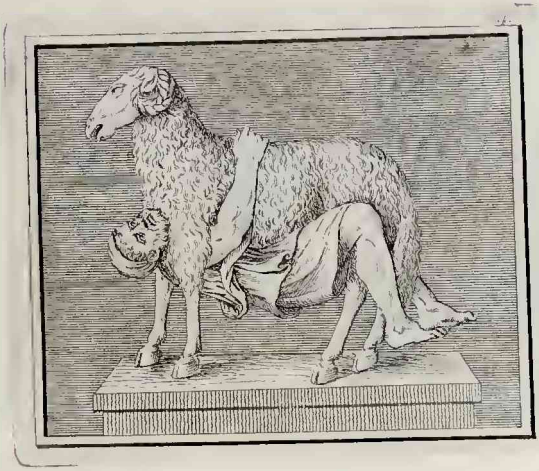


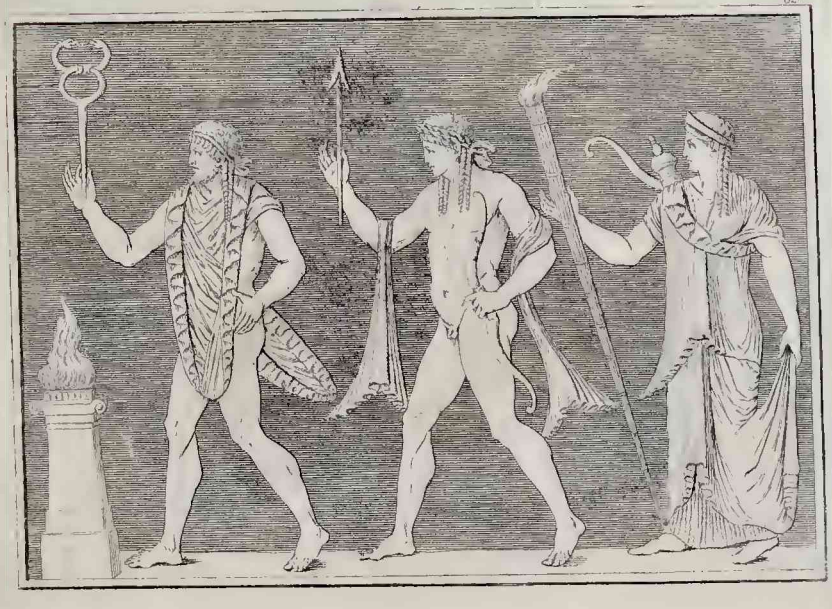


80

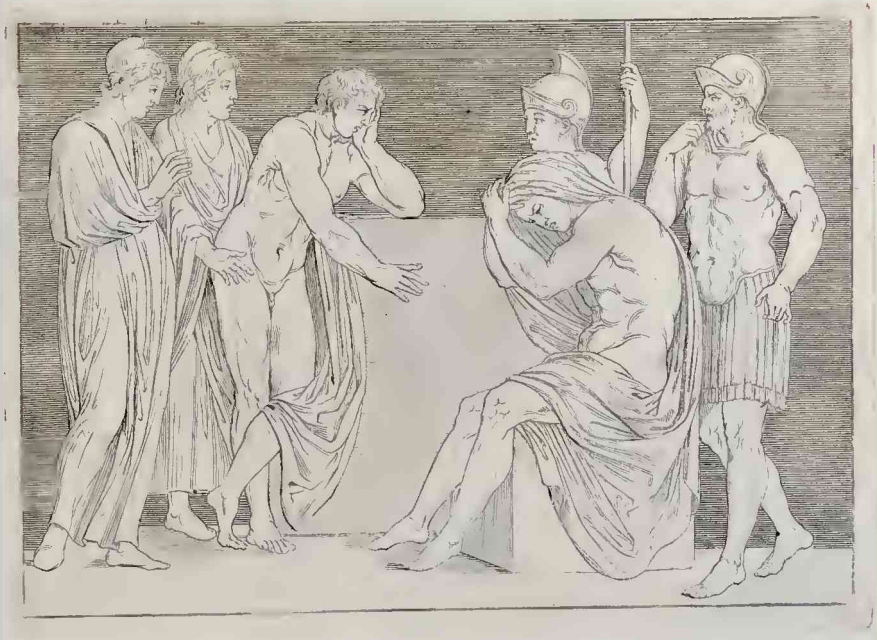
79





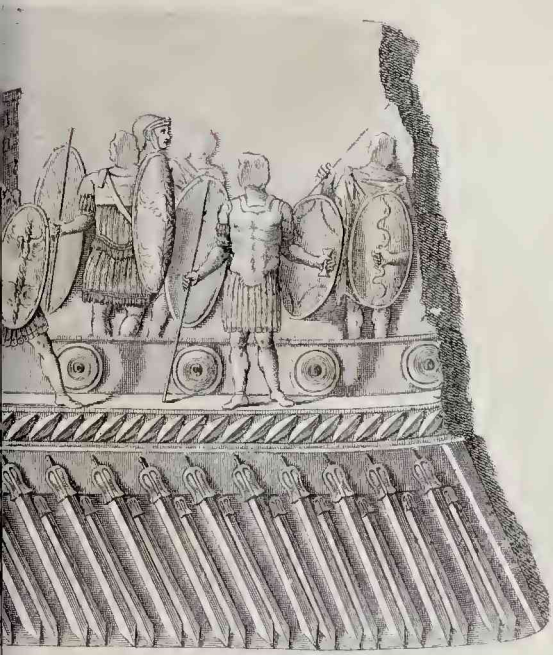


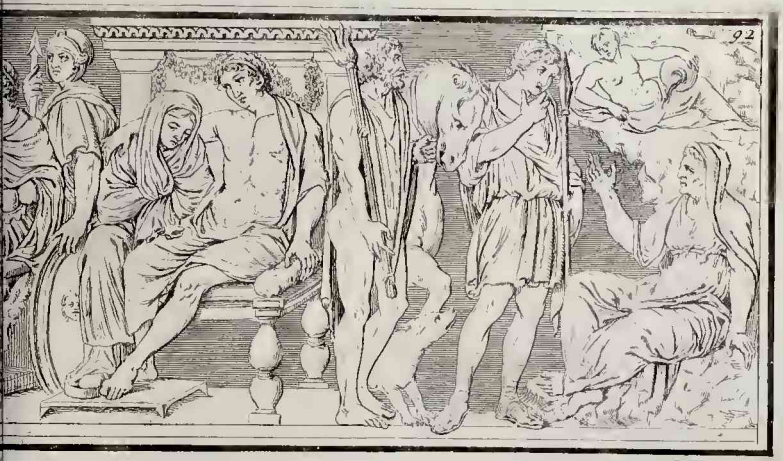
ΚΑΛΛΙΜΑΧΟΣ ΕΠΟΙΕΙ

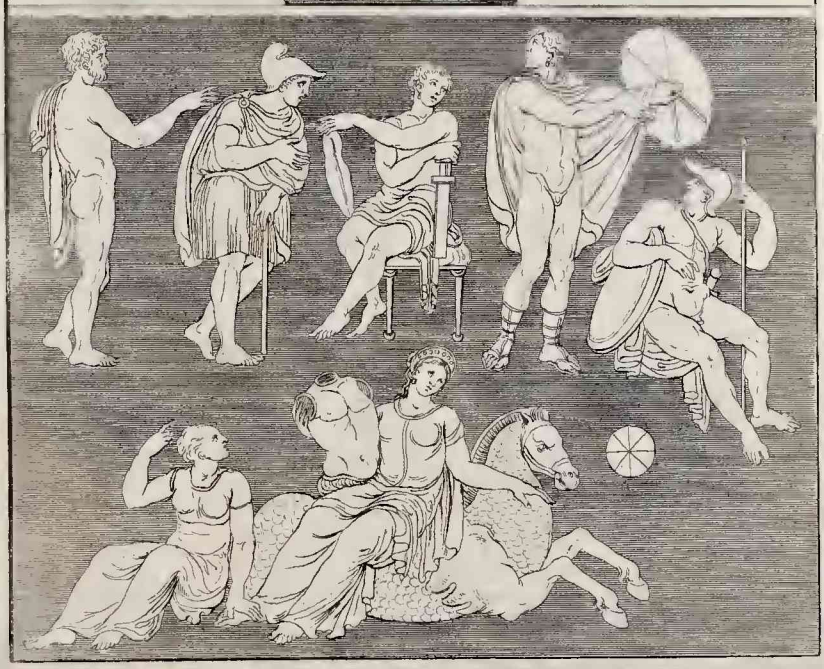


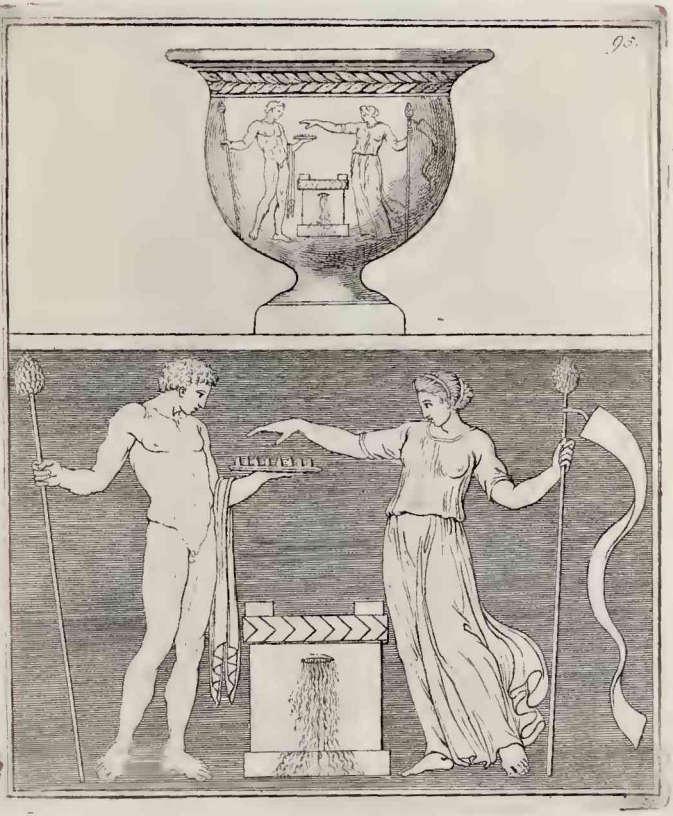
VALERIANVS PATERCVLVS FVNVS FECI

BA TO NI
90




92





ΑΛΣΙΜΟΣ ΕΓΡΑΓΕ